PARCOURS DES ARTS
SUD ET ESPAGNE

France : 7,80 € / España : 8,80 €
Nº 77 TOUTE L'ACTUALITÉ ARTISTIQUE JANVIER, FÉVRIER, MARS 2024

PAU/BILLÈRE
ANNE-CHARLOTTE FINEL

SÈTE
ORSTEN GROOM

MONTPELLIER
TONI GRAND

SÉRIGNAN
ANNE-MARIE SCHNEIDER

BARCELONE
MARC CHAGALL

BARCELONE
DANIEL STEEGMANN MANGRANÉ

BILBAO **GEGO**

ANGLET
VINCENT MAUGER

L 15067 - 77 - F: 7,80 € - RD

PROTÈGE MOI !

CROYANCES • RITES • OBJETS DE PROTECTION

CONSEIL DÉPARTEMENTAL GARD

16 SEPT. 2023 / 10 MARS 2024

MUSÉE D'ART SACRÉ DU GARD
PONT-SAINT-ESPRIT

PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE
Liberté
Égalité
Fraternité

MONUMENT HISTORIQUE

Création : GS TERRES DU SUD

PARCOURS DES ARTS
SUD ET ESPAGNE

UNE PUBLICATION DES ÉDITIONS
IN EXTENSO ÉDITIONS
ÉDITEUR
ART & CULTURE

PARCOURS DES ARTS
LA REVUE D'ART SUD ET ESPAGNE

RÉDACTION,
ABONNEMENT ET PUBLICITÉ
Éditions In extenso,
Lieu-dit Laranès,
3030, route du Valier,
31310 Canens – France
Tél. : +33 (0) 5 61 90 29 15.
contact@parcoursdesarts.com
www.parcoursdesarts.com

REVUE INDÉPENDANTE ÉDITÉE SANS SUBVENTIONS. LES ARTICLES SONT RÉDIGÉS SELON LE CHOIX DE LA RÉDACTION.

ÉQUIPE DE RÉDACTION
Directeur de la publication et de la rédaction : Yann Le Chevalier.
Assistante éditoriale : Colette Le Chevalier.
Rédaction :
Jean-Jacques Ader, Andréas Alberti, Anaïs Arnal, David Bancillon, Françoise-Aline Blain, Erika Bretton, Ophélie Codina, Sylvie Corroler, Nathalie Dupuy, Julie Goy, Louis Gracian, Carmen Ibanez, Delphine Lefebvre, Lola Le Souffaché, Alex Less, Maëva Robert.
Contributions :
Tatxo Benet, Pierre Brana, Benoît Decron.
Graphisme : Claire Le Chevalier.
Correction, révision : Catherine Rigal.
■ Impression : Imprimerie Chirat (42).
■ Diffusion : MLP.
■ Service des ventes pour les dépôts et diffuseurs de presse : Abomarque, Agnès Parra, agnes@abomarque.fr
■ Périodicité trimestrielle.
■ Dépôt légal à parution.
■ ISSN 1767-7335.
■ Nº CPPAP : 0224 K 87704.

ÉDITO

BOUSSOLE

« Optimisées » pour rationaliser la production et la diffusion, les œuvres d'art de l'industrie culturelle montrent ce que l'on connaît, expriment ce que l'on pense. Bien des icônes ont été popularisées et détournées au point de les vider de tout leur sens, de *La Joconde* aux *Marilyn* de Warhol, de la photo du Che Guevara au *Cri* de Munch.

Or l'œuvre d'art n'est pas là pour rassurer comme le ferait un objet de consommation. D'une certaine façon, elle doit déranger, c'est-à-dire établir une distance intellectuelle entre elle et le spectateur. L'art, quelle qu'en soit l'époque, est certes accessible car ses clés de compréhension sont issues du monde qui l'a façonné, mais il n'est pas explicite pour autant. Pour qu'il y ait appropriation de l'œuvre, l'approche doit se faire pas à pas, comme deux personnes qui apprennent à se connaître. Mais pourquoi alors ne pas se contenter d'un art de consommation ? Parce que ne plus chercher de pensée autonome, c'est annuler des visions de l'avenir. Ainsi que le déclarait l'écrivain sénégalais Felwine Sarr : « Produire des imaginaires est une boussole pour l'humanité. » ■

Yann Le Chevalier, rédacteur en chef

▷ **Samir Mougas,** *Surface informée #3,* 2017. Vernis, colorant, chrome, aluminium.
Photo : Robin Lopvet.
> À voir au CACN, Nîmes, p. 7.

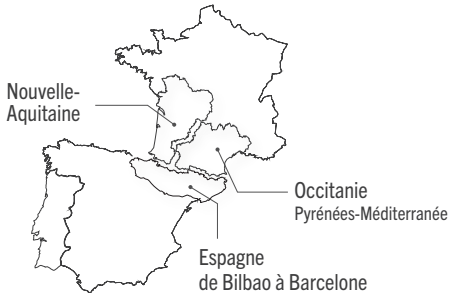
PARCOURS DES ARTS
SUD ET ESPAGNE

SOMMAIRE

Nº 77, JANVIER, FÉVRIER, MARS 2024

TOUTE L'ACTUALITÉ ARTISTIQUE À PROXIMITÉ

DANS CHAQUE NUMÉRO, LA CRÉATION MISE EN LUMIÈRE : DES ACTUS EN BREF SUR LES LIEUX ET LES ÉVÉNEMENTS ; DES EXPOSITIONS DÉTAILLÉES ; DES ENQUÊTES, DES INTERVIEWS, DES REPORTAGES ; UN CHOIX DE LIVRES PARMI LES PARUTIONS RÉCENTES ; UN CALENDRIER À PARTIR DE LA PROGRAMMATION DE PLUS DE 600 LIEUX D'ART.



> OCCITANIE PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE PAGES 6 À 37

> NOUVELLE-AQUITAINE PAGES 38 À 51

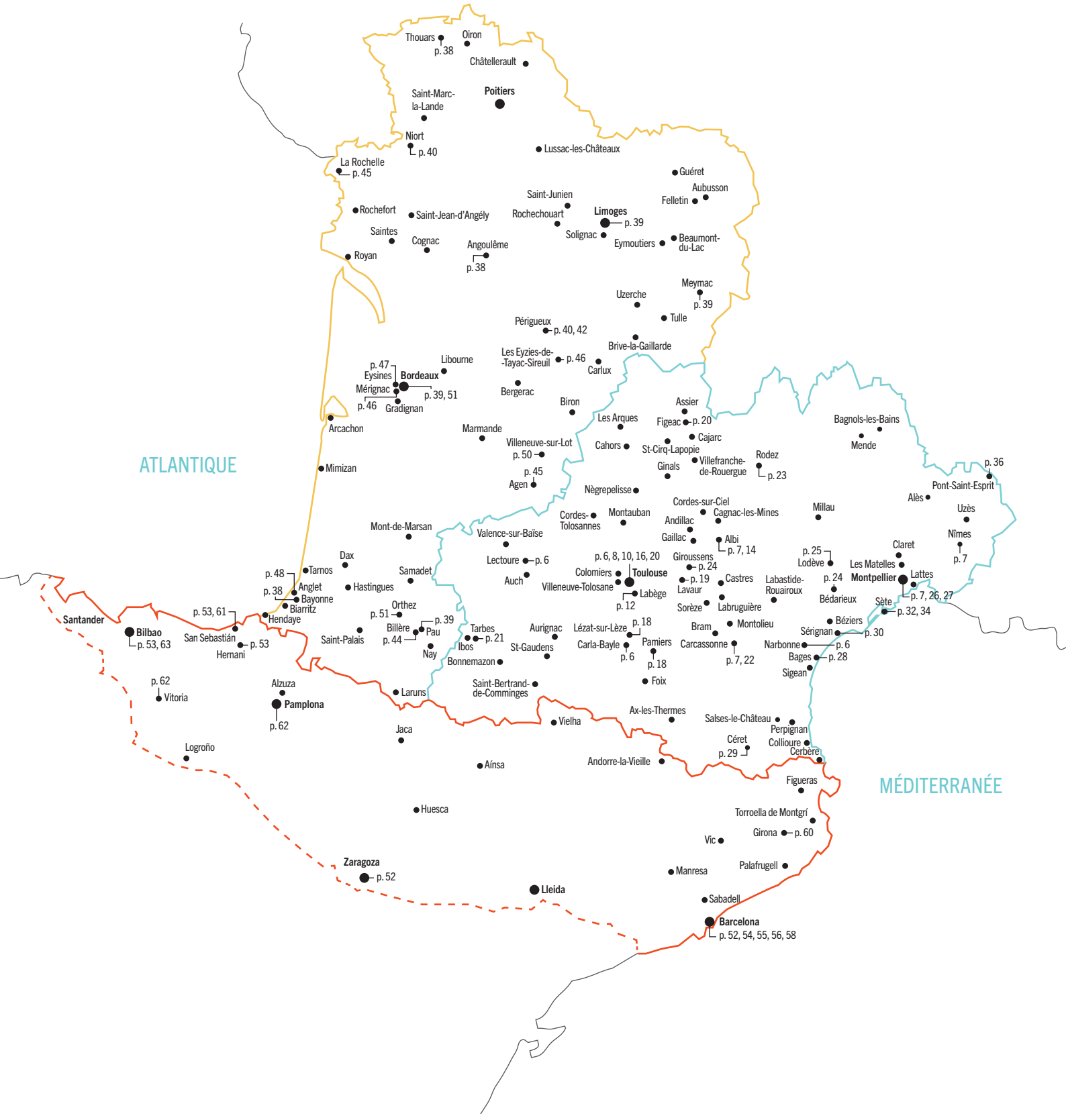
> ESPAGNE PAGES 52 À 65
ANALYSE D'UNE ŒUVRE PAGE 64

> LIVRES/MÉDIAS PAGE 66

> CALENDRIER DES EXPOS PAGES 67 À 74
ABONNEMENT ET PARRAINAGE EN PAGES 69 ET 70

EN COUVERTURE
◁ **Vincent Mauger**, *Sans titre*, 2018-2023. Parpaings découpés et poncés, dimensions variables (détail). Photo : Christophe Levet.
> À voir à la Galerie Pompidou, Anglet, p. 48.

CARTE DES EXPOS



LES ACTUS EN BREF

PAR COLETTE LE CHEVALIER & LOLA LE SOUFFACHÉ

LA TAPISSERIE DE LA CRÉATION RÉINTÈGRE LA CATHÉDRALE

De retour après un long voyage itinérant dans trois musées américains, le Metropolitan Museum of Art de New York, le Cleveland Museum of Art d'Ohio et le Fine Arts Museums de San Francisco, cette tapisserie, œuvre d'exception, avait été décrochée en 2021. Depuis 105 ans, elle n'avait pas bougé. La voici de retour à Narbonne avec en filigrane l'histoire de sa restauration. Une (re)découverte d'un trésor de soie, de laine et d'or du XVIe siècle. ■

Cathédrale Saint-Just-et-Saint-Pasteur, rue Armand-Gautier, 11100 Narbonne. 04 68 32 09 52. Tous les jours (sauf le dimanche matin et lors des cérémonies religieuses), 10 h – 12 h 30 et 14 h – 17 h 45.

△ Vue de l'exposition.

MARINE LANIER, AU CŒUR DE LA NUIT ROUGE

28 octobre – 28 janvier

Marine Lanier, née en 1981, vit et travaille dans la Drôme. Après des études de géographie, lettres et cinéma, elle obtient un diplôme de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en 2007. Sa sensibilité est pétrie de familier, innervée d'exotisme. Son expression photographique questionne les notions de limites en investiguant un spectre entre l'ancestral et le présent. Une inspiration sans fond. ■

Maison de Saint-Louis, 8, cours Gambetta, 32700 Lectoure. 05 62 68 83 72. Mercredi au dimanche, 14 h – 18 h. Entrée libre. Fermeture du 23 décembre au 8 janvier.

▷ **Marine Lanier,** *Scaphandrier. L'Habit de Naufrage,* 2021. Photographie. Projet réalisé dans le cadre d'une résidence avec la galerie l'Imagerie à Lannion et la Drac Bretagne.

CENT CENTIMÈTRES CARRÉS

10 décembre – 21 janvier

C'est une tradition bien ancrée : le concept est de demander à des artistes de petits tableaux de 10 x 10 cm, tous accrochés en ribambelle dans la galerie du Philosophe : 150 artistes sont représentés avec 10 œuvres maximum chacun. Une profusion d'images de toutes natures à des prix très abordables, idéales pour des cadeaux originaux. Et, bonne nouvelle pour les retardataires : rattrapage possible jusqu'au 21 janvier. ■

△ L'exposition de 2022.

Galerie du Philosophe, place de l'Europe, 09130 Carla-Bayle. 05 67 44 18 01. Tous les jours sauf lundi, 14 h – 18 h.

L'ATELIER BORDEROUGE, CHARGEONS CHÉRIE ! 9 décembre – 27 janvier

Huit artistes travaillent au quotidien dans un atelier partagé dans le quartier Borderouge de Toulouse. Et ça crée des liens ! D'amitié et de complicité d'abord, puis probablement quelques « glissements » artistiques bien que chacun ait sa propre pratique et sa propre expression. Il n'empêche : sans être un collectif, c'est sous la nomination de leur atelier que ces artistes exposent ensemble : Sophie Bacquié, Chloé Baron, Lucie Laflorentie, Alex Less, Maboo, Lucile Martinez, Guillaume Rojouan, Jérôme Souillot. Une floraison de singularités. ■

Chapelle des Cordeliers, 13, rue des Lois, 31000 Toulouse. Mercredi au samedi, 14 h – 19 h.

DR PAUL WOLFF, L'HOMME AU LEICA
17 janvier – 14 avril
Paul Wolff (1887-1951), photographe allemand, est l'un des pionniers dans l'utilisation du Leica, petit format photographique qui allait changer le devenir de la photographie moderne et contemporaine. Son travail a été rarement montré, probablement parce que l'homme s'est fait l'écho de valeurs nationales-socialistes sous le régime nazi. 140 photographies mettent en perspective l'histoire du photographe et l'influence qu'il a eue sur les générations suivantes. ■

Pavillon populaire, Esplanade Charles-de-Gaulle, 34000 Montpellier. 04 67 66 13 46.
Mardi au dimanche, 11 h – 13 h et 14 h – 18 h.
Entrée libre.

△ **Paul Wolff,** *Avec Tritschler*. Photographie.
Christian Skrein Photo Collection.

▷ Vue de l'exposition *Imago Super Praxis* à la Galerie Éric Mouchet, Paris, 2020.
Photo : Margot Montigny.

Centre d'art contemporain de Nîmes, 4, place Roger-Bastide, 30900 Nîmes, 09 83 08 37 44.
Mardi au samedi, 11 h – 18 h.
Entrée libre.

SAMIR MOUGAS, INTELLIGENCES AMBIANTES. 16 septembre – 24 février
Artiste habitué aux matières et disciplines contemporaines, comme le domaine de la publicité, du design, et les techniques et matériaux de l'industrie, Samir Mougas s'empare de l'intelligence artificielle. Il en fait un outil à part entière qui prend sa place dans le processus de création. À partir de prompts, des mots-clés qui invitent l'outil utilisé à générer des images, Samir Mougas fait de l'IA un prolongement de son imagination pour inventer des formes inédites. Il les façonne ensuite dans son atelier en grès, peinture, résine polystyrène… tous types de matériaux, souvent récupérés. Des formes, inhumaines dans le sens d'impensées, qui interrogent une place controversée de l'IA dans la création contemporaine, entre remplacement et collaboration. ■

FEUX SACRÉS. 23 novembre – 31 janvier
Métaphores des ardentes motivations, les feux sacrés de cette exposition proviennent d'un partenariat entre le Frac Occitanie Montpellier, le musée des Beaux-Arts de Carcassonne et deux établissements scolaires de la ville : le collège de Grazailles et le lycée Jules-Fil. Les élèves ont participé au commissariat de l'exposition qui regroupe huit artistes contemporains sur le thème de la chaleur, installés dans la salle où l'immense tableau d'Henri Martin sur l'enfer de Dante est accroché. Au-dessus de la cheminée, bien sûr. ■

Musée des Beaux-Arts, 15, bd Camille-Pelletan, 11000 Carcassonne. Mardi au samedi, 9 h 45 – 12 h 30 et 13 h 30 – 18 h 15.

▷ **Henri Martin,** *Paolo Malatesta et Francesca da Rimini aux enfers,* 1883. Huile sur toile, 400 x 290 cm. Musée des Beaux-Arts de Carcassonne.

△ **Berthe Morisot,** *Sur un banc au bois de Boulogne,* 1894. Huile sur toile, 38,2 x 55,3 cm. Legs Nadia Boulanger, 1980. © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais/Patrice Schmidt.

TOULOUSE-LAUTREC ET LES IMPRESSIONNISTES. 6 février – 9 juin
C'est une petite exposition de grands chefs-d'œuvre que propose le musée albigeois avec les prêts du musée d'Orsay : des œuvres d'Auguste Renoir et de Berthe Morisot, deux artistes impressionnistes. Toulouse-Lautrec s'est formé auprès de l'avant-garde, soit en fréquentant certains artistes (Princeteau), soit en étudiant leur peinture (Degas). Il n'a toutefois jamais fait partie du groupe impressionniste. Si l'influence de ce mouvement est marquante au début de sa carrière, Henri de Toulouse-Lautrec ouvre vite d'autres voies picturales notamment vers le japonisme et l'art graphique. Une confrontation qui démêle le semblable du dissemblable. ■

Musée Toulouse-Lautrec, palais de la Berbie, place Sainte-Cécile, 81000 Albi. 05 63 49 48 70. Tous les jours, 10 h – 12 h 30 et 14 h – 18 h.

TOULOUSE, MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

UNE BD POUR **L'HISTOIRE**

MÉDIUM ACTUEL DE PLUS EN PLUS PRISÉ, LA BD S'ENGAGE POUR RAVIVER L'ESPRIT DE RÉSISTANCE, NÉCESSAIRE À TOUTE ÉPOQUE.
SPIROU SE MÊLE À L'HISTOIRE SANS EN FAIRE UNE FICTION.

Fils de réfugiés républicains espagnols, le dessinateur de BD Émile Bravo était tout indiqué pour reprendre les personnages de Spirou et Fantasio en les plaçant dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale. Connu pour avoir été dessiné par Franquin, Spirou a réellement été créé en 1938 par Rob-Vel (Robert Pierre Velter) mais la guerre a rendu quasi impossible la publication du journal qui l'éditait.

Avec Émile Bravo, les deux héros belges, Spirou et Fantasio, se retrouvent dans leur terre d'origine envahie par les armées allemandes. La neutralité de la Belgique n'a pas fait long feu : les nazis administrent le pays et de très nombreux Belges prennent la fuite, dont beaucoup parviennent jusqu'à Toulouse et même en Espagne. Peu de fiction dans cette BD qui aborde également le sort du couple d'artistes juifs Felix Nussbaum et Felka Platek, tous deux déportés à Auschwitz.

Le 9e art se met ainsi au service de la paix et de la mémoire en abordant les questions de persécution, de résistance, d'héroïsme et d'engagement, et en évoquant les camps – ceux du Sud pour la version de l'exposition présentée à Toulouse. Une section, la « Galerie du peintre », présente des œuvres de Felix Nussbaum et Felka Platek. De nombreux liens sont faits avec les collections du musée, notamment par la présentation des carnets de F. Ponzán Vidal, passeur espagnol pyrénéen qui a fait transiter de nombreux résistants belges vers l'Espagne pour rejoindre l'Afrique du Nord ou l'Angleterre. ■

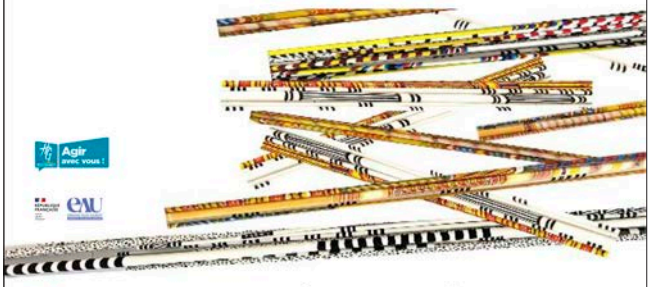
Louis Gracian

Spirou dans la tourmente de la Shoah
6 décembre – 3 mars
Musée départemental de la Résistance
et de la Déportation de Haute-Garonne,
52, allées des Demoiselles,
31400 Toulouse. 05 34 33 17 40.
Mardi au samedi, 10 h – 18 h. Entrée libre.

◁ **Émile Bravo,** série « Spirou »,
Tome 4 : Spirou, l'espoir malgré tout.
Émile Bravo, Éditions Dupuis.

GALERIE ANIMA

LES COULEURS DU LAND ART



En attendant que ç'art pousse

Les élèves des écoles de Lézat et St-Ybars, guidés par le plasticien **Dominique FAJEAU** et en partenariat avec le SMIVAL, vous présentent leurs œuvres sur le thème Polychromie des bambous.

Vernissage le samedi 20 Janvier à 11h

Exposition les 3 samedis 20 / 27 janvier / 3 février 2024

DESIGN D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

La galerie Anima exposera de mars à juin des objets de grands designers, associés à une documentation de textes et de photographies.

Galerie Anima et Atelier d'art contemporain

5 rue de l'Abbaye, à côté de la mairie, entrée libre

Les samedis 10h-12h30/16h-19h et sur RV au 06 78 54 75 67

MUSÉE MASSEY

Accrochage des chefs-d'œuvre

du 7 novembre au 26 mai 2024

65000 TARBES

Tel : 05 62 44 36 95

publics.musees@mairie-tarbes.fr

www.musee-massey.com

Ouvert tous les jours sauf le lundi

de 10h à 12h00 et de 14h à 18h30

MUSÉE MASSEY

les Abattoirs

Musée - Frac Occitanie Toulouse

LE MAJORAT

arts visuels

Dialogue avec Giacometti

Rina Banerjee

Mathieu Boisadan

Renaud Jerez

Philippe Lamy

El Lissitzky

Mirka Lugosi

Myriam Mechita

Malgorzata Paszko

Françoise Pétrovitch

Éric Pougeau

Bernard Quesniaux

Renato Ranaldi

Michael E. Smith

Cristina Toledo

LE MAJORAT,

VILLENEUVE-TOLOSANE

06.12.23 → 17.02.24

Le Majorat | 3 boulevard des écoles, Villeneuve-Tolosane | Tél: 05 62 20 77 10

L'art contemporain en région Occitanie

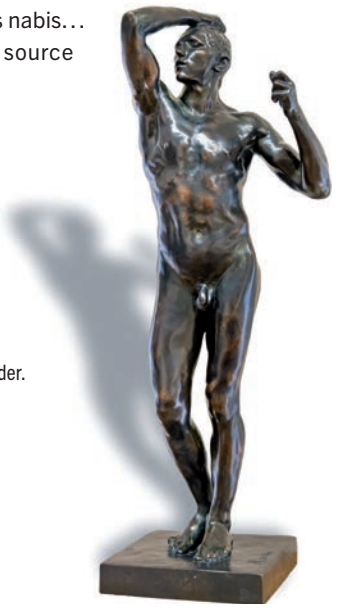
www.lesabattoirs.org

UNE RENAISSANCE **MODERNE**

APRÈS TROIS ANS DE FERMETURE, LA FONDATION BEMBERG ROUVRE AVEC UN NOUVEAU PARCOURS DE VISITE. UN FIL ROUGE POUR VOYAGER DANS LES MÉANDRES DE CINQ CENTS ANS D'HISTOIRE DE L'ART TOUT EN METTANT EN LUMIÈRE LES CHOIX ET LES GOÛTS DE GEORGES BEMBERG.
ENTRETIEN AVEC ANA DEBENEDETTI, DIRECTRICE DE LA FONDATION BEMBERG.

COMMENT POURRIEZ-VOUS CARACTÉRISER CETTE COLLECTION ?
C'est une collection très personnelle, qui n'a pas vocation à être encyclopédique, mais qui a été rassemblée par coups de cœur. Toutefois cet éclectisme a quelque chose d'harmonieux : nous pouvons y déceler les lignes de force et l'esprit du collectionneur. Pour la partie ancienne, plusieurs écoles artistiques sont représentées, parmi lesquelles on note un fort intérêt pour Venise et aussi pour la Renaissance italienne du XVe siècle et française du XVIe siècle, avec des peintures et des objets emblématiques : majoliques, émaux, statuettes… La collection recèle aussi des particularités : lorsqu'un artiste est représenté par plusieurs œuvres, chacune est caractéristique d'une partie de son répertoire ou de ses tendances ; de même, des thématiques sont transversales à toute la collection, dont une des plus notables est l'art du portrait. Le parcours reprend donc ces cohérences d'écoles et de thématiques en faisant des rapprochements qui les lient les unes aux autres.

QUELLE PRÉSENTATION AVEZ-VOUS RÉSERVÉE AUX MODERNES ?
La collection s'arrête au milieu du XXe siècle, et le collectionneur ne s'est pas intéressé au cubisme ni au surréalisme, par exemple. En revanche, les avant-gardes antérieures sont présentes. J'ai pu ainsi construire une salle autour de l'année 1888 avec la naissance de l'école de Pont-Aven et l'émergence de Gauguin. C'est un moment charnière où plusieurs mouvements cherchaient de nouveaux langages après l'impressionnisme : le symbolisme, le divisionnisme, le synthétisme, les nabis… Ces dialogues picturaux sont à la source de l'art moderne.



▷ **Auguste Rodin,** *L'Âge d'Airain,* 1876-1877 (moulage), 1907-1952 (fonte, 2e réduction). Photo : Fondation Bemberg/Jean-Jacques Ader.

Réouverture le 2 février
Fondation Bemberg Hôtel d'Assézat,
place d'Assézat, 31000 Toulouse.
www.fondation-bemberg.fr
Mardi au dimanche, 10 h – 18 h.

GEORGES BEMBERG A-T-IL CONCENTRÉ SON INTÉRÊT SUR CERTAINS ARTISTES ?
En effet, il y a pour ainsi dire deux collections dans la collection : un ensemble déjà bien identifié qui couvre la carrière de Pierre Bonnard de ses débuts à ses dernières œuvres, et un autre ensemble – remarquable et unique en France – de onze peintures de l'artiste britannique Walter Sickert, connu pour son expression charnière entre impressionnisme et réalisme moderne.

CETTE COLLECTION PEUT-ELLE ÉVOLUER ?
Nous avons la chance d'avoir un ensemble qui a été choisi, sélectionné, et qui se trouve exposé seul dans son musée. Nous pouvons donc en saisir l'esprit, et le futur de cette collection est de s'enrichir en prolongeant cette sensibilité. M. Bemberg était tout à fait conscient qu'il fallait qu'elle continue à vivre, et il a laissé une grande liberté aux administrateurs de la collection pour la développer. Des expositions temporaires viendront aussi en compléments ou contrepoints à cette collection. ■

Propos recueillis par Yann Le Chevalier

△ **Alexandre-François Desportes,** *Nature morte au trophée de gibier, fruits et perroquet sur fond de niche,* 1716. Photo : Fondation Bemberg/Briscadieu Bordeaux.

Le Castelet

EXPOSITION
1er mars
> 30 juin
2024

THE CROSSING
Bogdan Rața {LE PASSAGE}

AVEC UNE INTERVENTION SONORE DE **CRISTIAN RUSU**

+ D'INFOS
metropole.toulouse.fr / billetterie.monuments.toulouse.fr

Grande rue Saint-Michel - 31400 Toulouse
Métro B : Saint-Michel - Marcel Langer

FUNDAȚIA CALINA/ KUNSTHALLE BEGA

Aimer Vivre à Toulouse
MAIRIE DE TOULOUSE

14 oct. 2023
→ 10 mars 2024

Anne-Marie Schneider
Le cercle est le monde

Naomi Mauzy
*Exo*skelet*light*

→ 7 jan. 2024

Aurélie Pian
Va y'avoir du sport

Mrac Occitanie

Musée régional d'art contemporain Occitanie/Pyrénées-Méditerranée
146 avenue de la plage, 34410 Sérignan — 04.67.17.88.95 — mrac.laregion.fr
museedartcontemporain@laregion.fr — Fb, Tw & In: @mracserignan

PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE
La Région Occitanie Pyrénées · Méditerranée
PAVILLON BOSIO
VILLA MÉDICIS ACADÉMIE DE FRANCE À ROME

LABÈGE, MAISON SALVAN

LES ROUES CHROMATIQUES D'ARMELLE CARON

CONSTRUITE EN PARTENARIAT AVEC LE CENTRE D'ART LE LAIT OÙ L'ARTISTE A FAIT SA RÉSIDENCE, CETTE EXPOSITION FAIT LA PART BELLE AUX COULEURS ET MÊLE TAPISSERIES, MURAUX ET VIDÉOS.

◁ **Armelle Caron,** *Or masque d'Agamemnon*, 2022. Tapisserie Jacquard, 100 x 130 cm.
Teinturière : Nadia Petkovic. Tissage : société Néolice. Production centre d'art Le Lait/Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée.

Diplômée des Beaux-Arts d'Avignon, de Nantes et de l'University of Central Lancashire, la plasticienne Armelle Caron vit à Sète et développe un travail autour des représentations d'espaces, tant géographiques que mémoriels.

« En 2020, le centre d'art Le Lait et le réseau des médiathèques de l'Albigeois m'ont invitée à réfléchir pendant une résidence à un projet qui dialoguerait avec la *Mappa Mundi*, une des plus anciennes représentations connues du monde habité tel qu'il était perçu au VIII^e siècle, explique l'artiste. Elle est peinte sur un parchemin assez épais en peau de chèvre ou de mouton et représente le monde sous forme de fer à cheval avec un code couleur inhabituel qui rend difficile l'identification des surfaces terrestres et maritimes. Cette carte m'a poussée à m'interroger sur les couleurs, leur permanence et leur lien avec les souvenirs. »

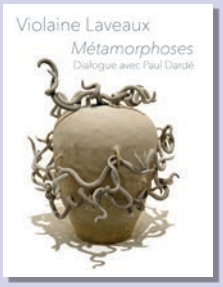
Pendant le confinement lié à la crise Covid, Samuel Dufour-Kowalski a développé une application permettant à Armelle Caron de recueillir les souvenirs de couleurs de tout un chacun. À la sortie de la crise, en 2022, cette banque de données a donné lieu à une collection et Le Lait a produit dix affiches croisant souvenirs, couleurs et lieux. « J'ai décidé de poursuivre ce travail en allant à la rencontre d'une teinturière à Aubusson. Nous avons travaillé pour reproduire certaines couleurs et, en faisant une trame avec deux teintes par la technique du Jacquard, en obtenir une troisième. La création de ces pièces a impliqué des gestes et des savoir-faire spécifiques, instinctifs, liés à la mémoire, que j'ai filmés. »

Ainsi, l'exposition mêle tapisseries colorées prolongées sur les surfaces murales, vidéos et livres. « J'ai également mis des dessins de projets qui n'ont pas abouti pour montrer que j'ai fait des choix mais qu'il y avait un champ des possibles infini. Aujourd'hui, nous avons plus de 600 souvenirs colorés sur le site et le projet continue, se réjouit Armelle Caron. Si nous pouvions avoir une mémoire chromatique du monde entier, ce serait génial ! » ■

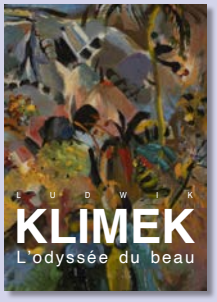
Anaïs Arnal

Armelle Caron, Le soulèvement du bleu
7 février – 23 mars
Maison Salvan, 1, rue de l'Ancien-Château, 31670 Labège. 05 62 24 86 55.
Mercredi, vendredi, samedi, 14 h – 18 h ; jeudi, 12 h – 18 h. Entrée libre.

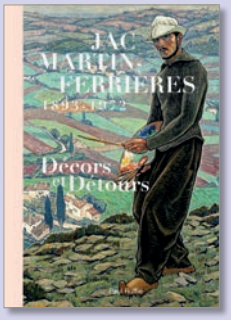
IDÉE CADEAUX ?
OFFREZ DES LIVRES



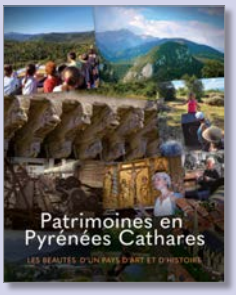
CATALOGUES D'EXPOSITION



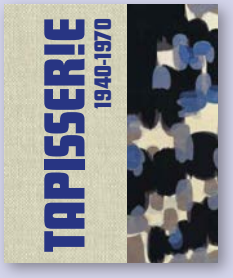
MONOGRAPHIES



PATRIMOINE



BEAUX-LIVRES



iN EXTENSO
ÉDITIONS
ART & CULTURE
BOUTIQUE EN LIGNE
WWW.EDITIONS-IN-EXTENSO.COM

le carmel
UN CENTRE D'ART AU CŒUR DE L'ARIÈGE

LE CORPS TRANSFIGURÉ
AVEC HÉLÈNE ANGELETTI, EDWIGE MANDROU, WALTER BARRIENTOS, CLAUDE JEANMART, MANUEL MARTINEZ
DU 26 JANVIER AU 15 MARS 2024

pamiers
Cœur d'Ariège
5 PLACE DU MERCADAL
05 61 60 93 60

ENTRÉE LIBRE
DU MARDI AU VENDREDI :
14H30 - 19H00
(matin sur rendez-vous)
SAMEDI : 10H-12H / 15H-19H30

Exposition rétrospective
Traces, racines, empreintes

de
Thierry Boyer

du **02|03|24** au **24|03|24**

Thierry Boyer, *Germinoscope*, 2014. Photo Thierry Boyer

La Cheminée
5 rue Sainte-Marie

Le Frigo
9 rue Bonne Cambe

Hôtel Rochegude
28 rue Rochegude

81000 Albi

Renseignements
centredartlelait.com
09 63 03 98 84

Exposition conçue en partenariat entre le centre d'art Le Lait, Le Frigo et la Cheminée.
Avec le soutien de la Ville d'Albi

ALBI, HÔTEL DE ROCHEGUDE, LE FRIGO, LA CHEMINÉE

VESTIGES DU TEMPS

UNE IMPORTANTE RÉTROSPECTIVE DE THIERRY BOYER S'OUVRE À ALBI. L'ARTISTE DISPARU EN 2022 LAISSE DERRIÈRE LUI UNE ŒUVRE FOISONNANTE ET LE SOUVENIR INALTÉRABLE D'UN ENGAGEMENT AU SERVICE DE L'ART ET DES AUTRES.

▽ **Thierry Boyer,** *Sans titre,* 2001. Bois, tissu jaune, plastique transparent, 70 x 70 x 70 cm par module, Norvège.
Photo : Thierry Boyer.

La Cheminée, Le Frigo et le centre d'art Le Lait mettent en lumière le travail protéiforme d'un homme attaché à son territoire. Ces structures, fréquentées par Thierry Boyer, explorent ses périodes phares et prennent la mesure d'un artiste marquant de la création contemporaine. Œuvres de jeunesse, dessins, sculptures, la rétrospective est dense et prend la forme d'événements, de visites, de rencontres comme autant d'hommages à la vitalité de son art.

Thierry Boyer évoque la fugacité du temps, la confrontation des forces et des matières. Il s'approche du point de rupture, fige l'équilibre précaire d'une forme et traduit en volume la fragilité du moment. Ses sculptures deviennent des géants aux pieds d'argile, comme ces lances en acier noir et leurs cœurs atrophiés. L'artiste parle d'ambiguïté, de dureté et de douceur, de violence et de vulnérabilité. Il est question de contrastes et d'une recherche constante d'harmonie dans son art. Il fait jaillir des vestiges du passé comme un archéologue du contemporain.

Traces, racines, empreintes, Thierry Boyer investit de nouveaux territoires symboliques et physiques, et brouille les pistes. Sculptures, travaux photographiques, dispositifs bâtis, il aborde l'impermanence et le rapport au monde. Cette rétrospective offre un cheminement dans une œuvre essentielle. ■

Andréas Alberti

Thierry Boyer, Traces, racines, empreintes
2 mars – 24 mars
- Hôtel de Rochegude, 28, rue Rochegude, 81000 Albi. Mercredi au dimanche, 13 h – 18 h.

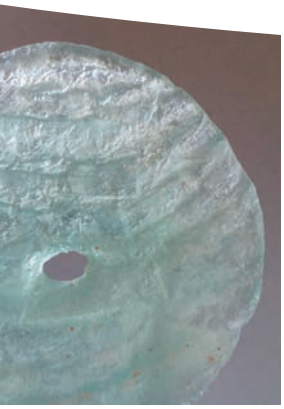
- Le Frigo, 9, rue Bonne-Combe, 81000 Albi. Mercredi au samedi, 14 h – 18 h.

- La Cheminée, 5, rue Sainte-Marie, 81000 Albi. Mercredi au dimanche, 14 h – 19 h.

Renseignements : centre d'art Le Lait. 09 63 03 98 84.

CENTRE CÉRAMIQUE
CONTEMPORAINE
DE GIROUSSENS

Expositions 2024

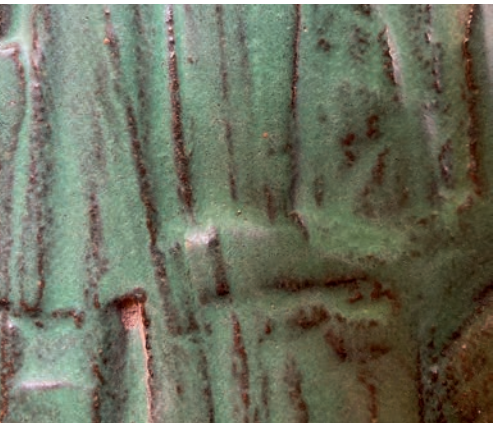


17 février › 14 avril

Dialogues
(céramique, bois, verre)

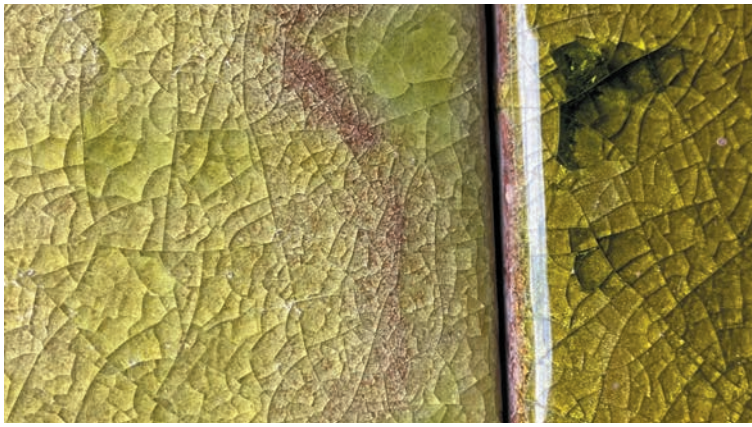
Jean François Delorme

Jean François Delorme
et Mathilde Lemaire

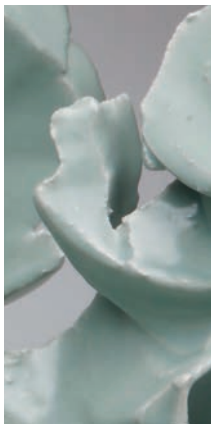


20 avril › 16 juin

Vert[s]
17 céramistes de l'Association Terre & Terres



C. Gullon



JF Fouilhoux

22 juin › 29 septembre

l'insondable couleur…
Jean-François Fouilhoux

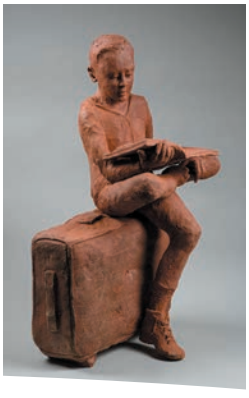
Ph.Cibille

A. NguyenDao

5 octobre › 31 décembre

Introspectives
Alain Gaudebert

Terres à Histoires
Laure Gaudebert



Images non contractuelles

7, place Lucie Bouniol · 81500 Giroussens
05 63 41 68 22 · giroussens.ceramique@orange.fr
www.centre-ceramique-giroussens.com

La Région Occitanie Pyrénées · Méditerranée
TARN OCCITANIE
RCC réseau des centres céramique
VILLE ET MÉTIERS D'ART
DÉPARTEMENT DU TARN MAIRIE DE GIROUSSENS

LA DIRECTION DES MUSÉES DE TOULOUSE DÉCOUVRE LE SCULPTEUR ROUMAIN BOGDAN RATA DANS UNE PETITE GALERIE PARISIENNE ET, HANTÉE PAR CES ŒUVRES DONT IL A LE SECRET, DÉCIDE DE LUI DONNER CARTE BLANCHE.

TOULOUSE, LE CASTELET

LE REFLET DES CORPS

△ **Bogdan Rata,** *Wave Body,* 2023. Polyester, tissus, bois, environ 185 cm.

Bogdan Rata, The Crossing
1er mars – 30 juin.
Le Castelet, 18 bis, Grande-Rue Saint-Michel, 31400 Toulouse. 06 17 97 28 86.
Mercredi au dimanche, 11 h – 18 h.

Bogdan Rata investit ce monument historique du XIXe siècle qu'est le Castelet, espace d'entrée de l'ancienne prison Saint-Michel devenu un lieu d'exposition. Après une visite préparatoire, l'artiste produit des pièces spéciales et propose un vrai travail d'installation à l'intérieur et dans la cour de l'ancienne prison.

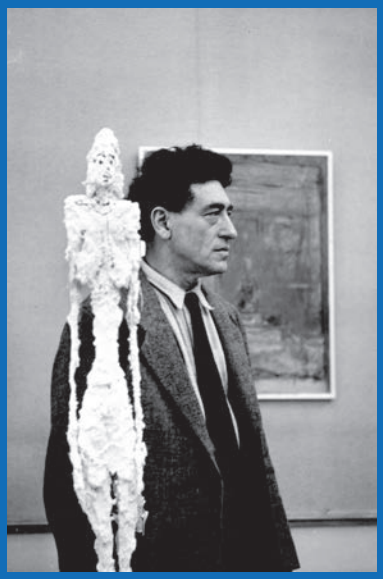
Des corps frêles et tourmentés de béton et plâtre ont élu domicile dans cet ancien lieu carcéral. Ces figures mélancoliques et tétanisées semblent être des anciens détenus qui apparaissent pour une dernière fois dans ce décorum aseptisé. Comme un écho transfiguré et matérialisé.

Bogdan Rata, né en 1984, a mis au point une matière qu'il a brevetée et qui lui permet de jongler avec les formes qui se rapprochent de la 2D tout en étant dans un hyperréalisme surdimensionné, voire disproportionné par de fausses perspectives. Il s'oriente alors à l'opposé des recherches des sculpteurs d'aujourd'hui en produisant des œuvres qui perdent du volume et deviennent fines comme du papier. Avec cet art très figuratif, il évoque une chair et une présence humaine qui mutent et interrogent sur la place de l'individu dans l'espace et hors du temps. Des êtres semblent flotter, apaisés et sans tension, et d'autres se contorsionnent en tous sens, comme animés par les angoisses et les doutes. Cet art pionnier est très référencé, car l'artiste érudit est aussi professeur, et des apparitions hallucinées peuvent dévoiler un corps de Lucian Freud, une vanité d'Holbein, un raboteur de Caillebotte ou une gisante de Millais.

Qu'elle soit physiologique ou psychique, une dimension universelle se fait alors jour dans cette exposition à l'instar des gisants de Pompéi ou bien des victimes des guerres qui sévissent actuellement sur le globe. Une dimension qui renvoie à notre propre corps, qui va s'altérer et sera voué à disparaître tel un reflet dans un miroir. ■

Alex Less

les Abattoirs
Musée – Frac Occitanie Toulouse
FONDATION GIACOMETTI



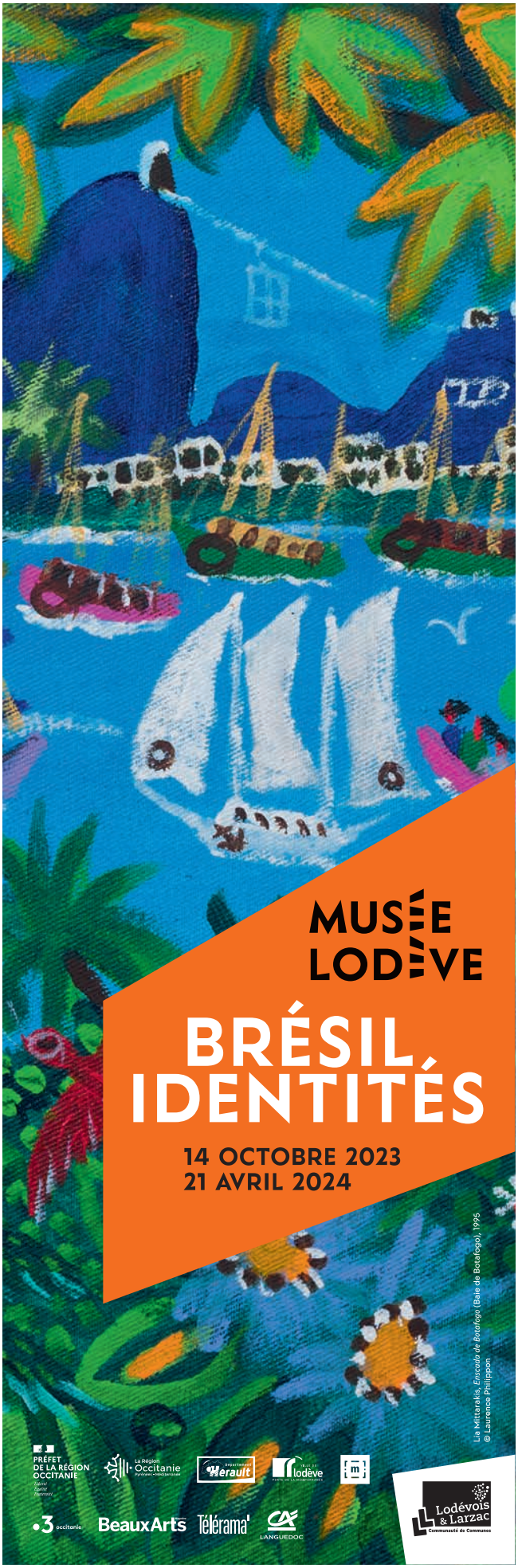
Le temps de
Giacometti
1946 - 1966
Exposition aux Abattoirs 22.09.23 → 21.01.24

les Abattoirs | 76 allées Charles de Fitte, Toulouse www.lesabattoirs.org

Israel Shenker, Alberto Giacometti dans l'exposition « Alberto Giacometti », galerie Maeght, Paris, 8-30 juin 1951, 1951, archives Fondation Giacometti. © Droits réservés.

PHOTOGRAPHIES
de FAMILLE

Exposition du 15 mars au 18 avril 2024
MAISON DES ARTS DE BAGES
Maison des Arts de Bages
MAISON DES ARTS - 8 rue des Remparts 11100 BAGES
du mercredi au dimanche - sauf fériés - de 15h à 19h, ou sur RDV
04 68 42 81 76 - 07 50 56 34 33 / maisondesarts@bages.fr



MUSÉE LODÈVE
BRÉSIL IDENTITÉS
14 OCTOBRE 2023
21 AVRIL 2024
Lia Mittarakis, *Ensoada de Botafogo* (Baie de Botafogo), 1995
© Laurence Philippon
PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE
Région Occitanie
Hérault
Lodève
Lodévois & Larzac
Communauté de Communes
BeauxArts
Télérama
LANGUEDOC

PAMIERS, LE CARMEL

ESPRIT DE **CORPS**

LE CARMEL DE PAMIERS ENTAME L'ANNÉE AVEC UNE GRANDE EXPOSITION COLLECTIVE DE CINQ ARTISTES, dont certains ont déjà été exposés au Carmel. Pour les accueillir, le lieu aux multiples possibilités d'extension ouvre de nouvelles salles, soit désormais une bonne moitié des bâtiments du rez-de-chaussée qui encadrent un jardin carré. Un des dénominateurs communs de ces artistes est de s'exprimer sur la notion de corps, en utilisant des médiums très variés, allant de la peinture à la performance en passant par le textile. Le choix de ces invités s'est fait aussi sur le critère de la proximité : tous sont installés dans la proche région, et tous sont actifs en art de manière professionnelle, démontrant qu'une créativité de qualité trouve ses sources localement. Depuis son ouverture, le Carmel s'est fait une spécialité de l'éclectisme, alternant les présentations d'artistes de tous horizons en privilégiant les expressions novatrices ancrées dans une culture artistique solide. ■ **Yann Le Chevalier**

△ **Walter Barrientos,** *Tierno 890,* 2013.
Technique mixte sur papier 460 g, 35 x 27 cm.

Le corps transfiguré. Hélène Angeletti, Walter Barrientos, Claude Jeanmart, Edwige Mandrou, Manuel Martinez
26 janvier – 15 mars
Le Carmel, 5, place du Mercadal. 05 61 60 93 60.
Mardi au vendredi 14 h 30 – 19 h ;
samedi, 10 h – 12 h et 15 h – 19 h 30. Entrée libre.

△ Les bambous peints et les sculptures de Dominique Fajeau dans la galerie.

LÉZAT-SUR-LÈZE, GALERIE ANIMA

VISIBLE ET **UTILE**

DOMINIQUE FAJEAU, ARTISTE ET FONDATEUR DE LA GALERIE ANIMA, est engagé depuis quelques années dans un travail de sensibilisation à l'écologie. Il organise avec le SMIVAL, syndicat gestionnaire de la rivière Lèze en Ariège, et deux écoles élémentaires la réalisation de plus de 200 tuteurs de bambou peints destinés à soutenir de jeunes arbres plantés le long d'une route impactée par des coulées de boue. Un « totem » symbolisant la vie, et la protection qui lui est due, sera également érigé. Parallèlement aux travaux d'élèves, il présente son propre travail, « La polychromie des bambous », réalisé l'an dernier dans le but, là aussi, d'éveiller les consciences à la préciosité du vivant.
La galerie Anima, située dans un village rural depuis une trentaine d'années, enchaîne annuellement quatre à cinq expositions. L'exposition suivante est consacrée au design, avec des œuvres de grands noms (Le Corbusier, Starck…) ainsi que de designers toulousains actuels. ■ **Yann Le Chevalier**

Les couleurs du land art. Samedis 20 janvier, 27 janvier, 3 février
Design d'hier et d'aujourd'hui. Mars à juin
Galerie Anima, 5, rue de l'Abbaye,
09120 Lézat-sur-Lèze. 06 78 54 75 67.
Samedi, 10 h – 12 h 30 et 15 h 30 – 18 h 30. Entrée libre.

PIERRE FABRE (1926-2013) ÉTAIT À LA FOIS UNE GRANDE FIGURE DE L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE ET UN PERSONNAGE DE PREMIER PLAN DANS LE TARN. TRÈS ATTACHÉ À SA TERRE D'ORIGINE, IL A CONSTITUÉ UNE COLLECTION ARTISTIQUE ORIGINALE, MÉCÉNANT À LA FOIS DES ARTISTES ET DES MUSÉES.

△ **Yves Brayer** (1907-1990), *Paysage de Fiesole*, 1952. Huile sur toile, 38 x 55 cm. © Collection Pierre Fabre. Photo : Vincent Boutin.

LAVAUR, MUSÉE DU PAYS DE COCAGNE

LE PLAISIR DES **YEUX**

La collection Pierre Fabre, gérée par les laboratoires, est en partie installée dans le domaine du Carla, demeure rénovée pour recevoir les partenaires de l'entreprise. Accrochés comme chez soi, des tableaux de maîtres (Suzanne Valadon, Toulouse-Lautrec…) côtoient ceux peints par des artistes de la région. Conseillé par un commissaire-priseur, Pierre Fabre achetait au coup de cœur et sans intention d'investissement, élargissant sa collection tout en participant aux acquisitions de musées tarnais. Près de 200 œuvres constituent cet ensemble qui fera l'objet de trois expositions en 2024 sur les thèmes des paysages au musée du Pays de Cocagne de Lavaur, sur les natures mortes et les portraits au musée Goya de Castres, et enfin sur le végétal et la pharmacopée à la Cité de Sorèze.

La première exposition est une balade dans les paysages et une évocation de scènes de rue. Si les styles et les sujets diffèrent, si l'exposition ne cherche pas à dégager une ligne artistique ni une tendance, la tonalité d'ensemble converge vers une vision lumineuse et optimiste de la vie. Cette célébration du plaisir de vivre est révélatrice de l'esprit du collectionneur, amoureux de son territoire autant que des joies esthétiques. ■

Louis Gracian

La collection Pierre Fabre,
Visions plurielles. Volet 1
2 mars – 14 avril
Musée du Pays de Cocagne,
1, rue Jouxaygues, 81500 Lavaur.
05 63 58 56 55.
Mardi au vendredi (sauf jeudi) , 14 h – 18 h ;
samedi, 14 h – 17 h. Entrée libre.

FIGEAC, MUSÉE CHAMPOLLION – LES ÉCRITURES DU MONDE

ÉCRITES DANS L'HISTOIRE

LE MUSÉE CHAMPOLLION FAIT LA LUMIÈRE SUR LE RAPPORT ENTRE LES FEMMES ET L'ÉCRITURE, dans un parcours croisé entre la collection permanente et l'exposition temporaire. Le Musée des écritures du monde a choisi des artistes de différentes nationalités, pour montrer la richesse et la diversité du sujet au niveau mondial. Une première partie de l'exposition s'intéresse à la création contemporaine, depuis les années 1970. Le geste d'écriture s'intègre alors dans la démarche artistique des femmes, et féminisme, identité, intimité et politique infusent l'usage de l'écriture.
La seconde partie, dans le parcours permanent, replace cet accès à l'écriture dans un contexte historique en retraçant chronologiquement la place des femmes par rapport à l'histoire des écritures. ■ **Lola Le Souffaché**

Script Girls. 9 mars – 26 mai
Musée Champollion, place Champollion,
46100 Figeac. 05 65 50 31 08.
Mardi au dimanche, 14 h – 17 h 30.

◁ **Rieko Koga,** *Storytelling*, 2019-2020. Broderie à la main sur lin, 900 x 120 cm. Photo Paul-N. Dubuisson.

▷ **Éric Rumeau,** *Eurythmie,* 2022. Tirages photographiques sur dispositif lumineux.

TOULOUSE, TRAVERSE VIDÉO

LE GOÛT DE L'EXPÉRIMENTAL

Au cœur de plusieurs quartiers de la Ville rose, les Rencontres internationales Traverse présentent les réalisations de l'appel à projets qui cette année répond à la thématique « *in situ, in tempore* ». En d'autres mots, c'est une invitation à découvrir les œuvres dans l'époque, dans le temps (*in tempore*), et à les partager sur place (*in situ*), à l'intérieur du lieu de passage des visiteurs. L'exposition s'amorce par un marathon artistique du 13 au 17 mars, qui conduira les artistes régionaux, de France et de l'étranger à performer, animer et échanger pour et avec un public curieux de découvrir de nouvelles formes d'art. Au gré de projections de cinéma expérimental, d'ateliers et de tables rondes, ce festival culturel invite les spectateurs audacieux – intrépides même ! – à s'aventurer dans l'inconnu pour l'appréhender et peut-être même l'apprécier. Comme le formule si bien Traverse Vidéo : « De l'inédit et de la friction naissent des étincelles. » ■ **Ophélie Codina**

27e édition : Rencontres internationales Traverse, *in situ, in tempore*
13 mars – 31 mars
Traverse Vidéo, 17, avenue des Mazades,
31200 Toulouse. 05 62 26 48 51.
Projections dans onze lieux à Toulouse : programmation sur www.traverse-video.org

TARBES, MUSÉE MASSEY

ŒUVRES DE **CHOIX**

LARGEMENT CONNU POUR SA SPÉCIALITÉ SUR LES HUSSARDS, LE MUSÉE MASSEY CONSACRE SES SALLES D'EXPOSITION TEMPORAIRE À UNE PRÉSENTATION DE TRENTE CHEFS-D'ŒUVRE ISSUS DE SA COLLECTION BEAUX-ARTS, PEU MONTRÉE EN TANT QUE TELLE.

△ **Antoine Forbera (ou Fort-Bras),** *Vanité en trompe-l'œil ou Les Trois Âges de la vie*, deuxième quart du XVII^e siècle. 104 x 79 cm.

△ **Cornélis Janssens Van Ceulen,** *Portrait de femme,* deuxième quart du XVII^e siècle. 94 x 83 cm.

Cet accrochage se présente comme un choix éclectique, parcourant les siècles et les genres, avec l'ambition de mettre un coup de projecteur sur les joyaux d'une collection de plus de 2000 œuvres. « Les visiteurs ne voient qu'occasionnellement ces tableaux, qui sont pourtant repérés et largement sollicités par d'autres institutions », déclare Fabien Leclerc, directeur des musées de Tarbes.

La première thématique de l'exposition, « Chefs-d'œuvre connus ou méconnus », dresse un panorama de l'ouverture artistique européenne de la collection qui va du XVI^e à la fin du XIX^e siècle. À noter l'étonnante œuvre du XVII^e siècle *Vanité en trompe-l'œil ou Les Trois Âges de la vie* d'Antoine Forbera, spécialiste de l'illusion et de la mise en abîme, ou encore le très grand tableau de Gérôme, *Daphnis et Chloé* (1852), remarqué en son temps par Théophile Gautier et Prosper Mérimée, et aujourd'hui très demandé pour des expositions dans d'autres musées.

Le second volet concerne sept œuvres qui ont fait l'objet de restauration, une des missions des musées. Ainsi, la peinture sur bois de Hans Vredeman de Vries, *Le Massacre des triumvirs* (vers 1570), a retrouvé tout son éclat après une restauration délicate, et les trois plâtres monumentaux ayant servi à concevoir la fontaine des Quatre Vallées (place Marcadieu à Tarbes) restent visibles après leur présentation dans l'exposition antérieure.

Enfin, la troisième section est consacrée aux œuvres spoliées lors de la Seconde Guerre mondiale (Musées nationaux Récupération). Parmi les six tableaux concernés, une peinture (*Portrait de femme* de Cornélis Janssens Van Ceulen) a suivi un parcours rocambolesque qui l'a amenée dans les collections tarbaises. L'œuvre est désormais en cours de restitution aux descendants de ses anciens propriétaires. ■

Yann Le Chevalier

Accrochage des chefs-d'œuvre
7 novembre – 26 mai
Musée Massey, 1, rue Achille-Jubinal, 65000 Tarbes. 05 62 44 36 95.
Mardi au dimanche, 10 h – 12 h 30 et 14 h – 17 h 30.

LIENS INVISIBLES **POUR DU VISIBLE**

QUAND LES MUSÉES ONT LEURS AMIS, LE FONCTIONNEMENT S'EN TROUVE GRANDEMENT FACILITÉ. DEPUIS PRÈS DE TRENTE ANS, LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CARCASSONNE BÉNÉFICE D'UNE SYNERGIE BIEN PENSÉE AVEC L'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE.

△ **Jacques Gamelin,** *Le Christ chassant les marchands du temple,* 1782. Huile sur toile, 61 x 98 cm. Musée des Beaux-Arts, Carcassonne, Inv. 2016.3.2.

Souvent on méconnaît, voire on ignore, le travail sur les collections, les restaurations d'œuvres d'un musée, et passent encore plus inaperçues les actions menées par les associations des Amis des musées dans les mécanismes d'achat ou de protection des œuvres. Le musée des Beaux-Arts de Carcassonne met en valeur le rôle majeur des Amis du musée, une association qui a été pionnière en matière d'animations pédagogiques grâce au couple fondateur, Régine et Raymond Rogé, qui a ouvert la voie en 1991.

L'exposition est certes un hommage à cette longue coopération faite en bonne intelligence, mais elle montre surtout certaines pièces personnelles des collectionneurs « amis » et les œuvres du musée que l'association a contribué à faire entrer dans les collections ou à faire restaurer.

Parmi ces dernières, l'acquisition du *modello* de Jacques Gamelin *Le Christ chassant les marchands du temple* est particulièrement judicieuse. Datant de 1782, Il est le « prototype » en petit format du très grand tableau d'autel de la cathédrale de Carcassonne. Le musée en possédait déjà l'esquisse en dessin, il dispose maintenant de toutes les étapes intermédiaires vers l'œuvre finale.

À noter également la restauration très réussie du grand tableau de Théodore Caruelle d'Aligny *Hercule terrassant l'Hydre de Lerne* de 1842 qui fut conservé roulé durant 25 ans. Trois ans de travail ont été nécessaires pour permettre qu'il soit exposé à nouveau.

Une quinzaine d'œuvres aux histoires aussi diverses qu'originales illustrent une synergie qui ne s'est pas démentie en 25 ans. ■

Colette Le Chevalier

25 ans d'amitié, une belle synergie
17 novembre – 16 mars
Musée des Beaux-Arts, 15, bd Camille-Pelletan, 11000 Carcassonne.
04 68 77 73 70.
Mardi au samedi, 9 h 45 – 12 h 30 et 13 h 30 – 18 h 15. Entrée libre.

Catalogue de l'exposition 25 ans d'amitié, une belle synergie *édité par les éditions In extenso Art & Culture disponible à la boutique du musée.*

▷ **Pierrette Bloch,** *Collage bleu,* 1971. © DR. Adagp Paris 2023.

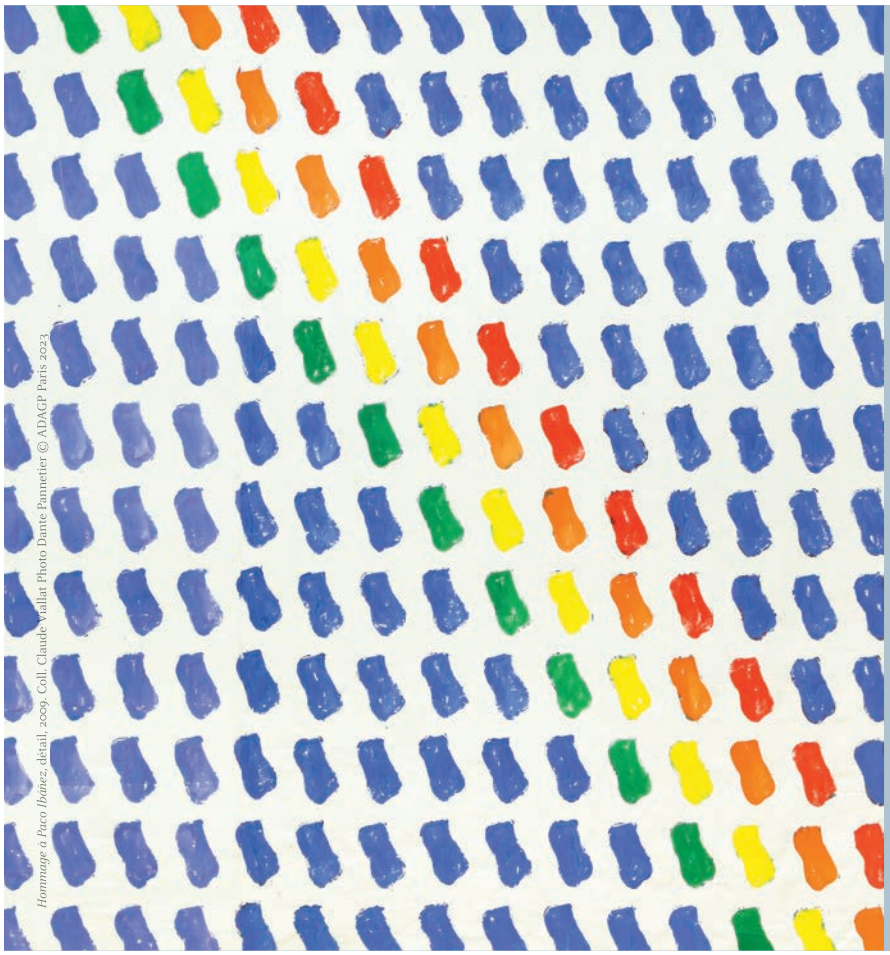
RODEZ, MUSÉE SOULAGES

LA RIGUEUR DU SENSIBLE

PIERRETTE BLOCH (1928-2017) ÉLABORA TOUTE SA VIE UN ART PÉTRI DE SUBTILITÉ. N'appartenant à aucun champ esthétique, très indépendante, elle installa un rythme, un balancement entre le vide et le plein, une dialectique entre le noir et le blanc laissé en réserve, neigeux. Elle créa des ensembles d'œuvres avec des moyens raréfiés, des formes élémentaires (points, lignes, entrelacs, boucles, mailles…), des « alphabets secrets », comme le proposait Frédéric Edelmann en 1978. Elle a pratiqué le dessin (mine de plomb, craie, pastel, fusain), le collage, la peinture sur papier, la sculpture, notamment avec l'utilisation de fils de crin entortillés sur des lignes de nylon. […] Elle travailla à Paris de 1954 à son décès, et dans sa maison méditerranéenne de Bages. Pierrette Bloch était une proche du couple Soulages. Pierre Soulages l'a dépeinte en 2018 comme « l'amie de toute une vie ».

■ **D'après un texte de Benoît Decron directeur, conservateur du musée Soulages, Rodez**

Discrete series, Pierrette Bloch, l'amie peintre
10 février – 19 mai
Musée Soulages, jardin du Foirail, avenue Victor-Hugo, 12000 Rodez. 05 65 73 82 60. Mardi au vendredi, 10 h – 13 h et 14 h – 18 h ; samedi et dimanche, 10 h – 18 h.



CLAUDE
VIALLAT
27 OCTOBRE 2023 > 3 MARS 2024
Et pourtant si...
CA
CARRÉ D'ART – NÎMES
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
www.carreartmusee.com
NÎMES
PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE
Région Occitanie

△ **Jean-François Delorme,** bol, céramique.

△ **Jean-François Delorme,** sculpture de verre.

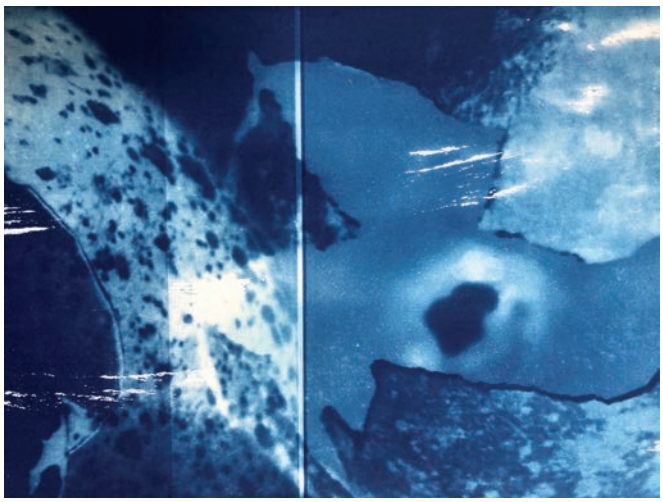
△ **Jean-François Delorme,** sculpture de bois.

GIROUSSENS, CENTRE CÉRAMIQUE CONTEMPORAINE

TRIO DE MATIÈRES

IL FALLAIT BIEN UN ONE-MAN-SHOW POUR EXPOSER LES DIVERSES FACETTES DE LA CRÉATIVITÉ DE JEAN-FRANÇOIS DELORME. L'artiste travaille à égalité la céramique, le bois et le verre, trois domaines parmi lesquels il lui a été souvent demandé de choisir. Mais pourquoi choisir ? L'artiste préfère rester « difficilement classable ». Inspiré du Japon, la céramique se présente sous forme de raku ou de terres enfumées ; le bois est tourné, sculpté, texturé, brûlé, teinté ; le verre est fondu au four selon le procédé « float ». « Je recherche des effets de texture et de matière, des reflets et des jeux d'ombre », explique Jean-François Delorme. La grande salle d'exposition lui est consacrée, tandis que la seconde, plus petite, accueille un dialogue entre ses bols de céramique et les peintures de sa petite-fille Mathilde Lemaire. Un projet que l'artiste qualifie de « choc fructueux des générations ». ■ **Yann Le Chevalier**

Jean-François Delorme,
dialogues (céramique, bois, verre)
17 février – 14 avril
Centre Céramique contemporaine de Giroussens, 7, place Lucie-Bouniol, 81500 Giroussens. 05 63 41 68 22.
Mardi au dimanche, 10 h – 12 h et 14 h – 18 h.



△ **Victoria Arney,** *Birdland*, film cyanotype.

◁ **Florence Barbéris,** photographie et collagraphie sur papier, encre, taille-douce. 30 x 30 cm.

BÉDARIEUX, ESPACE D'ART CONTEMPORAIN

DE TERRE ET D'AIR

DEUX GRAVEUSES, LA BRITANNIQUE VICTORIA ARNEY ET LA FRANÇAISE FLORENCE BARBÉRIS, exposent leurs œuvres en contrepoint. La première grave… le chant des oiseaux ! À partir de la visualisation des ondes sonores, de photographies et cyanotypes, Victoria Arney réalise des installations rendant visible l'invisible. Florence Barbéris, elle, s'attache aux éléments, en particulier la pierre sur laquelle les traces des éléments (pluie, vent, froid) sont inscrites. Utilisant la gravure, mais aussi l'estampage ou la photographie, l'artiste laisse une part au hasard et à la spontanéité pour servir sa création. ■ **Louis Gracian**

L'air solide : Victoria Arney, Florence Barbéris
8 mars – 17 avril
Maison des Arts, espace d'art contemporain, 19, avenue Abbé-Tarroux, 34600 Bédarieux. 04 67 95 48 27. Mardi au samedi, 9 h – 12 h 30 et 14 h – 18 h. Entrée libre.

À TRAVERS UNE LARGE SÉLECTION D'ŒUVRES, ESSENTIELLEMENT DES PEINTURES, ISSUE D'UNE COLLECTION PRIVÉE ANONYME, LE MUSÉE DE LODÈVE RAMÈNE AUX RACINES DE L'IDENTITÉ BRÉSILIENNE.

LODÈVE, MUSÉE DE LODÈVE

LIBRES COMME L'ART !

Ces œuvres ont été réalisées par une cinquantaine d'artistes brésiliens du XXe siècle, tous autodidactes (et pour moitié des femmes !). Colorées, narratives, fortement ancrées dans le quotidien, elles racontent les multiples facettes de ce pays immense à travers un parcours organisé de manière thématique (espaces de vie, vivre ensemble, identités). Tout l'enjeu étant d'éviter un basculement dans le pittoresque, l'exposition contourne l'écueil en pointant le caractère libératoire de cet art qui s'émancipe avec force inventivité de l'académisme occidental hérité du colonialisme. Le parcours s'attache ainsi à incarner cet art qualifié de « brut » ou de « naïf » à travers les personnalités qui l'ont fait. Certains de ces artistes sont devenus de grands noms dans leur pays et dans le monde (Silvia, Chico Da Silva, Maria Auxiliadora, Ivonaldo…) et ont contribué à donner ses lettres de noblesse à la pratique. D'autres sont moins connus mais ont retenu l'attention des commissaires pour leurs trouvailles plastiques et leurs points de vue originaux. À travers la diversité des pratiques et des styles, l'exposition souligne les nuances et fait émerger les personnalités qui font toute la richesse de ce courant non académique, aujourd'hui indissociable de l'identité culturelle brésilienne. ■

Maëva Robert

Brésil, identités
14 octobre – 21 avril
Musée de Lodève, square Georges-Auric, 34700 Lodève. 04 67 88 86 10.
Mardi au dimanche, 10 h 30 – 13 h et 14 h – 18 h.

▽ **Antonio Baptista de Souza, dit Antonio Poteiro (1925-2010)**, *São Francisco (Saint François)*, 1984.
Crédit : J. Ardies/Y. Refalo/L. Reis.

ARTISTE DE RAYONNEMENT INTERNATIONAL, EN LIEN AVEC LE TERRITOIRE DE MONTPELLIER ET FIGURANT DANS LES COLLECTIONS DU MUSÉE, TONI GRAND COCHAIT TOUTES LES CASES POUR PRÉTENDRE À UNE RÉTROSPECTIVE AU MUSÉE FABRE. C'EST CHOSE FAITE AVEC CETTE EXPOSITION : UN BEAU TRAVAIL DE VALORISATION D'UNE ŒUVRE PEU MONTRÉE CES DERNIÈRES DÉCENNIES.

△ **Toni Grand,** *Sans titre, 20.07.88*, 1988. Bois, anguilles et résine polyester, 74 x 36 x 40 cm. Collection particulière. © Photo Patrice Mautin-Berthier © ADAGP, Paris 2024.

MONTPELLIER, MUSÉE FABRE

REPRENDRE LA SCULPTURE À ZÉRO

▽ **Toni Grand,** *Sans titre,* 1981.
Double colonne gigogne, acier découpé,
160 x Ø 65 cm et 160 cm x Ø 45 cm.
Paris, Centre national des arts plastiques, inv. FNAC 10491 (1), FNAC 10491 (2), D. 1987.12, en dépôt à Nîmes, Carré d'Art – musée d'Art contemporain. Photo : Eymenier. © Adagp, Paris 2024.

Toni Grand (1935-2005) est né dans le Gard et a passé toute sa vie en Camargue. Sa carrière débute à la fin des années 1960, à un moment où la sculpture se détache de son rôle mémoriel pour opérer un virage radical. Proche du mouvement Supports/Surfaces, l'artiste ne travaille à cette époque que le bois. Sa pratique est influencée par l'idée de « bricolage » tel que l'évoquait Lévi-Strauss dans *La Pensée sauvage*. L'artiste prélève des morceaux de bois dans la nature ; le processus de fabrication donne souvent son nom à l'œuvre. Dans les années 1980, il introduit la résine dans son travail, puis des ossements d'animaux, des poissons. « Sa démarche est à rapprocher de l'arte povera italien, de l'art minimal et surtout de l'anti-forme américain. Il s'agit pour lui de repenser totalement la sculpture. Sa pratique cherche la ruine plutôt que le monument. En dépit de son lien à la nature, il revendique la dimension artificielle de l'œuvre (couleurs, géométrisation des formes, usage de procédés industriels). Il invente un nouveau langage plastique qui fait écho aux grandes préoccupations picturales de son temps », commente Maud Marron-Wojewodzki, co-commissaire de l'exposition et conservatrice au musée Fabre.

LESS IS MORE

Le caractère radical de sa démarche connaît très vite un fort retentissement sur la scène internationale. Dès 1967, il expose à la Biennale de Paris. En 1982, il représente la France à la Biennale de Venise. Il sera exposé par la suite à Paris au Centre Pompidou (1986) et au Jeu de Paume (1994), et entre dans les collections des grandes institutions internationales. « Il est intéressant d'observer comment un artiste proche de la ruralité, fermement opposé à la spéculation du monde de l'art, a durablement renouvelé le langage artistique de son époque… et continue à influencer des artistes contemporains comme Richard Deacon, Katinka Bock ou le chorégraphe Boris Charmatz », poursuit Maud Marron-Wojewodzki.

Le parcours pose en quatre sections les grands jalons de ce parcours, des années 1970 aux années 2000. « Le public a plutôt l'habitude de voir des peintures au musée Fabre. Cette exposition arrive à la suite de celle consacrée à Germaine Richier, un autre grand nom français de la sculpture. Elle permet ainsi de comprendre comment s'articulent deux moments charnières de l'histoire de la sculpture du XXe siècle », conclut la commissaire. ■

Maëva Robert

Toni Grand. Morceaux d'une chose possible
20 janvier – 5 mai
Musée Fabre, 39, boulevard Bonne-Nouvelle, 34000 Montpellier. 04 67 14 83 00.
Tous les jours sauf lundi, 10 h – 17 h.

△ **Marlène Mocquet.** Vue de l'exposition, salle 1.

MONTPELLIER, FONDATION GGL

AUTEL PARTICULIER

EN PARALLÈLE DE SA SIGNATURE PERMANENTE, une œuvre qui orne la voûte de l'escalier de l'hôtel Richer de Belleval, Marlène Mocquet y est invitée pour une exposition temporaire. L'artiste plasticienne déploie plusieurs médiums dans des œuvres spécialement conçues pour la fondation GGL : peintures, sculptures et installations rendent hommage aux grands noms de l'hôtel.
Des bustes en céramique, représentant ces personnalités, répondent aux tableaux fantastiques. Sur ces toiles, les couleurs audacieuses, compositions surréalistes et créatures qui marquent son travail. Dans la dernière salle, un banquet imaginaire, peuplé de ces créatures fantastiques, fait référence au restaurant gastronomique accueilli par l'hôtel. Un voyage onirique, dans lequel dialoguent le bâtiment, son histoire et les œuvres. ■ **Lola Le Souffaché**

Marlène Mocquet,
Différent parfois, libre toujours
27 octobre – 27 avril
Fondation GGL, Hôtel Richer de Belleval,
place de la Canourgue,
34000 Montpellier, 04 99 66 18 21.
Mardi au samedi, 14 h – 18 h. Entrée libre.

BAGES, MAISON DES ARTS

AU CŒUR DES **IMAGES**

LE TRIMESTRE S'ANNONCE SOUS LE SIGNE DE LA PHOTOGRAPHIE, AVEC EN PREMIER LIEU LES IMAGES ANECDOTIQUES DE ANDRÉ SUBIRANA. L'œil à l'affût, le photographe narbonnais capte les fameux « instants décisifs » dans la droite ligne d'un Henri Cartier-Bresson. Ses images en noir et blanc gardent trace de moments à peine vus et qui sont des marqueurs de la mémoire : scènes de rue, activités rurales d'ici ou d'ailleurs sont tirées du flux du quotidien.
Très dense est la deuxième exposition autour des photographies de famille avec Claudine Capdeville, Louis André, le collectif Le Commun des mortels et sa collection dirigée par Jacques Barbier et Élise Pic, et la présentation du livre de Marie-Hélène Lafon.

Les diverses pratiques de la photographie vont du portrait au texte, du personnel à l'anonyme, en passant par la collecte d'images vernaculaires. Toutes ces photographies que chacun aurait pu prendre composent le portrait d'une société et d'une époque, avec ses joies et ses peines, ses grands et ses petits moments. Sans narrations, ces suites d'images ne parlent que de relations, de temps fugaces et d'émotions partagées. L'essence des vies. ■ **Yann Le Chevalier**

△ **André Subirana.** Photographie.

> **André Subirana, 16 février – 3 mars**
> **Photographies de famille : Claudine Capdeville, Louis André, le collectif Le Commun des mortels**
15 mars – 18 avril
Maison des arts, 8, rue des Remparts,
11100 Bages. Mercredi au dimanche,
15 h – 19 h. Entrée libre.

CÉRET, MUSÉE D'ART MODERNE

TÀPIES, LA POÉSIE À L'ŒUVRE

◁ **Antoni Tàpies,** *Diptyque,* 1988. Estampe, quatre couleurs, résines, carborundum, collage sur papier, 200 x 198,5 cm. Tirage n° 14/30.

UNE SALLE DU MUSÉE EST CONSACRÉE À UN ACCROCHAGE INÉDIT D'ŒUVRES D'ANTONI TÀPIES. UN HOMMAGE À L'ARTISTE CATALAN QUI FUT LIÉ AU LIEU DÈS SON OUVERTURE.

« C'est un accrochage plutôt qu'une exposition », précise Jean-Roch Dumont Saint-Priest, le nouveau conservateur du musée de Céret. L'année 2023 célèbre le centenaire de la naissance d'Antoni Tàpies (1923-2012) et le musée implanté en Catalogne tient à lui rendre hommage. En effet, en plus des deux réalisations de l'artiste situées de part et d'autre de l'entrée, la collection recèle 22 œuvres de Tàpies. Ces liens entre le musée céretan et l'artiste ont débouché naturellement sur un partenariat avec la fondation Tàpies de Barcelone.

Cet accrochage rassemble une sélection de 16 pièces emblématiques des années 1980, alors que l'artiste possède pleinement son vocabulaire et ses techniques. De plus en plus évocatrices, gestuelles et marquantes, ses œuvres peuvent se comprendre comme une description poétique du monde produite par celui qui, faute de pouvoir le changer, désirait « au moins changer la manière dont les gens le regardent ».

En une salle d'exposition, se trouvent visibles son rapport au signe écrit, les inclusions de matières et matériaux bruts dans ses peintures, son attrait pour la sculpture, l'importance des marques produites par le geste, et l'attrait de l'artiste pour la monumentalité. Les œuvres concrétisent cette voie médiane que l'artiste a tracée entre abstraction et matiérisme. Elles affirment également la capacité de l'artiste à utiliser sans hiérarchie de multiples supports : de la lithographie à l'objet usuel en passant par la sculpture et bien sûr la peinture. ■

Yann Le Chevalier

Antoni Tàpies, nouvel accrochage
30 novembre – 30 juin
Musée d'Art moderne,
8, bd Maréchal-Joffre, 66400 Céret.
04 68 87 27 76.
Mardi au dimanche, 10 h – 18 h.

SÉRIGNAN, MUSÉE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN

L'INTUITION DU **MONDE**

CET HIVER, VOUS METTEZ L'ACCENT SUR TROIS ARTISTES FEMMES DE GÉNÉRATIONS DIFFÉRENTES : ANNE-MARIE SCHNEIDER, NAOMI MAURY ET AURÉLIE PIAU. QU'EST-CE QUI A MOTIVÉ CE CHOIX ?
Tout est parti du projet de Naomi Maury, lauréate du prix Occitanie Médicis 2022, dont nous exposons le travail issu de sa résidence à Rome. Une œuvre organique qui s'intéresse aux transformations du corps face aux machines. J'ai ainsi pensé le programme autour de thématiques qui sont présentes dans son travail, à savoir le vivre-ensemble, l'humain, le soin. Je souhaitais aussi interroger d'une certaine manière la place des artistes femmes sur la scène contemporaine.

À L'ÉTAGE, VOUS PRÉSENTEZ L'ŒUVRE D'ANNE-MARIE SCHNEIDER (NÉE EN 1962). CETTE ARTISTE A FAIT L'OBJET D'IMPORTANTES EXPOSITIONS EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER : DOCUMENTA X À CASSEL, CENTRE POMPIDOU À PARIS, FONDATION MIRÓ À BARCELONE, ETC. POURTANT, SON TRAVAIL SEMBLE ENCORE MÉCONNU. COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS CE DÉCALAGE ?
Anne-Marie Schneider occupe une place singulière et très discrète sur la scène française. Elle jouit d'une belle notoriété dans le milieu artistique – elle est notamment très admirée des autres artistes – et pourtant, c'est vrai, elle reste peu exposée en France. Cela s'explique peut-être par le fait que les artistes qui exploraient dans les années 1990 le dessin et la peinture ont été « mis de côté » à l'époque par le monde de l'art et des institutions, au profit d'un art plus conceptuel. On peut aussi sans doute expliquer cette discrétion par sa timidité et sa santé physique et mentale fragile qui l'oblige souvent à être hospitalisée.

◁ Vue de l'exposition « Anne-Marie Schneider, Le cercle est le monde ».

▷ **Anne-Marie Schneider,** *Sans titre (garde)*, 2018.
Pigments, crayon et liant sur quatre feuilles de papier, 220 × 46 cm.
Courtesy de l'artiste et Michel Rein, Paris/Bruxelles. © Adagp, Paris 2023.
Photo Florian Kleinefenn.

> **Naomi Maury, Exoskelet light. 14 octobre – 10 mars**
> **Anne-Marie Schneider, Le cercle est le monde. 14 octobre – 10 mars**
> **Aurélie Piau, Va y'avoir du sport. 14 octobre – 7 janvier**
Mrac, 146, avenue de la Plage,
34410 Sérignan. 04 67 17 88 95.
Mardi au vendredi, 10 h – 18 h ; le week-end, 13 h – 18 h.

LE MRAC DE SÉRIGNAN MET EN EXERGUE L'ŒUVRE SINGULIÈRE D'ANNE-MARIE SCHNEIDER, AUX CÔTÉS DE DEUX AUTRES ARTISTES FEMMES, NAOMI MAURY ET AURÉLIE PIAU. TROIS EXPOSITIONS QUI SE RÉPONDENT POUR QUESTIONNER NOS PROPRES REPRÉSENTATIONS SUR L'HUMAIN ET LE VIVRE-ENSEMBLE. **ENTRETIEN AVEC CLÉMENT NOUET, DIRECTEUR DU MUSÉE.**

COMMENT AVEZ-VOUS CONÇU LE PARCOURS DE L'EXPOSITION ?
Il s'agit de la plus grande exposition de l'artiste depuis celle du musée de la Reina Sofia à Madrid en 2017. Elle rassemble près de 150 œuvres, des plus anciennes datant des années 1990 aux plus récentes, dont certaines n'ont jamais été montrées (voir *Parcours des arts* nº 76). Cependant, elle n'a pas été conçue comme une rétrospective avec une chronologie ordonnée. Je parlerai plutôt d'associations mentales de jeux de formes. Nous avons essayé avec Thierry Leviez, co-commissaire de l'exposition, de créer une résonance entre les œuvres (dessin, peinture, céramique, vidéo) qui se répondent les unes les autres. Avec comme motif récurrent le cercle, la sphère. Un motif à la fois figuratif et abstrait. Anne-Marie Schneider travaille avec « la conscience et l'inconscient en même temps », dit-elle, dans une grande liberté d'expression. Cependant, son travail ne doit pas être rattaché à l'art brut. L'artiste puise à des sources très diverses : l'actualité politique et médiatique, son quotidien et les aléas de la vie, la littérature, le conte. Ces thèmes sont existentiels : la naissance, la mort, l'absence, le désir… Produire et créer pour l'artiste est une forme de réparation physique et psychique. C'est un travail d'une grande générosité. Nous espérons que l'exposition sera une vraie découverte pour le public. ■

Propos recueillis par Françoise-Aline Blain

◁ [PAGE DE GAUCHE] Vue de l'exposition « Naomi Maury, Exoskelet light ».

▷ **Gianni Pettena,**
Shadow Armchair, 1986.

SÈTE, CRAC

GIANNI PETTENA, « ANARCHITECTE »

ARTISTE, POÈTE, PROFESSEUR, THÉORICIEN, L'ITALIEN GIANNI PETTENA EST UNE FIGURE HISTORIQUE INCLASSABLE. AFFIRMANT DES POSITIONS ÉCOLOGIQUES AVANT L'HEURE, CET ARCHITECTE DE FORMATION N'A JAMAIS CONSTRUIT, PRÉFÉRANT DÉVELOPPER UN TRAVAIL EXPÉRIMENTAL AU CROISEMENT DE L'ART CONCEPTUEL ET DU LAND ART, QUI EXPLORE EN PARTICULIER LES RELATIONS ENTRE L'ARCHITECTURE ET LA NATURE.

◁ **Gianni Pettena,** *Présence/Absence*, 2020. Performance/installation.

Courtesy Salle Principale, Paris. © studio Gianni Pettena.

Gianni Pettena, Anarchitecture
10 février – 12 mai
Crac Occitanie, 26, quai Aspirant-Herber, 34200 Sète. 04 67 74 94 37.
Tous les jours, 12 h 30 – 19 h ; le week-end, 14 h – 19 h.

Né dans le nord de l'Italie en 1940, Gianni Pettena fait ses études à Florence dans les années 1960, à une époque de grand bouillonnement intellectuel. En rupture avec les conventions fonctionnalistes de la modernité, le mouvement de l'architecture radicale se crée, cherchant d'autres manières d'habiter le monde. Gianni Pettena y participera, même s'il reste un électron libre. Au début des années 1970, il part enseigner aux États-Unis où il réalise les premières actions fondatrices de sa pratique. Parmi les plus célèbres, les maisons de quartier pavillonnaire ensevelies sous la glace (*Ice House I*, 1971), ou recouvertes d'argile (*Clay House*, 1972), ou encore la tour échafaudage peu à peu envahie par les boules de végétation qui roulent dans le désert, poussées par le vent (*Tumbleweeds Catcher*, 1972). Nature et architecture sont ainsi juxtaposées et se contaminent. Les matériaux métamorphosent et font disparaître pour un temps les formes et les fonctionnalités de l'architecture, invitant à une réflexion critique qui remet en question les constructions humaines au regard des phénomènes naturels.

Au CRAC de Sète, plusieurs des pièces iconiques de l'artiste sont réactivées. Sur la façade extérieure, des bandes blanches ondoyant dans le vent viennent masquer le bâtiment et le mettre en mouvement, créant une rupture visuelle qui questionne l'architecture et ses fonctions, tout en proposant une nouvelle approche de l'environnement urbain. Comme en écho, une des salles d'exposition est remplie de lés de papier blanc tombant du plafond. Le public est invité à se frayer un chemin dans ce labyrinthe en découpant le papier, créant ainsi des itinéraires personnalisés et une forme plastique en relation. La déambulation du visiteur crée l'espace architectural et lui donne du sens.

L'exposition ouvre sur *Tunnel sonore*, une œuvre inédite conçue en 1966 et jamais réalisée à ce jour. Ce tunnel de métal dont l'entrée est à taille humaine se rétrécit progressivement. Ici aussi, c'est le corps en mouvement qui définit un espace, en passant par la production d'un son. Le temps d'une performance, une danseuse portant une combinaison constituée d'écailles de métal produit par frottement une musique expérimentale que Gianni Pettena imagine comme étant le bruit du vent.

Manteaux fauteuils, chaises sac à dos, photographies de paysages montagneux (*Mon école d'architecture,* 2011), dessins, vidéos et documents composent l'univers de cet artiste refusant les frontières entre les disciplines et qui s'est lui-même qualifié d'« anarchitecte », celui pour qui « parler d'architecture est une métaphore pour parler d'une condition créatrice qui aboutit à faire de l'art ». ■

Erika Bretton

LE MUSÉE PAUL-VALÉRY ACCUEILLE UNE CINQUANTAINE D'ŒUVRES DU PEINTRE ORSTEN GROOM, OFFRANT UN PARCOURS RÉTROSPECTIF DE PRÈS DE VINGT ANS DE PEINTURE.

SÈTE, MUSÉE PAUL-VALÉRY

LUXURIANCE ÉRUPTIVE

◁ **Orsten Groom,** *FORT-DA,* série « Chrome dinette », GXXI. Techniques mixtes sur toile, 160 x 215 cm. © Courtesy de l'artiste et de Templon, Paris – Brussels – New York. Photo : Bertrand Huet-Tu.

Né en 1982 en Guyane d'une famille polono-russe, Orsten Groom subit une rupture d'anévrisme en 2002 qui le laisse épileptique et amnésique, alors qu'il commence des études d'art. Ce séisme fondateur marquera profondément son énergie créative, plaçant son œuvre dans un « au-delà » à la fois trouble et luxuriant.

D'un point de vue formel, la densité de couleurs et la saturation figurative de ses toiles pourraient, au premier coup d'œil, placer le peintre dans la sphère des artistes bruts ou alternatifs renégats adeptes des enchevêtrements de lignes et de signes, tels Pakito Bolino, Bruno Richard, Nils Bertho.

Pourtant, si les télescopages d'images sont des champs d'exploration saisis par divers artistes actuels, le retissage hybride opéré par Groom se situe dans une sphère plus intime, celle d'une intériorité court-circuitée. Le coma comme épiphanie, comme insight, réinterprétant pêle-mêle mythologies mésopotamiennes, figures égyptiennes, Picasso, Klee ou Vélasquez.

Ces superpositions de références culturelles multiples sont généralement opérées par transfert photographique et se sédimentent sous des strates de peinture à l'huile, mais aussi de couches de glycéro, parfois d'acrylique ou bombe de peinture. Entre palimpseste subliminal et archéologie pariétale, entre réseaux neuronaux et concrétions minérales.

Dans cette réappropriation syncrétique, le peintre se place néanmoins plus en passeur qu'en démiurge, un rêveur éveillé qui se laisse guider par sa palette. La profusion des additions induit une paradoxale neutralisation. Une neutralité renvoyant au gris du Shéol, ce néant biblique où tous se mêlent dans un grotesque magma carnavalesque : « Ce qui intéresse le tableau ce sont les problèmes picturaux, c'est tout. Il s'en fout des politiques, de si j'ai faim, de si je suis heureux, de si je suis mort. […] Il doit être neutralisé pour être autonome. À la limite je considère mes tableaux comme des équivalents de monochromes – ou de Mondrian –, mais par l'envers. L'équivalent révulsé du monochrome. » Ces propos de l'artiste sur son travail résonnent ainsi étrangement avec le texte de l'Ecclésiaste « Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le avec ta force, car il n'y a ni œuvre, ni plan, ni connaissance, ni sagesse dans le Shéol, le lieu où tu vas. » ■

David Bancillon

Orsten Groom, Volcan du coma, rétrospective
2 décembre – 25 février
Musée Paul-Valéry, 148, rue François-Desnoyer, 34200 Sète. 04 99 04 76 16.
Mardi au dimanche, 10 h – 18 h (22 h le jeudi).

PONT SAINT-ESPRIT, MUSÉE D'ART SACRÉ DU GARD

AMULETTES ET TALISMANS

DE TOUT TEMPS, LES HOMMES ONT SOLLICITÉ LES DIEUX AFIN DE PROTÉGER LEUR EXISTENCE TERRESTRE AUSSI BIEN QUE LE VOYAGE DE LEUR ÂME DANS L'AU-DELÀ. DES RITES SACRÉS AUX PORTE-BONHEUR, LE MUSÉE D'ART SACRÉ PRÉSENTE 70 ŒUVRES ET OBJETS D'ART DE TOUS PAYS EN LIEN AVEC LA SPIRITUALITÉ.

△ Statuette féminine, v[e] millénaire av. J.-C., Syrie (?). Terre cuite, H. 6,5 x L. 4 x P. 3,5 cm.

© Conservation départementale du Gard/Aurore Valade.

Que ce soit pour voyager sous bonne garde à distance des brigands, ou pour garder leur foyer à l'abri des malheurs, les hommes ont toujours invoqué la bienveillante protection de divinités ou de saints dotés à leurs yeux de pouvoirs surnaturels. Les rites et objets de protection ont façonné profondément les croyances populaires, témoignant de la nécessité de se rassurer et d'espérer en dépit de ce que l'existence, toujours imprévisible, peut réserver à chacun. Prières, pratiques votives, cultes aux divinités protectrices ou encore rites funéraires sont autant de sujets abordés dans cette exposition qui jette une passerelle entre les différentes cultures, religions et époques. Ainsi, les statuettes de la Vierge Marie côtoient une figurine halafienne de femme

△ Autel familial hindou, XXIe siècle, Bali. Bois peint et doré, feuilles de bananier, céramique, métal et textile, H. 27 x L. 27 x P. 20 cm. © Conservation départementale du Gard/Rémi Bénali.

△ Vierge de batellerie, XIXe siècle, France. Tilleul sculpté et peint, métal peint, textile, H. 30,5 x L. 16,2 x P. 13,5 cm. © Conservation départementale du Gard/Rémi Bénali.

(probablement syrienne) du Ve millénaire av. J.-C. dont les formes généreuses incarnent la fécondité. Les santibellis provençaux colorés répondent aux flamboyants autels hindous. Au chapitre des rites funéraires, un linceul peint de l'Égypte romaine, des masques, des fragments de sarcophage, ou encore des chaouabtis évoquent une armée de gardiens veillant sur l'âme du défunt dans son voyage vers l'au-delà.

L'exposition rassemble également sept ex-voto, une tradition qui apparaît dès le IIIe millénaire avant notre ère : ces petites saynètes riches en détail relatent le miracle produit, telle une famille sauvée d'un feu de cheminée, et expriment la gratitude du croyant pour la grâce accomplie. Des témoignages variés qui constituent une fascinante exploration à travers les âges et les mondes, jusqu'à la vision des artistes contemporains sur ce sujet : reliquaires modernes, boîtes de dévotion et autres ex-voto signés Lena Vendrey, Agathe Larpent ou Valérie Du Chéné.

La tradition perdure encore aujourd'hui avec divers porte-bonheur, amulettes et fers à cheval. Une quête universelle qui ramène à l'humble et fragile condition humaine. ■

Delphine Lefebvre

Protège-moi ! Croyances, rites et objets de protection
16 septembre – 10 mars
Musée d'Art sacré du Gard, 2, rue Saint-Jacques, 30130 Pont-Saint-Esprit. 04 66 39 17 61.
Mardi au dimanche, 10 h – 12 h et 14 h – 18 h. Entrée libre.

LES ACTUS EN BREF

PAR COLETTE LE CHEVALIER

△ **Dominique Duplantier**, *plan de Bayonne* (détail).

RÉTROSPECTIVE DOMINIQUE DUPLANTIER. 23 février – 22 avril

Plus de 80 pièces, des perspectives architecturales, des troupes drolatiques en mouvement, des têtes caricaturales et des paysages reflètent l'œuvre de cet artiste qui, en 1973, à l'âge de 26 ans, est choisi par le Centre Pompidou avec une trentaine de dessinateurs d'humour pour participer à l'exposition « Drôle de solitude ». Sa rencontre avec Claude Aubert, architecte chargé de la rénovation du quartier Saint-Pierre de Bordeaux, est décisive pour la suite de sa carrière. Pour lui, il dessine le plan axonométrique de ce quartier historique et la même année, le plan de Bayonne. Une voie désormais toute tracée.■

Didam, espace d'art contemporain, 6, quai de Lesseps, 64100 Bayonne. 05 59 46 63 43. Mardi au dimanche, 13 h – 18 h 30.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE D'ANGOULÊME. Du 25 au 28 janvier

Principal festival de bande dessinée francophone, il est le plus important au monde quant à sa notoriété et son taux de participation. Environ 200 000 visiteurs, soit 4 fois la population de la ville qui s'adapte à ce flot d'amateurs et de professionnels inconditionnels. Quatre jours pour une géante bulle d'air : expositions, rencontres, spectacles, nouvelle création, quartier jeunesse, compétition officielle.
La grande fête bat son plein pour cette 51e édition. ■

Tout le programme sur www.bdangouleme.com

◁ **Jonathan Garnier et Amélie Fléchais,** *Bergères guerrières.*

© Éditions Glénat.

△ **Marie Labat,** *Signaux,* 2023. Photographie numérique imprimée sur papier poster, 84 x 60 cm.

LA PRAIRIE DES POSSIBLES RÉSIDENCE/EXPOSITION/ MÉDIATION

Depuis 2017, cette association atypique et engagée a deux objectifs majeurs : rapprocher les artistes et le territoire rural et agricole, et offrir une programmation artistique contemporaine. Elle organise des résidences d'artistes et expose les réalisations sur la ferme Bignalat, siège de l'association, ou sur des lieux agricoles de la Vallée d'Ossau. Marie Labat, elle-même plasticienne, fondatrice de cette initiative, cultive tous les champs des possibles, les rendant réalités. ■

www.rapprochementart.com
4, chemin d'Ossau, 64260 Lys. 06 10 24 01 07.

▽ Vue de l'exposition.

FLORIAN DE LA SALLE, CASCADE. 5 janvier – 18 février

L'ingrédient du hasard allié à la pratique de l'expérimentation scientifique donne lieu à un émerveillement du sensible dont les œuvres prennent les formes dans une vaste installation qui occupe le lieu entier. De manière fortuite, les peintures reproduisent les couleurs du ciel ou encore celles des grottes et falaises chères à l'artiste. Le lâcher-prise ajouté aux savoirs scientifiques de Florian de la Salle donne naissance aux couleurs de l'inattendu. ■

Centre d'art contemporain
La Chapelle Jeanne d'Arc, 2, rue du Jeu-de-Paume, 79100 Thouars.
05 49 66 02 25.
Vendredi au dimanche, 14 h – 18 h 30.
Entrée libre.

WAOUH ! 9 décembre – 20 janvier

Des événements à noter sur le tout nouvel agenda 2024 pour commencer l'année du bon pied dans une ambiance artistique et conviviale, aux côtés de Lavitrine, acteur militant de l'art contemporain depuis 40 ans en région et depuis 20 ans à Limoges. L'exposition anniversaire réaffirme les principes de l'association : un collectif d'artistes, une structure intermédiaire pour favoriser l'art contemporain, un dialogue avec les institutions – dont le centre d'art de Vassivière –, un espace d'expérimentation à Limoges, une programmation permanente. Et pour débuter et clore cette une exposition anniversaire d'œuvres à petits prix, des lectures, des performances, des rencontres… ■

Lavitrine (lac & s), 4, rue Raspail, 87000 Limoges.
05 55 77 36 26/06 81 35 51 35. www.lavitrine-lacs.org.
Mer. au sam., 14 h 30 – 18 h 30. Fermé le 30 décembre. Entrée libre.

△ **Victor Vialles,** *Avant elles dansaient,* installation dans le cadre du cycle « En vitrine à Lavitrine », matériaux mixtes, 2014.

▷ **Maya Andersson,** *Le Canot,* série « Paysages mythologiques », 2006. Huile sur toile.
Droits réservés M.B.

MAYA ANDERSSON
21 octobre – 25 février

Sa peinture est douce comme une enfance heureuse. « J'ai vécu mon enfance et adolescence à Vevey, une petite ville des bords du lac Léman, en Suisse. Mon père était ébéniste, descendant d'une génération d'ébénistes. […] Il aimait peindre en amateur et les dimanches de pluie, nous installions une « nature morte » ou un « bouquet » sur une table et je peignais à ses côtés », évoque l'artiste. Les paysages, les montagnes alpines ne sont jamais loin, à portée de regard, d'où émanent émotions ou saynètes quotidiennes. ■

Musée des Beaux-Arts de Pau, rue Mathieu-Lalanne, 64000 Pau. 05 59 27 33 02.
Mardi au dimanche, 11 h – 18 h. Entrée libre.

3 EXPOSITIONS. 22 octobre – 14 janvier

La façade du centre d'art est animée nuitamment du traditionnel calendrier de l'avent à travers les œuvres de Lucien Murat. En plus de cet intermède du tournant de l'année, le centre d'art propose trois espaces autonomes : un circuit en arts visuels avec Olivier Garraud dont les compositions manipulent les signes, entre le poétique et le politique ; une exposition de Didier Mencoboni qui pratique une peinture abstraite constituée de formats variables appliquant la couleur autant sur la toile que sur le papier, le tissu, le plexiglas ; et la présentation des jeunes plasticiens – la 29e édition de « Première » – tout juste émergents de quatre écoles d'art qui amènent un vent frais au cœur des pierres centenaires. ■

Abbaye Saint-André, Centre d'art contemporain, place du Bûcher, 19250 Meymac.
05 55 46 19 90. Mardi au dimanche, 14 h – 18 h. Fermé le 31 décembre.

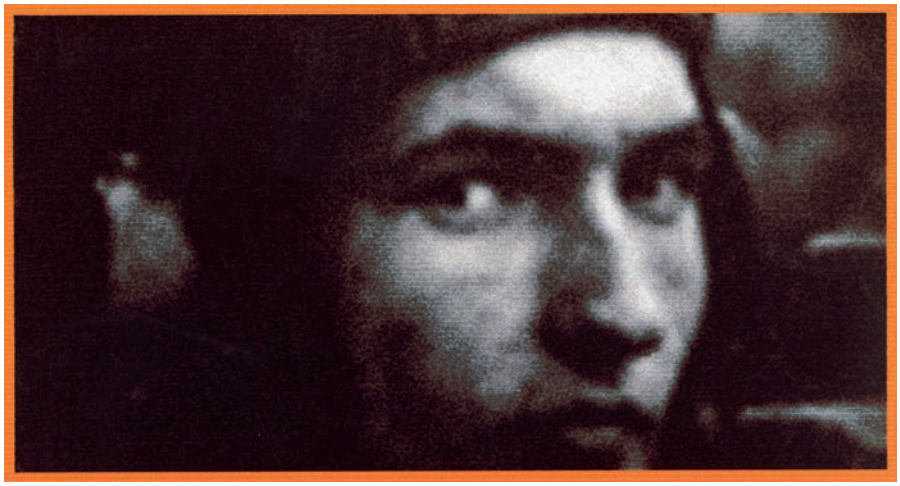
△ **Didier Mencoboni,** vue de l'exposition.

AMITIÉS. 27 octobre – 4 février

Les Amis du Frac achètent chaque année une ou plusieurs œuvres au profit de la collection de l'institution. L'association fête cette année ses 10 ans. Sont montrées pour l'occasion les œuvres de 17 artistes offertes à ce jour par l'association : Farah Atassi, Cécile Bart, Vincent Carlier, Estelle Deschamp, Omar Victor Diop, Christophe Doucet, Daniel Firman, Camille Lavaud, Benoît Maire, Nathalie du Pasquier, Simon Quéheillard, Enrique Ramirez, Simon Rayssac, Kevin Rouillard, Amadou Sanogo, Segondurante. ■

◁ **Simon Quéheillard,** *Une embuscade en suspens,* 2021. Film, 16'40, HD, couleur, sans dialogue. Collection Frac MÉCA. Œuvre nº 24 de La Forêt d'Art Contemporain. Don des Amis du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA en 2022. © Simon Quéheillard.

Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA,
5, parvis Corto-Maltese, 33000 Bordeaux.
05 56 24 71 36. Jeudi au samedi, 13 h – 18 h 30.



△ **Alain Willaume,** annexe à la série « Les chants de Mars – France et Allemagne », 1988. © Alain Willaume.

Alain Willaume, Frôlements de l'ombre
4 novembre – 17 février
La Villa Pérochon – CACP,
64, rue Paul-François-Proust,
79000 Niort. 05 49 24 58 18.
Mercredi au samedi, 13 h 30 – 18 h 30.
Entrée libre.

NIORT, LA VILLA PÉROCHON – CACP

DES FANTÔMES ET DES HOMMES

AU SEIN D'UNE MISE EN SCÈNE SUR DEUX ÉTAGES, ALAIN WILLAUME PROPOSE UNE NARRATION fantasmagorique grâce à ses photographies polymorphes. Plongé dans une ambiance grisâtre et inquiétante au premier niveau, le visiteur s'égare à travers un monde flou et poussiéreux. L'humanité y subsiste tant bien que mal, isolée parmi la pénombre et les grands territoires. Au second, l'exposition se veut plus rassurante, tel un refuge mélancolique ou un songe énigmatique. Les hommes perdus font place aux fantômes désenchantés, le néant au visible, l'intimidation à la fragilité. Ces sinistres compositions poussent à la confusion, accentuée par les « métaphores visuelles » que sont des écrans de fumée. Esquisses personnelles de l'état du monde et de ses habitants, ces images ne laissent pas indifférent. Une tension qui fait chavirer, comme le ferait une aura mystérieuse ou le frôlement d'une ombre spectrale. ■ **Ophélie Codina**

PÉRIGUEUX, MUSÉE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DU PÉRIGORD – MAAP

PERPÉTUELLE MÉTAMORPHOSE

LE TRAVAIL PLURIDISCIPLINAIRE DE CHRISTINE JEAN est une recherche mouvante, en constante évolution, autour des matières et de la temporalité de la nature, de ce qui est tangible et ce qui l'est moins. Dans ses carnets, quarante années de dessins, mots, cartes, schémas et réflexions sont la base de son œuvre qui tend vers un point culminant : la notion de « l'horizon des événements » qui est en astrophysique la frontière d'un trou noir au-delà de laquelle toute particule est absorbée dans la zone de non-retour. Toutes ces recherches se traduisent par des vidéos, fusains, lavis d'encre, peintures, céramiques ou encore photographies qui semblent rechercher l'essentiel, ainsi que le lien entre l'être et la matière. ■ **Carmen Ibanez**

Christine Jean
14 mars – 30 avril
Musée d'Art et d'Archéologie du Périgord – MAAP,
22, cours Tourny, 24000 Périgueux. 05 53 06 40 70.
Lundi au vendredi, 10 h – 17 h ; samedi et dimanche, 13 h – 18 h.

Dans le cadre de la 23e édition du Festival Expoésie, Périgueux-Périgord.
Du 12 au 23 mars.
www.ferocemarquise.org

△ **Christine Jean.**

Personne

LES ARTS AU MUR ARTOTHÈQUE

17 JANV.
6 AVRIL
2024

CARRÉ AMELOT
ESPACE CULTUREL
VILLE DE LA ROCHELLE

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

VERNISSAGE : mercredi 17 janvier à 19h

10 bis rue Amelot - La Rochelle
05 46 51 14 70 | carre-amelot.net

larochelle.fr
LA ROCHELLE

△ **Kristina Depaulis,** *Marcher sur de la porcelaine au seuil de la chute*. Céramique de Christian Couty. Photo Antoine Gatet.

PÉRIGUEUX, ESPACE CULTUREL FRANÇOIS-MITTERRAND

ACCORDS PARFAITS

L'AGENCE CULTURELLE DÉPARTEMENTALE DORDOGNE-PÉRIGORD ORGANISE UNE EXPOSITION COLLECTIVE AUTOUR DE LA NOTION DU CORPS. UNE DÉCLINAISON DES DIFFÉRENTES EXPRESSIONS CORPORELLES, QU'ELLES SOIENT ESTHÉTIQUES, GENRÉES OU SIMPLEMENT MATÉRIELLES.

Cette exposition rassemble les œuvres d'une vingtaine de photographes et plasticiens contemporains qui explorent le corps sous toutes ses coutures. Le questionnement artistique s'articule autour de l'évolution et de la transformation du corps à travers le vieillissement (*Self-Portraits* de John Coplans), le genre, l'exercice physique ou encore le tatouage. Mais aussi du corps comme matériau, moyen d'expression et support d'expérimentation.

On admire ainsi la puissance palpable du corps victorieux de la culturiste américaine Lisa Lyon, photographiée par Helmut Newton et Robert Mapplethorpe dans une nudité savamment sculptée par la lumière. Ou encore la pâle fragilité émanant des sculptures de Florent Lamouroux, qui a moulé son propre corps à partir de matériaux industriels recyclés (sacs-poubelle, ruban adhésif, mousse de polyuréthane…) : dans la série « Déconditionnement », le personnage se défait des couches les plus superficielles de son être, telle une momie qui tente de se libérer des bandelettes l'emprisonnant. L'installation de Kristina Depaulis propose au public d'enfiler de belles chaussures réalisées par le céramiste Christian Couty et d'expérimenter un rapport plus fragile à la marche et à la terre.

Parallèlement, un espace présente des films expérimentaux, parfois facétieux, consacrés aux transformations et au mystère du corps, signés de l'Anglo-Américaine Lenka Clayton et de James Price, ou encore de l'artiste vidéaste Pierrick Sorin : dancehall, hula-hoop et machineries corporelles. Ça bouge ! ■

Delphine Lefebvre

Corps. 9 mars – 1er juin
Espace culturel François-Mitterrand,
2, place Hoche, 24000 Périgueux.
05 53 06 40 00.
Mardi au samedi, 14 h – 18 h. Entrée libre.

Château Lescombes
centre d'art contemporain

Yvette de la FRÉMONDIÈRE

26 janvier > 7 avril 2024

Yvette de la Frémondière revient au Centre d'art avec des œuvres récentes, sculptures, incongruités et une fabuleuse collection de cartes postales. Elle les classe et dispose dans un ordre précis, constituant des mots, des phrases qui s'organisent en grandes séries et qu'elle nomme les "frémontages". Cette nouvelle exposition témoigne de l'humour et des multiples talents de la créatrice, pour un un rendez-vous qui s'annonce très original.

› Château Lescombes
198 avenue du Taillan - 33320 Eysines
Tél. 05 56 28 69 05 / www.eysines-culture.fr

› Ouverture
Mercredi à dimanche de 14h à 18h30
Fermé les jours fériés / Entrée libre et gratuite

EYSINES

PARCOURS DES ARTS
SUD ET ESPAGNE

RÉSERVEZ VOS INSERTIONS 2024

100% EXPO ACTU CRÉA

contact@parcoursdesarts.com
+33 (0)5 61 90 29 15
www.parcoursdesarts.com

EXPOSITION JEUNE PUBLIC

LE CLUB DES MONSTRES

PAR JESSIE DESOLÉE

DU 17 FÉV. AU 28 AVR. 2024

MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'AGEN

SURPRENANT VIVANT, CAPABLE DE MÉTAMORPHOSES ET DE MULTIPLES ADAPTATIONS. L'ŒIL DE LA CAMÉRA D'ANNE-CHARLOTTE FINEL OBSERVE PATIEMMENT TEXTURES ET COULEURS « JUSQU'À CE QUE QUELQUE CHOSE JAILLISSE ». QUELQUE CHOSE ? UN ÉCHANGE, UN CONTACT, UNE COMPRÉHENSION ISSUS DE LA CONTEMPLATION.

BILLÈRE, LE BEL ORDINAIRE

AU-DELÀ DU VISIBLE

◁ **Anne-Charlotte Finel,** *L'Œil du python,* 2020. Double projection, vidéo DV couleur. Musique de Voiski. 4'41.

Que voit un crocodile en évaluant un humain, si ce n'est une proie potentielle ? Inspirée par l'expérience de la philosophe écologiste Val Plumwood (*Dans l'œil du crocodile. L'humanité comme proie*), alors que l'humanité s'est extraite de la chaîne alimentaire, Anne-Charlotte Finel cherche le positionnement juste par rapport au monde animal, notamment en rendant un hommage aux animaux mal aimés mais à la beauté fascinante. Artiste vidéaste, elle joue sur les questions de perception avec des œuvres au cadrage souvent serré évacuant le contexte du film, et utilisant des caméras volontairement inadaptées ou défaillantes. « J'aime le hasard et les images marquées par la machine », déclare-t-elle. Un trouble hypnotique s'installe vite devant ces vidéos qui mêlent les motifs du sujet filmé à des pixels apparaissant inopinément. Mais c'est avec légèreté que cet enchevêtrement se produit pour conduire la vision du spectateur vers d'autres horizons : « Ce qui m'intéresse, c'est quand le sujet m'échappe, qu'un animal se transforme en paysage ou inversement. » C'est particulièrement le cas dans la vidéo *L'Œil du python*, où tout se boucle et se reboucle : les ondulations du corps du python, les superpositions de pixels et d'écailles du serpent, les boucles de la vidéo.

Dès ses premières vidéos en noir et blanc, Anne-Charlotte Finel a toujours cherché le grain et la texture, une sorte de peau visuelle qui élargit la force de la perception. Saturation des teintes, lumières diffractées et aussi zones insondables participent à la fois du mystère des perceptions et d'une matérialité de l'image. Son premier rapport avec le Bel Ordinaire consistait à produire des sérigraphies issues d'images de ses films ou de rushs, avec cette même recherche de texture, ces mêmes aléas et manques éventuels dus à la reproduction en série. Constatant le mariage réussi des pixels photographiques et des trames de la sérigraphie, l'artiste se réjouit de « tous ces petits incidents : le pixélisé, le flou, le mal calé, le moiré… » à la fois beaux et imprévisibles comme le vivant.

Les trois salles de la grande galerie du Bel Ordinaire accueilleront des vidéos en grandes projections ou en petit format, avec plusieurs sérigraphies, dont une sur velours. Les bandes-son de Voiski, avec qui l'artiste collabore depuis une dizaine d'années, proposent une lecture sonore qu'Anne-Charlotte Finel considère comme « une autre couche d'interprétation ». ■

Yann Le Chevalier

Anne-Charlotte Finel, Dans l'œil du crocodile
13 décembre – 23 mars
Le Bel Ordinaire, Les Abattoirs, allée Montesquieu, 64140 Billère. 05 59 72 25 85.
Mercredi au samedi, 15 h – 19 h.

▷ **Vincent J. Stoker,** série « Hétérotopia », 2012. Photographie.

▽ **France Dubois,** *Sans titre*, série « Cadre Moyen », 2008. Photographie.

Personne. Les Arts au mur artothèque
17 janvier – 6 avril
Carré Amelot,
Espace culturel de la Ville de La Rochelle,
10 bis, rue Amelot, 17000 La Rochelle.
05 46 51 14 70.
Mardi, jeudi et vendredi, 13 h – 19 h ;
mercredi, 10 h – 19 h ; samedi, 14 h – 18 h.
Entrée libre.

LA ROCHELLE, CARRÉ AMELOT

INHABITÉ ?

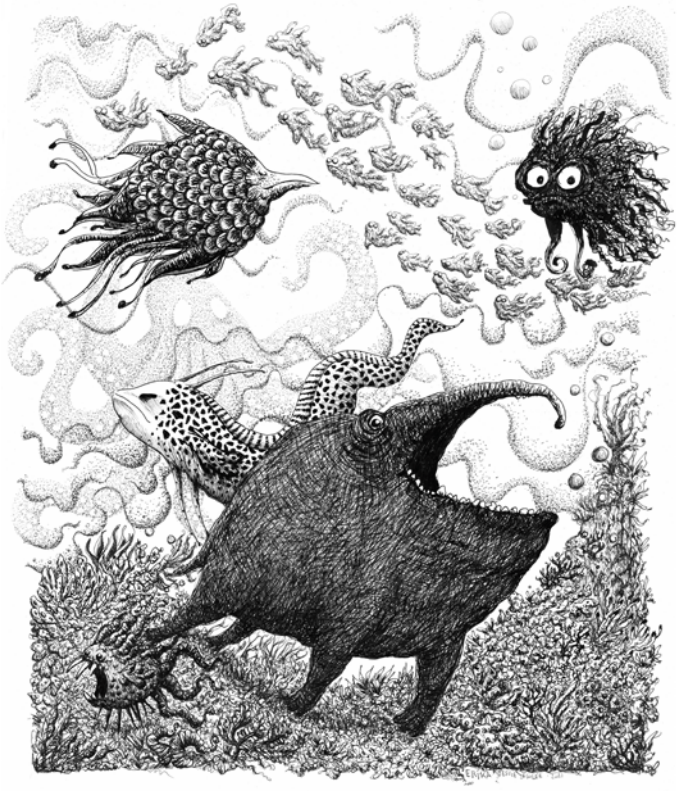
LE CARRÉ AMELOT PROPOSE UNE SÉLECTION D'UNE VINGTAINE D'IMAGES issues du fonds de l'artothèque de Pessac. Ces regards ont en commun l'absence de protagonistes, suggérant tout de même une présence, un passage ou une histoire vécue. Cette présentation s'inspire de la réflexion du photographe Denis Roche (1937-2015) qui évoquait l'importance de la notion de circonstance dans la construction d'une œuvre photographique. Ces paysages vides de portraits sont néanmoins remplis de l'intention du photographe. Plusieurs récits s'entrecroisent, suggérés par l'artiste et construits par l'imaginaire de ceux qui les regardent. L'absence résonne alors comme un miroir plaçant chacun face à sa propre histoire. ■ **Carmen Ibanez**

AGEN, MUSÉE DES BEAUX-ARTS

MÊME PAS **PEUR !**

EN PRÉAMBULE À *MURMURE DES SONGES*, spectacle jeune public, création de Kader Attou, illustré par Jessie Désolée qui sera sur la scène du Théâtre Ducourneau à Agen le 10 avril, cette exposition présente l'univers grouillant de cette illustratrice. Monstres, plantes, animaux fantastiques dessinés en grand cortège mélangeant couleurs douces et mimiques drôles ou inquiétantes révèlent le petit peuple de l'imaginaire. Une œuvre foisonnante qui rejaillit côté scène : un bel écho ! ■ **Colette Le Chevalier**

Jessie Désolée, Le Club des Monstres
17 février – 28 avril
Exposition jeune public.
Musée des Beaux-Arts, place du Dr-Esquirol,
47000 Agen. 05 53 69 47 23.
Lundi, mercredi, jeudi et vendredi, 11 h – 17 h ;
samedi et dimanche, 14 h – 18 h.
À partir d'avril :
Tous les jours sauf mardi, 11 h – 18 h.



△ **Jessie Désolée,** *Erika,* 2021. © Jessie Désolée.

MÉRIGNAC, VIEILLE ÉGLISE

RÊVE COHÉRENT OU RÉALITÉ ABSURDE ?

« VOYAGE EN ABSURDIE » EXPLORE LA NOTION D'ABSURDE EN METTANT EN SCÈNE DES ÉVÉNEMENTS IMPROBABLES, voire impossibles, des combinaisons paradoxales et surréalistes, pourtant si proches des absurdités venues bousculer le quotidien ces dernières années. Cette exposition photographique se fragmente en quatre sous-thèmes : « Sans queue ni tête », qui axe ses photographies sur le corps humain aux dimensions exagérément grotesques ; « Nonsense », un ensemble d'œuvres drôles et saugrenues dont on ne perçoit pas le sens au premier abord ; « Le Rocher de Sisyphe » qui dénonce le caractère tragiquement contradictoire lié aux problématiques écologiques, et, pour finir, « L'image dans l'image dans l'image… », c'est-à-dire l'usage de la figure de style paradoxale qu'est la mise en abîme. Vous prendrez bien un ticket pour le surprenant Voyage en Absurdie ? ■ **Ophélie Codina**

△ [EN HAUT À GAUCHE] **Julie Chaffort,** *#4 Printemps,* série photographique « #Printemps tirage ». Alu-Dibond, 90 x 60 cm. Courtesy de l'artiste.

△ [EN HAUT À DROITE] **Thibault Messac,** *Sans titre,* de la série « Étrange », 2014. Photographie numérique, impression sur papier. Courtesy de l'artiste.

Voyage en Absurdie
19 janvier – 14 avril
Vieille église de Mérignac, rue de la Vieille-Église, 33700 Mérignac. 05 56 18 88 62.
Mardi au dimanche, 14 h – 19 h. Entrée libre.

LES EYZIES, PÔLE D'INTERPRÉTATION DE LA PRÉHISTOIRE

LE TEMPS SUSPENDU

CES IMAGES D'ARCHIVES ONT QUELQUE CHOSE D'UN INVENTAIRE À LA PRÉVERT. Elles ont été réalisées entre 1909 et 1931, à l'initiative d'Albert Kahn, banquier philanthrope et pacifiste désireux de donner aux peuples les moyens de mieux se connaître. Il lance au début du XX^e^ siècle un ambitieux projet d'inventaire visuel du monde. À la fin du printemps 1916, Jean Brunhes, géographe qui en a la mission scientifique, et ses opérateurs photographient la vallée de la Vézère, habitée depuis la préhistoire. Une vallée loin des lignes de front d'une guerre meurtrière, mais d'où, par l'absence des hommes en train de combattre et par la gravité des regards des femmes et des enfants, est palpable l'effroyable conflit mondial. Petit jeu de piste : les visiteurs sont invités à faire correspondre les vues d'époque avec le paysage d'aujourd'hui. ■ **Colette Le Chevalier**

△ Saint-Léon, La dernière maison croulante subsistante du dernier village de la rive droite, 1916. Autochrome positif sur verre.

Vallée de la Vézère, 1916 : visages et paysages
Images des Archives de la Planète Albert Kahn. 20 octobre – 30 mars
Pôle d'interprétation de la préhistoire-PIP, 19, avenue de la Forge, 24620 Les Eyzies. 05 53 06 06 97.
Tous les jours sauf samedi, 10 h – 12 h 30 et 13 h 30 – 17 h.
Fermé les 25 décembre et 1er janvier. Entrée libre.

EYSINES, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN CHÂTEAU LESCOMBES

POÉSIES **INCONGRUES**

L'ATELIER DE L'ARTISTE EST UN PEU UNE CAVERNE D'ALI BABA. ON Y TROUVE LES TRÉSORS LES PLUS DIVERS, DES DESSINS AUX SCULPTURES À TAILLE HUMAINE EN PASSANT PAR UNE FOULE DE PETITS OBJETS QU'YVETTE DE LA FRÉMONDIÈRE APPELLE « INCONGRUITÉS SCULPTÉES ».

▷ Vue d'exposition.

D'abord, aux murs, les dessins au crayon et au fusain sur papier, d'inspiration figurative (des petits portraits bien troussés, souvent comiques) ou semi-abstraite, avec des noirs profonds, des blancs semi-laiteux et suffisamment de mystère pour laisser place aux rêves.

Et, bien sûr, des sculptures avec une grande variété de matériaux : terres cuites de différentes teintes, bronze, bois, papier d'aluminium, inox, béton, céramique… Et même des papiers journaux vieillis qui confectionnent des *Femmes éphémères* grandeur nature. La femme est un sujet de prédilection de l'artiste. Assises, couchées, en buste, elles représentent souvent la maternité.

L'humain côtoie l'animal, d'énormes tortues en résine de polyester, et le végétal, un cactus géant… Le minéral est présent aussi avec d'énigmatiques totems et des sortes de météorites d'un noir absolu. Et des objets du quotidien, comme un fauteuil, inspirent aussi l'artiste.

C'est une sélection de toutes ces œuvres, à laquelle ont été ajoutés les « Frémontages » : « Un jour, je me mis à collecter les cartes postales contemporaines de France et de l'étranger, écrivait l'artiste. Je leur trouvais, comme dans tout objet de collection, une magie, un appel irrésistibles […] Petit à petit, je dépassai le stade de collection. Et se dessina, alors, une manière de les regrouper, de les relier entre elles. Je pouvais mettre en images des émotions, des fantasmes, des curiosités, des phrases qui me venaient à l'esprit, des interrogations, des réflexions sur des sujets importants ou mineurs, sur la vie, le temps, l'amour, les désordres, la mort. Dès lors, les cartes postales deviennent des mots qui constituent des phrases. Ces phrases s'organisent en grandes séries, structurées en thèmes et ordonnées en albums ou en planches, que je nomme les Frémontages. » ■

D'après un texte de Pierre Brana, directeur artistique du centre d'art contemporain Château Lescombes

Yvette de la Frémondière
26 janvier – 7 avril
Château Lescombes,
198, avenue du Taillan, 33320 Eysines.
05 56 28 69 05.
Mercredi au dimanche, 14 h – 18 h 30.
Fermé les jours fériés. Entrée libre.

ANGLET, GALERIE POMPIDOU

JEUX DE **CONSTRUCTION**

Vincent Mauger, Le monde des blocs
16 décembre – 30 mars
Galerie Pompidou,
2, rue Albert-Le-Barillier, 64600 Anglet.
05 59 58 35 60.
Mardi au vendredi 14 h – 18 h ;
samedi 11 h – 13 h et 14 h – 18 h. Entrée libre.

Vincent Mauger est né en 1976 à Rennes. Il a une pratique de sculpteur, et son travail est un assidu dialogue avec l'architecture à laquelle il répond par un engagement d'abord physique. Il travaille à la scie, au marteau ou à la meuleuse des matériaux qu'il qualifie de triviaux (habituellement utilisés en maçonnerie ou en menuiserie) dont il conserve l'état brut et la teinte douce

◁ Vue de l'exposition.

POUR LA DEUXIÈME EXPOSITION ORGANISÉE DANS LA GALERIE GEORGES-POMPIDOU, LA COMMISSAIRE LYDIA SCAPPINI INVITE L'ARTISTE VINCENT MAUGER À INVESTIR CE NOUVEAU LIEU D'EXPOSITION. LE CHEMINEMENT PROPOSÉ DONNE À QUESTIONNER JUSTEMENT LA NOTION D'ESPACE ET LES ÉCHELLES DE SA PERCEPTION.

d'origine. La familiarité des matériaux amadoue le regard qui est ensuite rendu captif du calepinage géométrique, des motifs alvéolaires des parpaings (du latin *perpetaneus*, « ininterrompu ») subjuguant comme des briques de Lego. Les découpes pratiquées dans les plaques de bois, inspirées du jeu « House of Cards » de Charles et Ray Eames, permettent des constructions qui maintiennent le visiteur au niveau ludique de l'approche.

Mais qu'elles soient disposées en totem ou en all-over, les œuvres de Vincent Mauger contribuent à confronter les représentations des paysages induits. Le spectateur peut être mis comme en surplomb d'un univers neutre, un panorama minéral, caressés par la lumière naturelle et zénithale qui éclaire le white cube ouvert sur les jardins vifs et colorés. La mise en abîme se prolonge dans un détail, un fragment qui se dilate à l'échelle mentale où d'autres mondes s'imaginent, suggèrent un algorithme, concrétisent une pensée.

Et, parce que ce « monde des blocs » débloque, il faut bien y remédier, apporter sa pierre à l'édifice et/ou la ramener, le souci d'économie circulaire intégré au projet a inspiré un partenariat avec une enseigne de matériaux qui récupérera les blocs de béton intacts. L'exposition est le résultat d'une micro-résidence de 15 jours, la confiance en Vincent Mauger est renforcée par la commande, dans le cadre du 1 % artistique, d'une œuvre qui sera fixée prochainement sur la façade du bâtiment. ■

Nathalie Dupuy

VILLENEUVE-SUR-LOT, MUSÉE DE GAJAC

LE TEMPS À L'ŒUVRE

D'UN CÔTÉ, UN ARCHITECTE GRAVEUR DU XVIIIe SIÈCLE, GIOVANNI BATTISTA PIRANESI, DIT PIRANÈSE, QUI AURA PEU CONSTRUIT MAIS BEAUCOUP GRAVÉ. DE L'AUTRE UN PHOTOGRAPHE D'ORIGINE URUGUAYENNE, TRAVAILLANT ENTRE NEW YORK ET PARIS, ET GRAND VOYAGEUR AVANT TOUT.

Par quels chemins détournés ces deux artistes, d'époques si éloignées, auraient-ils bien pu se croiser et leurs œuvres s'assembler, tout en cultivant des moyens et démarches différents ? La réponse est sans doute dans l'inventivité, l'écoute et la passion conjuguées du musée de Gajac – qui conserve une magnifique collection d'œuvres de Piranèse –, et l'initiative de Julia Fabry, commissaire d'exposition indépendante et artiste visuelle, admiratrice du travail du photographe, et qui chapeaute cette proposition.

Si l'intérêt de Piranèse est d'abord orienté vers les architectures majestueuses romaines et leurs détails, sa poétique de l'image associée à une forme contemplative rejoint le langage pictural des images de Ten Hoeven, mêlant souvent ruines et nature. Une relation formelle s'installe ; les teintes, les contrastes, l'attachement aux matières, et le répertoire des formes qui sont données à voir.

Si c'est l'imaginaire qui est à l'œuvre dans les visions du graveur, les photographies transmettent un réel transfiguré ; en commun, un vocabulaire et un regard porté sur les énergies minérales et le passage du temps, les deux entraînant un questionnement bienvenu, entre présence de la civilisation et défiance de la nature. ■

Jean-Jacques Ader

Labor omnia vincit sed natura resistit (Le travail triomphe de tout mais la nature résiste) : Gustavo Ten Hoever, photographies ; gravures de Piranèse
2 février – 2 juin
Musée de Gajac, 2, rue des Jardins, 47300 Villeneuve-sur-Lot. 05 53 40 48 00. Mardi au vendredi, 10 h – 12 h et 14 h – 17 h ; samedi et dimanche, 14 h – 17 h.

△ **Piranèse (Venise 1720-Rome 1778),** *Emissario du lac d'Albano.* Eau-forte.

◁ **Gustavo Ten Hoever,** *Escape,* Photographie.

© G Ten Hoever 2013. Photographie.

BORDEAUX, CAPC

HORS CADRE

JASMINE GREGORY, ARTISTE AMÉRICAINE NÉE EN 1987 VIVANT À ZURICH, PRODUIT UNE PEINTURE SANS FOI NI LOI.
Ses œuvres non conventionnelles s'apparentent plutôt à des collages ou des accumulations qui indéniablement parlent de la destruction, de la décadence, de la mort. En cela, elle s'inscrit dans la pensée de son époque : fin annoncée du modèle capitaliste, de ses valeurs, de la notion de richesse et de célébrité. La peinture, autant de fois morte que ressuscitée dans l'histoire de l'art, sert ce discours tragique sous des formes théâtralisées : caissons, jeux de lumière, détournement de publicités, mais aussi rebuts et déchets. La peinture déborde de son cadre habituel et approche les limites de sa propre finitude. ■ **Louis Gracian**

Jasmine Gregory, Si je ne peux pas l'avoir, toi non plus
17 novembre – 5 mai
Capc – Musée d'art contemporain de Bordeaux,
7, rue Ferrère, 33000 Bordeaux.
05 56 00 81 50.
Mardi au dimanche, 11 h – 18 h.

△ Vue de l'exposition.

ORTHEZ, IMAGE/IMATGE

VERSION PHOTOS, **VERSION PEINTURE**

FAUSSE DOUCEUR, FAUSSE SUAVITÉ, CAR AU-DELÀ DE L'ÉPIDERME AUX COULEURS SÉDUISANTES, Lucile Boiron, jeune photographe, met en action le processus de dégradation, voire de décomposition de la peau, des organes. Sa recherche photographique est une sorte de miroir aux alouettes évanescent qui révèle sans concession une détérioration cinglante. Le deuxième plasticien est peintre. Béranger Laymond expose sept pièces récentes qui allient peinture et structures de métal. Les couleurs affirmées et débridées font rebond avec les photographies.
Cet accrochage, scénarisation qui allie deux pratiques sans point commun, propose un corpus à deux voix, source de réflexions sur l'avant, le maintenant et l'énigmatique après. ■ **Colette Le Chevalier**

Mylar, emprise et regrets
Lucile Boiron, photographie
Béranger Laymond, peinture
10 novembre – 10 février
Image/Imatge, 3, rue Billère, 64300 Orthez.
05 59 69 41 12. Mardi au samedi, 14 h – 18 h 30 ; mercredi, 10 h – 12 h et 14 h – 18 h 30.
Fermé les jours fériés. Entrée libre.

△ **Béranger Laymond,** *Where the sky meets the cake meets the flood meets the broken lava glass meets the hole meets Nascar meets the pillars meets the 80's plan in a Pyrénéist Maneer (aka Jean-Pierre's Feast)*, 2023. Acrylique sur toile de lin, métal, 450 x 350 x 60 cm.

LES ACTUS EN BREF

PAR LOUIS GRACIAN

LA BD. RÊVES ET HISTOIRE
29 novembre – 24 mars
Pendant des décennies, la valeur culturelle et artistique de la bande dessinée n'a pas été reconnue. Elle s'est progressivement consolidée comme une forme d'expression qui, comme la littérature, la peinture ou le cinéma, a conquis des millions de personnes et est entrée dans les salles d'exposition et dans le domaine académique.
L'exposition propose un aperçu complet de la naissance et de l'évolution des différents types de bandes dessinées existant dans le monde occidental avec des originaux des meilleures bandes dessinées de l'histoire du genre en Europe et en Amérique. ■

CaixaForum, Av. de Anselmo Clavé, 4, 50004 Zaragoza. 976 768 200. Tous les jours, 10 h – 20 h.

△ **Jean Giraud, Moebius,** *Cristal Majeur,* 1985. Encre de Chine et acrylique sur papier.
9e Art Références, Paris.

▷ **Consuelo Kanaga,** *Tennessee,* 1950. Photographie.
Brooklyn Museum, donation de Wallace B. Putnam, Estate Consuelo Kanaga.
© Brooklyn Museum.

CONSUELO KANAGA, CAPTER L'ESPRIT
15 février – 12 mai
Pendant six décennies, la photographe américaine Consuelo Kanaga (1894-1976) a capturé les conflits sociaux de son époque, de la pauvreté urbaine à la lutte pour les droits des travailleurs, en passant par la terreur de la ségrégation raciale et les inégalités sociales. Pionnière du photojournalisme, elle se fait surtout connaître pour ses portraits sociaux mettant en vedette des Afro-Américains, dans lesquels elle combine des techniques formelles modernistes et une volonté documentaire radicale. Une vision photographique radicale à travers près de cinq cents tirages d'époque, deux cent cinquante négatifs et des documents d'archives. ■

KBr Fundación Mapfre, Avenida Litoral, 30, 08005 Barcelona. 932 723 180. Mardi au dimanche, 11 h – 19 h (20 h à partir d'avril).

CHANTAL AKERMAN, AFFRONTER L'IMAGE. 18 novembre – 14 avril
L'exposition est un reflet de la méthode de travail de la cinéaste Chantal Akerman et de la monteuse Claire Atherton, sa plus proche collaboratrice, qui a conçu cette présentation faite d'installations. Sans être thématique, un parcours ouvert propose une mise en relation des différentes œuvres et invite le spectateur à rencontrer ces images, à s'y confronter, à se laisser imprégner de leur présence. Il n'y a pas de fil conducteur sauf celui que chacun peut tisser avec les images et les sons. Les installations n'imposent rien, elles interpellent, mettent en mouvement et réveillent l'intellect. ■

La Virreina, Centre de l'image, Palau de la Virreina, La Rambla, 99, 08002 Barcelona. 933 161 286. Mardi au dimanche, 11 h – 20 h. Entrée libre.

△ Vue de l'exposition.

UNIVERS MAEGHT. 2 décembre – 14 avril

Eduardo Chillida aurait eu 100 ans le 10 janvier 2024. Pour l'occasion, le musée installé dans sa résidence-atelier collabore avec la fondation Maeght de Saint-Paul-de-Vence. Aimé Maeght, puis son fils Adrien, ont en effet été proches de l'artiste, l'ont soutenu et exposé. Grâce à eux, Chillida a pu rencontrer et partager des expériences avec Miró, Giacometti, Calder… Isabelle Maeght, désormais à la tête de la fondation, poursuit cette aventure qui a nourri ses souvenirs d'enfance avec une exposition de 17 œuvres de 11 artistes : Calder, Arp, Miró, Chagall, Tàpies, Braque, Hepworth, Giacometti, González, Palazuelo, et bien sûr Chillida. ■

Chillida Leku, Barrio Jauregi, 66, 20120 Hernani. 943 335 963. Tous les jours sauf mardi et mercredi, 10 h – 17 h.

◁ Vue de l'exposition. Sculpture de Julio González, *Daphnée*, 1930-1936, et peinture d'Eduardo Chillida.

△ **Étienne Léopold Trouvelot,** *Étincelle électrique directe*, vers 1885. Papier albuminé, 29,1 x 23,3 cm. Donation de la collection Ordóñez-Falcón en 2022.

UN NOUVEAU MONDE À VOIR
23 octobre – 11 février

Une donation de 110 photographies de la collection Enrique Ordóñez et Isabel Falcón, un des fonds privés de photographies et de créations vidéo les plus importants d'Europe, a été faite au musée. Cet ensemble comprend un premier groupe d'images qui relate l'évolution de la photographie au cours du XIXe siècle, de ses avancées techniques et de sa prise en compte en tant que langage artistique. L'exposition donne à comprendre comment ces premiers photographes ont pu admirer ce monde qui, à travers l'appareil, est représenté comme jamais : regarder par l'objectif et se fixer sur ce qu'il capte implique d'établir une relation nouvelle avec la réalité. ■

Museo de Bellas Artes de Bilbao, Museo Plaza, 2, 48009 Bilbao. 944 396 060. Lundi au samedi, 10 h – 20 h; dimanche, 10 h – 15 h. Fermé le mardi et les 25 décembre, 1er et 6 janvier.

EDUARDO SOURROUILLE, VARIÉTÉS
6 octobre – 25 février

Le travail d'Eduardo Sourrouille propose une réflexion sur la représentation de l'être humain. L'artiste interprète son scénario dans l'art comme dans sa propre vie, met en scène son propre corps. L'amour, le chagrin, le ridicule, la sexualité et les luttes sociales et individuelles sont des thèmes récurrents et traités avec un humour grinçant. Maquillage, trucages, déguisements et mise en scène sont autant d'artifices utilisés dans la dernière série de l'artiste : un théâtre de la vie troublant, au langage absurde et véridique à la fois. ■

Sala Rekalde, Alameda de Recalde, 3, 48009 Bilbao. 944 068 532. Mardi au samedi, 10 h – 14 h et 17 h – 20 h 30 ; dimanche, 10 h – 14 h.

△ **Eduardo Sourrouille,** *Autoportrait avec un fier ami,* 2007. Photographie.

△ **Isabel Azkarate,** *Central Park, New York,* 1980. Photographie.

ISABEL AZKARATE. 2 décembre – 25 février

300 photographies retracent sous forme de rétrospective la carrière d'Isabel Azkarate : un témoignage audacieux et riche de nuances sur les réalités et les sociétés à la fin du XXe siècle. Azkarate est la photographe des marges et des événements. On y trouve le public d'un festival, des manifestations, les gens du cirque, les habitants de quartiers pauvres, des minorités, que ce soit en Espagne ou aux États-Unis. Son œuvre commence dans les années 1970 sous l'influence du Centre international de photographie de Barcelone qui préconisait des images documentaires sur l'Espagne de la transition, puis sous l'égide de l'International Center of Photography de New York priorisant un travail documentaire et collectif sur la réalité urbaine. Un « catalogue » de personnalités et de modes de vie originaux. ■

Kutxa Kultur Artegunea, Tabakalera, plaza de las Cigarreras, 1, 20012 San Sebastián. 943 251 937. Mardi au dimanche, 12 h – 14 h et 16 h – 20 h.

BARCELONA, MUSEU DE L'ART PROHIBIT

CENSURÉES MAIS EXPOSÉES

LES ACHATS D'ŒUVRES DU COLLECTIONNEUR CATALAN TAXTO BENET ONT COMMENCÉ RÉCEMMENT EN 2018 AVEC UNE RÉALISATION D'EMBLÉE CONTROVERSÉE DE SANTIAGO SIERRA. S'OUVRAIT ALORS UNE AVENTURE DANS LE MONDE DES ŒUVRES CENSURÉES QUI ABOUTIT LE 26 OCTOBRE 2023 À LA CRÉATION D'UN MUSÉE DE L'ART INTERDIT.

△ **Eugenio Merino,** *Always Franco,* 2012.
Figure en silicone et résine, vêtements et réfrigérateur.
200 x 62 x 65 cm.

Le censeur, qui par définition est toujours quelqu'un qui détient un certain pouvoir, non seulement empêche le public d'accéder à l'œuvre qu'il censure, mais établit également une norme, des limites. Autrement dit, il dit à tous les artistes du monde ce qu'ils peuvent et ne peuvent pas faire. Le pouvoir, lorsqu'il tente de limiter la liberté d'un artiste spécifique, limite en réalité la liberté de tous les artistes et, par extension, de nous tous.

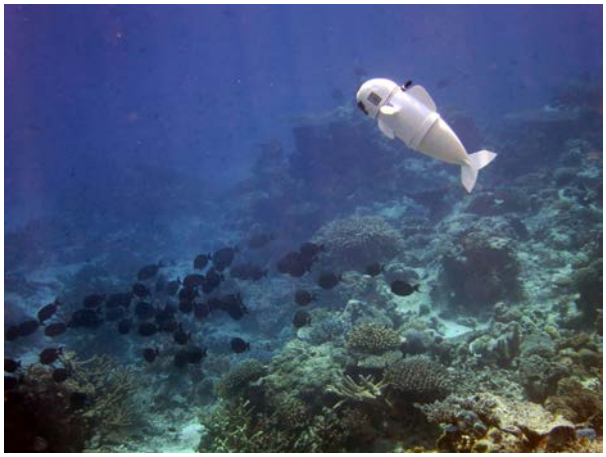
Ainsi, chaque fois que « nous tous », citoyens, nous opposons à la censure, nous mettons notre grain de sel dans la lutte pour une société plus libre. Et c'est ce que visent cette collection et ce musée : mettre à la disposition du public une série d'œuvres qui ont été censurées à un moment donné par quelqu'un qui avait le pouvoir de le faire. À travers leur exposition publique, nous voulons avancer d'un pas sur le chemin de la liberté individuelle.

Il s'agit d'une collection controversée, composée d'œuvres qui ont suscité de nombreuses polémiques. Chacune d'elles a une histoire, qu'elle soit dramatique, ridicule ou honteuse. Tout comme le monde de la censure est dramatique, ridicule et honteux. Que sa dimension controversée et médiatique ne cache pas cette réalité.

En parcourant les salles, vous pourrez voir à quel point la censure ou l'intolérance ont entaché le travail d'artistes tels que Francisco de Goya, Pablo Picasso, Miquel Barceló, León Ferrari, Ai Wei Wei, Andy Warhol, Núria Güell, Robert Mapplethorpe, Andrés Serrano, Antoni Muntadas, Chuck Close, Gustav Klimt, etc. Ce « etc. » est une longue liste d'artistes du monde entier. ■

D'après le texte de Taxto Benet,
***Ce qui est vulgaire pour les uns est lyrique pour les autres*, paru dans le catalogue du musée.**

Ouvert depuis le 26 octobre 2023
Museu de l'art prohibit/Musée de l'art interdit
Carrer de la Diputació, 250, 08007 Barcelona.
931 206 374.
Tous les jours, 10 h – 20 h.



BARCELONA, CCCB

L'INTELLIGENCE DU FUTUR ?

FACE À TOUTE AVANCÉE TECHNOLOGIQUE s'ouvre une multitude de mondes inconnus qui génère autant de peur que d'espoirs, autant de doutes que de fascination. L'intelligence artificielle n'est pourtant rien d'autre que le miroir des aspirations, potentialités et défauts des humains. Mais le phénomène est complexe : si l'humanité a toujours été intégrée dans un réseau d'intelligences humaine et non humaine, désormais il s'agit aujourd'hui d'une hybridation avec la machine. Est-elle sous notre contrôle, ou est-elle un entité autonome capable d'apprendre par elle-même ? L'exposition, coorganisée avec le centre de recherche Barcelona Supercomputing Center, explore l'histoire, les possibilités créatives et les défis éthiques et législatifs de cette révolution technologique. Des artistes pionniers dans ce domaine et des chercheurs de référence participent à l'exposition qui présente une vingtaine d'installations, dont cinq ont été créées spécifiquement pour l'occasion, des œuvres, des expériences, des films. ■ **Louis Gracian**

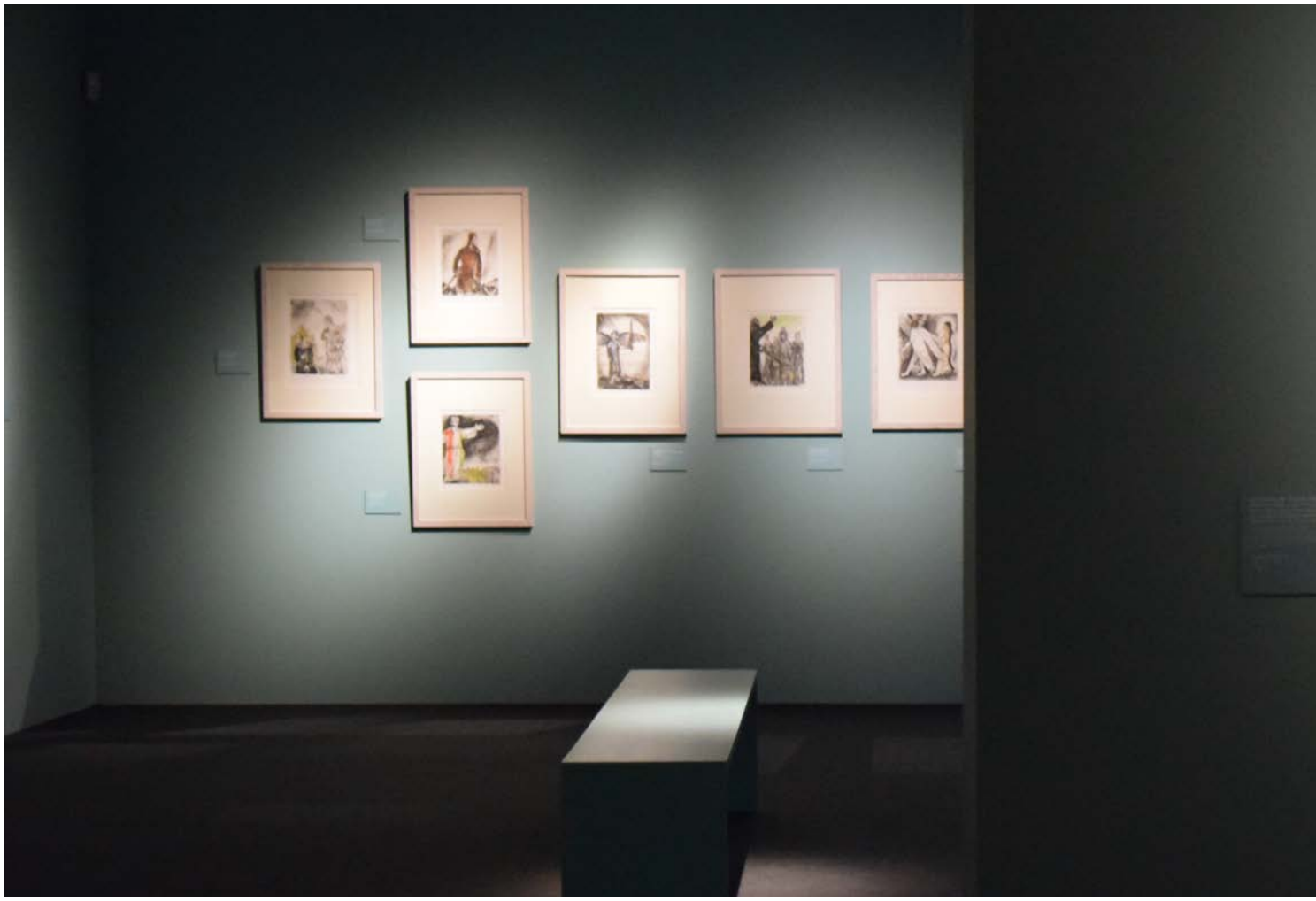
△ Le robot SoFi de l'entreprise MIT CSAIL nageant avec de vrais poissons. Joseph DelPreto.

◁ **Jeppe Lange,** *Abyss,* Danemark, 2021. Film expérimental généré par intelligence artificielle. 13'' 28'.

IA : Inteligencia artificial
IA : Intelligence artificielle
18 octobre – 17 mars
Centre de Cultura Contemporània de Barcelona, Montalegre, 5, 08001 Barcelona. 933 064 100. Mardi au dimanche, 10 h – 20 h.

BARCELONA, PALAU MARTORELL

CHAGALL, L'AMOUR ET LA SPIRITUALITÉ



△ Vue de l'exposition. Photo *Parcours des arts.*

Chagall, el color de los sueños
Chagall, la couleur des rêves
31 octobre – 24 mars
Palau Martorell, Carrer Ample, 11,
08002 Barcelona. 680 709 373.
Lundi au dimanche, 10 h – 20 h.

L'exposition propose un voyage intime vers les origines de Chagall, avec la présentation de ses nombreuses œuvres de jeunesse où se dessinent les racines de la profonde spiritualité dont est imprégné l'ensemble de son œuvre. Né dans la petite bourgade de Vitebsk, dans l'empire de Russie, l'artiste baigne dans les traditions russes et juives dès son enfance. En 1931, il réalise un voyage en Terre sainte, entre Haïfa, Tel-Aviv et Jérusalem, qui ancre en lui une réflexion profonde sur son identité juive et sa communion avec la nature. L'exposition présente une belle série de travaux sur la Bible et notamment l'Histoire de l'Exode (1966),

L'EXPOSITION DÉVOILE PLUS DE 150 ŒUVRES DE L'ARTISTE MARC CHAGALL (BIÉLORUSSIE, 1887, FRANCE, 1985). L'ACCENT EST MIS SUR LES SUJETS LES PLUS CHERS AU PEINTRE, ENTRE SES TRADITIONS RUSSES ET JUIVES, SON EXIL, L'AMOUR ET LA VILLE DE PARIS.

où transparaissent les réflexions spirituelles de l'artiste. Ces œuvres font aussi office d'allégorie de la persécution subie par les juifs durant la Seconde Guerre mondiale qui a contraint Chagall à fuir à Paris, puis à s'exiler aux États-Unis.

À l'étage du palais, l'exposition s'intéresse plus spécifiquement à cette vie parisienne menée par l'artiste, qui s'installe très jeune, en 1910, dans le quartier de Montparnasse où il passe la majeure partie de son existence. Il fréquente alors les figures de l'avant-garde du début du XX^e^ siècle et s'inspire à la fois du cubisme, du fauvisme, du surréalisme et de l'orphisme pour créer une œuvre rêveuse qui demeure pourtant bien particulière, l'artiste ne se rattachant à aucun mouvement artistique.

Dans une section spécifique dédiée à la couleur, les sujets de la vie quotidienne sont montrés, tels que sa vie familiale et son mariage avec Bella Rosenfeld en 1915, muse de nombreuses de ses peintures les plus célèbres, comme *Les Amoureux à l'âne bleu* (1955) et *Le Rêve* (1980), dans lesquelles Chagall exalte l'amour par l'absence de gravité, les amants flottant dans la composition.

Paris est également le théâtre de la carrière d'illustrateur de texte de Chagall, qui collabore avec nombre d'écrivains et d'éditeurs. L'exposition consacre une grande section à ses dessins pour les *Fables* de La Fontaine, qu'il réalise à la demande du marchand Ambroise Vollard en 1927. Ces derniers ont la particularité de rappeler les icônes et les *lubki*, des estampes en couleurs appartenant à la culture populaire russe, renvoyant à nouveau Chagall à la tradition. ■

Julie Goy

△ **Daniel Steegmann Mangrané,** *A Transparent Leaf Instead of The Mouth,* 2017. Pavillon de serre avec écosystème vivant de plantes autochtones et phasmes exotiques.
Collection Inelcom. Photo Andrea Rossetti.

BARCELONA, MACBA

ZONES DE SENSIBILITÉ

DANIEL STEEGMANN MANGRANÉ PROPOSE UNE VISION DU MONDE HOLISTIQUE, DANS LAQUELLE IL N'EXISTE PAS DE DISTINCTION ENTRE LES HUMAINS ET LEUR ENVIRONNEMENT ET OÙ LES RELATIONS ENTRE TOUS LES ÉLÉMENTS SONT UN FLUX CONTINUEL.

Daniel Steegmann Mangrané
Una hoja en lugar del ojo
Une feuille à la place de l'œil
16 novembre – 20 mai
Macba, Plaça dels Àngels, 1, 08001 Barcelona.
934 813 368.
Lundi au vendredi (sauf mardi), 11 h – 19 h 30 ;
samedi, 10 h – 20 h ; dimanche, 10 h – 15 h.

△ **Daniel Steegmann Mangrané,** *Incomplete Infinitude*, 2020. Rideau d'aluminium Krika et cadre d'acier recouvert de peinture en poudre et découpé au laser. Dimensions variables.

Il aurait aimé être entomologiste, botaniste, biologiste… Ce n'est pas qu'une question de sciences naturelles mais plutôt de compréhension active des principes du vivant. Artiste présent dans de multiples collections publiques et privées, Daniel Steegmann Mangrané installe une vaste exposition sur un étage entier du Macba. Dès l'entrée, l'œuvre *Systemic Grid 126 (Window)* (2015) transforme littéralement le regard du spectateur. La sculpture s'approprie les chevalets en béton et en verre de l'architecte brésilienne Lina Bo Bardi (1914-1992) en utilisant ici du verre soufflé aux incisions géométriques. Ainsi, plus qu'un objet à contempler, l'œuvre devient un nouvel instrument d'optique qui modifie radicalement le regard porté sur l'environnement. Une idée que Steegmann Mangrané revisite constamment dans sa pratique, car il s'agit bien de remettre en question les dualismes qui ont fondé notre compréhension du monde : culture et nature, sujet et objet, réalité et rêve.

Pour Steegmann Mangrané, artiste espagnol qui vit depuis deux décennies à Rio de Janeiro, la forêt tropicale n'est pas seulement un lieu, mais un être vivant qui incarne les complexités du monde contemporain, qu'elles soient environnementales, politiques ou sociales. La forêt est à la fois un laboratoire et une métaphore de l'équilibre délicat et de l'interconnectivité entre toutes choses : le changement climatique rappelle que nous faisons tous partie du même organisme et que nous sommes imbriqués dans un réseau complexe de relations de transformation mutuelle.

Pour l'artiste, l'implication sensorielle est une voie d'accès à l'œuvre d'art qui dissout les frontières faites pour compartimenter notre expérience du monde. Sculpture, installations immersives, films, photographie… il use d'un arsenal aussi varié que la nature pour impacter les sens et, de ce fait, l'entendement du visiteur. Plusieurs œuvres se présentent comme des environnements ou des lieux de passage, transformant les perceptions pour saisir autant que pour ressentir des significations nouvelles. Par exemple, les sept filaments de lumière de *Breathing Lines* (2020/2023) réagissent aux variations de la bande-son diffusant la musique d'une flûte, mais aussi aux conditions météorologiques extérieures telles que la température et l'humidité. « L'art a la capacité de transformer notre rapport au monde, écrit Daniel Steegmann Mangrané. J'aime considérer mes expositions non pas comme des conclusions, mais comme des points de départ : l'important n'est pas l'exposition elle-même, mais ce qui se passe lorsque vous quittez le musée et faites face de nouveau à la réalité. » ■

Louis Gracian

△ Vue de l'exposition.

GIRONA, MUSEU D'ART

ART INFORMEL : LA DÉCENNIE DES ORIGINES

L'ART INFORMEL EN ESPAGNE, ET PARTICULIÈREMENT EN CATALOGNE, MÉRITE UN NOUVEAU REGARD. JUGULÉES PAR LE RÉGIME FRANQUISTE, LES AVANT-GARDES N'ONT PU S'EXPRIMER QUE TARDIVEMENT, ET L'HISTOIRE A OUBLIÉ CERTAINS DES PROTAGONISTES DE CES MOUVEMENTS.

Dès le lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'art rompt avec les standards antérieurs : s'épanouit alors un ensemble de tendances artistiques abstraites et gestuelles (abstraction lyrique, matiérisme, spatialisme…) que le critique d'art français Michel Tapié rassemble en 1951 sous le vocable d'art informel. Mais en Espagne, le franquisme avait maintenu le pays à l'écart des mouvements artistiques internationaux. Il faut attendre l'année 1957 pour que le régime s'ouvre à la politique internationale et, pour promouvoir son image, parraine les avant-gardes artistiques comme symbole du changement à la fois esthétique et culturel.

Ainsi, cette même année a lieu l'exposition internationale « Otro arte » organisée par Michel Tapié à la Sala Gaspar de Barcelone, puis au musée d'Art contemporain de Madrid. Trois artistes catalans de premier plan y sont présents : Tàpies, Vilacasas et Tharrats. Cette année 1957 et les événements artistiques qui s'y déroulent marquent un tournant dans l'émancipation du monde de la culture espagnol : de nouvelles expressions peuvent apparaître publiquement dont les générations suivantes s'inspireront.

L'exposition revient sur la décennie 1956-1966 : elle intègre des artistes sous-exposés au sein du mouvement informel et revendique toute une génération d'artistes catalans qui ont maintenu des liens étroits avec l'art européen en même temps qu'un engagement politique inébranlable. Plus de quarante artistes sont représentés, dont Joan-Josep Tharrats, Modest Cuixart, Amèlia Riera, Eduard Alcoy mais aussi Ràfols-Casamada, Romà et Evarist Vallès, et Antoni Tàpies, dont on commémore cette année le centenaire de la naissance. ■

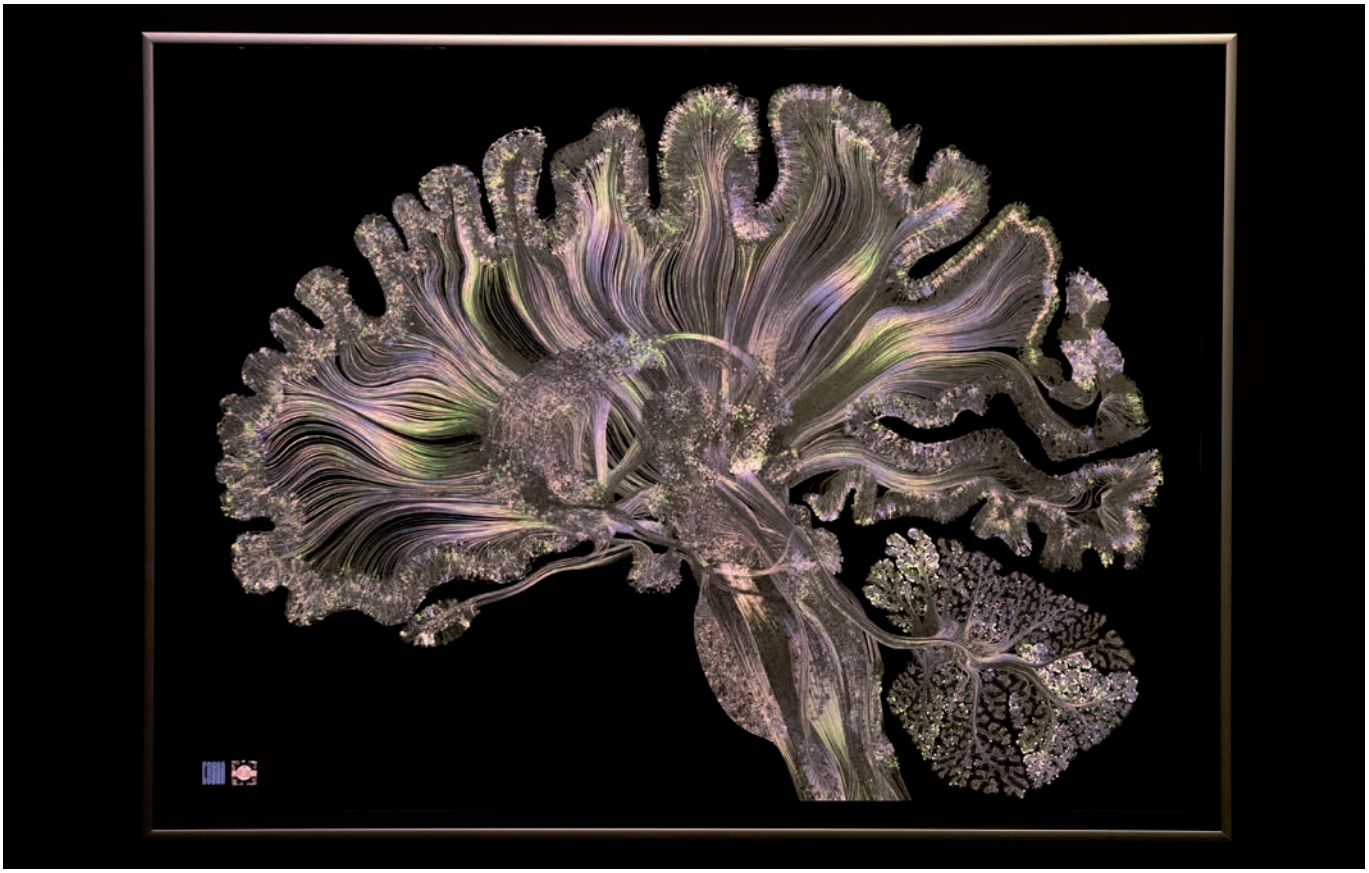
Yann Le Chevalier

Un altre art.
Informalisme a Catalunya 1956-1966
Un art autre.
L'art informel en Catalogne 1956-1966
27 octobre – 1er avril
Museu d'Art de Girona,
Pujada de la catedral, 12, 17004 Girona.
Mardi au samedi, 10 h – 18 h ;
dimanche et jours fériés, 10 h – 14 h.

SAN SEBASTIÁN, MUSEO SAN TELMO

LES FRUITS DU CERVEAU

À TRAVERS UN ABORD HISTORIQUE, SCIENTIFIQUE ET ARTISTIQUE, L'EXPOSITION EXPLORE LA MANIÈRE DONT L'ART, LA SCIENCE ET LA PHILOSOPHIE ONT ÉTUDIÉ ET REPRÉSENTÉ CET ORGANE FASCINANT QU'EST LE CERVEAU.



△ **Greg Dunn et Brian Edwards,** *Self Reflected*, 2014-2016. Microgravure réfléchissante sur vitrocéramique. Courtesy de l'artiste.

Cerebro(s)
Cerveau(x)
16 décembre – 14 avril
Museo San Telmo, Plaza Zuloaga, 1,
20003 Donostia – San Sebastián.
943 48 15 80.
Mardi au dimanche, 10 h – 19 h.

Auparavant présentée au CCCB de Barcelone, l'exposition rassemble des œuvres d'artistes contemporains et des projets scientifiques sur cet organe fascinant, l'objet le plus complexe que nous connaissions et qui génère le plus d'interrogations tant au niveau scientifique que philosophique.

Depuis des siècles, scientifiques, philosophes, poètes et artistes étudient et interrogent la structure, la fonction et l'évolution du cerveau. Cent ans après que le neuroscientifique espagnol Santiago Ramón y Cajal (Prix Nobel en 1906) a découvert que le neurone était l'unité de base de l'architecture cérébrale, le rythme des découvertes s'est accéléré et a permis d'établir de nouveaux liens entre science et philosophie. Mais, bien que la communauté scientifique ait établi la carte la plus détaillée de la matière grise qui ait jamais existé, le fonctionnement du cerveau reste un mystère : pourquoi y a-t-il des cerveaux ? D'où vient la conscience ? Et la créativité ? Que se passe-t-il lorsque l'esprit tombe malade ? Peut-on créer des machines intelligentes ? Que pouvons-nous apprendre de l'intelligence collective des fourmis ?

Le parcours aborde à la fois l'anatomie du cerveau et tout ce qu'il produit : la conscience, la pensée symbolique et abstraite, le langage, l'imagination, les rêves ou la mémoire. L'exposition explore également d'autres espaces mentaux non humains : les intelligences artificielles, animales et collectives ainsi que celles des organismes sans cerveau. À voir en gardant la tête sur les épaules. ■

Louis Gracian

△ **Marina Vargas,** *La Piedad Invertida o La Madre muerta (La Piétà inversée ou La Mère morte)*. 2013. Sculpture. Collection Manuel Expósito.

Otras liturgias
D'autres liturgies
29 septembre – 25 février
Museo de Navarra, Calle Santo Domingo, 47,
31001 Pamplona/Iruña. 848 428 926.
Mardi au samedi, 9 h 30 – 14 h et 17 h – 19 h ;
dimanche, 11 h – 14 h.

PAMPLONA, MUSEO DE NAVARRA

ŒUVRES DE L'ESPRIT

DES ŒUVRES CONTEMPORAINES SUR LES THÈMES DE LA GUÉRISON, des rituels, de la spiritualité, dialoguent avec des pièces anciennes du musée. « Il s'agit de retrouver une autre histoire de l'art contemporain dans laquelle la relation entre les artistes d'avant-garde ou expérimentaux et les thèmes philosophiques, théosophiques ou de ritualité sont très présents », explique la commissaire de l'exposition Susana Blas. Trente-cinq « installations-dialogues », réparties dans tout le musée, combinent des œuvres contemporaines avec des pièces historiques. De ces conversations entre œuvres du XXIe siècle et vestiges artistiques du passé émergent des valeurs inattendues de recherche de la connaissance, de beauté, de guérison. Une exposition qui met en lumière le lien historique continu entre l'art expérimental de toutes les époques et la spiritualité. ■ **Louis Gracian**

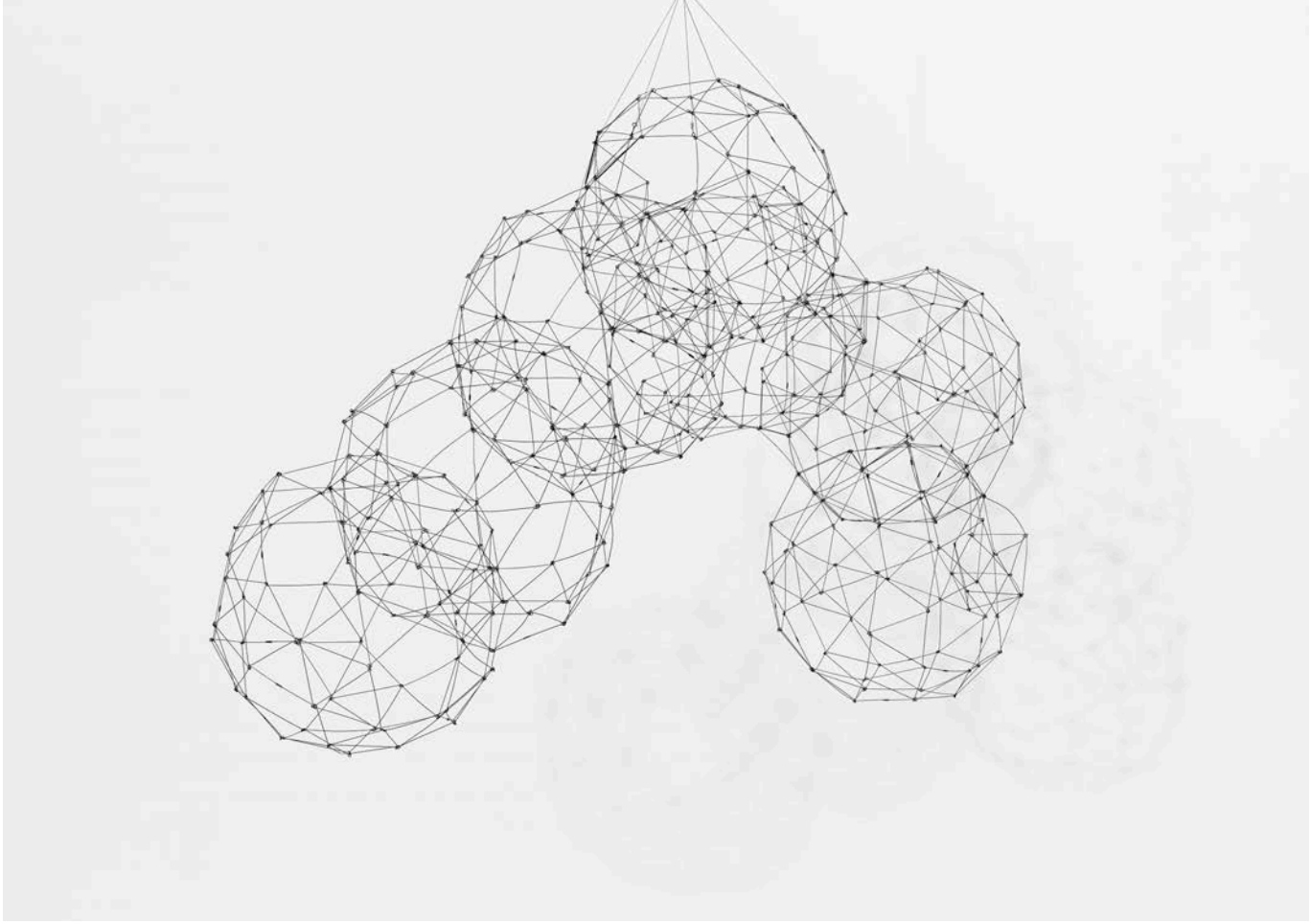
△ Vue de l'exposition.

VITORIA, ARTIUM

L'ART AGISSANT

LA COLOMBIENNE CAROLINA CAYCEDO EXPLORE ET MET EN PRATIQUE différents aspects de lutte pour la justice environnementale. Installations, peintures, performances, l'exposition reprend sa première action au long cours, *Represa/Represión* ou *Be Dammed,* engagée en 2012 sur les mouvements et organisations communautaires qui s'opposaient à la construction d'un barrage hydroélectrique. Travaillant en lien avec les communautés locales, en Colombie et ailleurs, Carolina Caycedo insiste sur une pratique importante pour elle, celle de la collaboration avec les populations impactées par l'accaparement de biens communs naturels. « Mon travail est une recherche de dialogue pour la justice environnementale et porte sur la manière d'être en relation avec différentes entités naturelles d'un territoire, déclare-t-elle. C'est une façon de faire comprendre que les rivières, les forêts, les montagnes sont des sujets agissants dans un territoire avec lesquels nous devons rétablir des relations qui ne soient ni dominantes, ni coloniales. » ■ **Yann Le Chevalier**

Carolina Caycedo. Tierra de los amigos
Carolina Caycedo. Terre d'amis
6 octobre – 7 avril
Artium museoa, Calle Francia, 24,
Vitoria-Gasteiz, 01002 Araba.
945 209 020.
Mardi au vendredi, 11 h – 14 h et 17 h – 20 h ;
samedi et dimanche, 11 h – 20 h.
Entrée libre les après-midi et le dimanche.



△ **Gego (Gertrud Goldschmidt) (1912-1994)**, *Sept icosidodécaèdres (Siete icosidodecaedros)*, 1977. Acier et cuivre, 110 x 170 x 85 cm. Collection Fundación Gego en dépôt au Museum of Fine Arts, Houston. © Fundación Gego. Photo The Museum of Fine Arts, Houston.

BILBAO, MUSEO GUGGENHEIM

DU MINIMAL À L'INFINI

L'ARTISTE GERMANO-VÉNÉZUÉLIENNE GERTRUD GOLDSCHMIDT, CONNUE SOUS LE NOM DE GEGO, TIENT UNE PLACE DÉCISIVE DANS L'ÉVOLUTION DE L'ABSTRACTION EN AMÉRIQUE DU SUD. L'EXPOSITION PERMET D'ABORDER LA VISION ORIGINALE DE L'ART MINIMAL DÉVELOPPÉE PAR L'ARTISTE.

Dans ses œuvres bidimensionnelles et tridimensionnelles, Gego (1912-1994) étudie les interactions entre la ligne, l'espace et le volume en créant des structures organiques de fils et d'abstractions modulaires.

Gertrud Goldschmidt est née dans une famille juive allemande et a étudié l'architecture et l'ingénierie à Stuttgart. En 1939, pour fuir les persécutions nazies, elle émigre au Venezuela, où elle s'installe définitivement, et entame en 1953 une carrière artistique qui va durer plus de quarante ans.

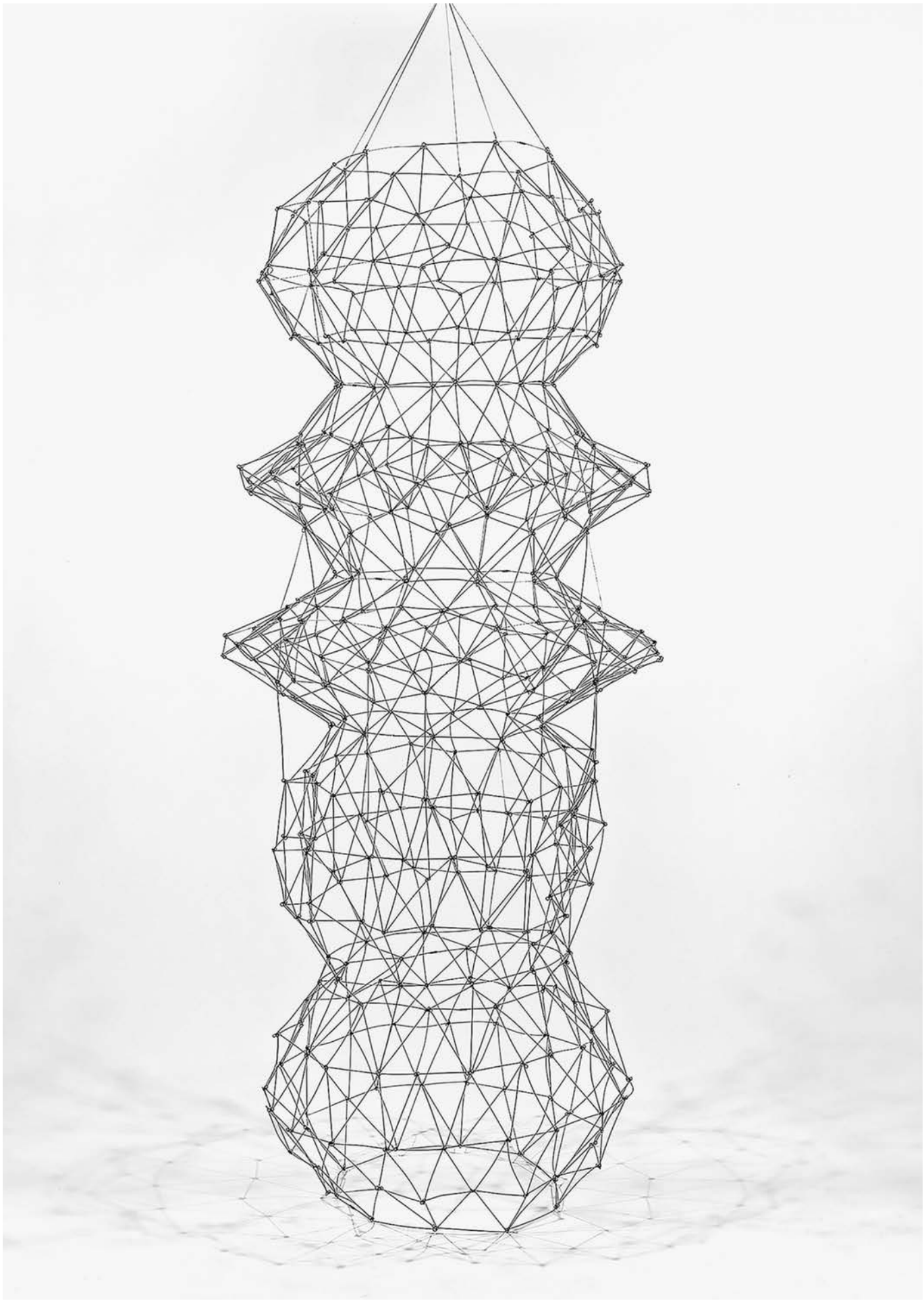
Elle est une des artistes les plus marquantes de la scène latino-américaine de la seconde moitié du XX^e^ siècle. Son parcours artistique très personnel défie toute catégorisation. Elle introduit des idées radicales via ses recherches sur les systèmes structurels et, dans son corpus artistique exceptionnel, elle aborde méthodiquement la transparence, la tension, la fragilité, les relations spatiales et les effets optiques du mouvement.

À partir de 1969, elle abandonne l'abstraction géométrique conçue avec des lignes parallèles pour s'engager dans la création de structures réticulaires produites par un maillage de formes géométriques interconnectées. Ces structures potentiellement proliférantes ont amené le poète vénézuélien Alfredo Silva Estrada à parler « d'infini mesuré ».

Cette notion est poussée encore plus loin par Gego avec ses *Dessins sans papier* (1976-1988) qui sont de simples fils de fer traçant des motifs dans l'espace, sans support ni délimitation. Cette rétrospective historique réunit environ 150 pièces (sculptures, dessins, gravures, textiles…) datant du début des années 1950 à 1990, permettant de replacer son travail dans les différents contextes artistiques latino-américains, et aborde les convergences et les ruptures vis-à-vis des principaux mouvements internationaux, notamment l'abstraction géométrique et l'art cinétique. ■

Louis Gracian

Gego. Comment mesurer l'infini
7 novembre – 4 février
Museo Guggenheim, Avenida Abandoibarra, 2, 48009 Bilbao. 944 359 000.
Mardi au dimanche, 10 h – 19 h.



△ **Gego (Gertrud Goldschmidt)**, *Tronco nº 5*, 1976. Acier, 179 x 73 x 73 cm. © Fundación Gego. Photo Thomas R. DuBrock, courtesy the Museum of Fine Arts, Houston.

par Sylvie Corroler

LE VIDE QUI PERMET DE VOIR

COMMENT AVEC DEUX MATÉRIAUX SIMPLES, LE FIL D'ACIER QUI STRUCTURE ET L'AIR QUI CIRCULE, GEGO ÉVOQUE LE CORPS DANS L'ARCHITECTURE.

L'œuvre *Tronco nº 5* de Gego fait partie de la série des « Troncos » (tronc, en français), sculptures des années 1970. Elles ont plus ou moins la taille et la forme d'une silhouette humaine et se suspendent dans l'espace. La *Tronco nº 5* mesure 179 cm de haut.

Il s'agit donc pour le spectateur d'un face-à-face avec une œuvre qui se laisse traverser par l'espace. Elle est présente mais légère, aérienne même, puisqu'elle est composée d'un fil d'acier fin formant des lignes et des nœuds comme des points de section, et d'une grande quantité d'air. C'est une forme sculptée dans l'espace qui renvoie, par son volume, à la forme qui la regarde.

D'une tension et d'une apparente fragilité se dégage une présence à la fois forte et gracile, un réseau qui semble respirer : le corps se gonfle (inspire), s'étroitise (expire). Et la forme semble pouvoir, à coups de modules créés par la respiration, s'accroître à l'infini. Tout cet air qui circule fait immanquablement penser à la respiration.

L'ACIER, UN FIL QUI DESSINE

Faire des nœuds avec un fil, c'est tisser, coudre, tricoter, mailler… Cela a à voir avec le textile, ce matériau qui recouvre le corps, qui épouse une forme. Et il s'agit aussi de dessin en trois dimensions. Arrivent alors toutes les notions de forme fermée et ouverte, de contour et de limite, d'enveloppe et de structure ; il apparaît bien finalement que les limites de cette œuvre sont impossibles à fixer. L'espace de l'œuvre et celui du spectateur deviennent des espaces d'échanges interpénétrables.

Cette œuvre arachnéenne construit une nasse. Et si, au lieu de se penser devant, on s'imaginait dedans, l'œuvre deviendrait un contenant possible de notre corps, un vêtement tissé. Tout est une question de point de vue. Dedans, dehors, cette œuvre ne tranche pas, laisse au spectateur le choix de sa place. De *Tronco n° 5* naît la joie de la sensation du corps dans l'espace, de la légèreté qu'apporte l'air qui traverse. Une œuvre du souffle, c'est-à-dire de la vie. ■

QUAND LES ŒUVRES FORMENT DES FAMILLES

Rapprocher des œuvres entre elles crée une conversation qui part dans diverses directions et fait apparaître leur polysémie. *Tronco nº 5* pourrait échanger avec la *Colonne sans fin* de Brancusi ou *Premier Dessin* de Stéphane Thidet.

Elle existe en plusieurs tailles, plusieurs matériaux, mais à chaque fois formée de modules de forme simple qui s'empilent : la *Colonne sans fin III* de Constantin Brancusi (1879-1957), en bois de peuplier, est composée, comme *Tronco nº 5*, de cinq éléments superposés qui s'étroitisent et s'amplifient, donnant à l'ensemble cet élan vertical. Souvent, les « Colonnes », comme les « Troncos », s'exposent en groupe, chaque œuvre renvoyant à la forme et au rythme d'une autre.

L'œuvre de Stéphane Thidet (né en 1974) intitulée *Premier Dessin* (2011) rejoint cette famille de sculptures qui dessinent des lignes dans l'espace. Sculpture faite de bouts de gomme (les points d'intersection) dans lesquels viennent se ficher des mines de critérium (les lignes). Cette forme, de taille et d'allure diverses en fonction du lieu d'exposition, joue avec l'espace et l'architecture qui lui sont proposés (tables, pieds de table…).

◁ [CI-CONTRE]
Constantin Brancusi, *Colonne sans fin*, 1926-1927. Bois (peuplier), métal, 556,6 x 35 x 37 cm (chaque élément mesure 70 cm de hauteur).

◁ [À GAUCHE]
Stéphane Thidet, *Premier Dessin,* 2011. Gommes, mines de critérium, tables. Dimensions variables.

LIVRES/MÉDIAS

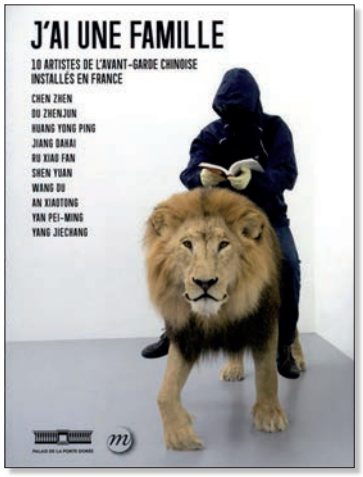
par Colette Le Chevalier

COUP DE CŒUR

J'AI UNE FAMILLE. 10 ARTISTES DE L'AVANT-GARDE CHINOISE INSTALLÉS EN FRANCE

Sous la direction de Hou Handru & Évelyne Jouano
Éditions Réunion des musées nationaux-Grand Palais – 35 euros

Ce catalogue de l'exposition au Musée national de l'histoire de l'immigration (10 octobre – 18 février 2024) dresse un panorama de la scène artistique chinoise en art contemporain en présentant des artistes durablement installés en France depuis les années 1980-1990 au moment où la politique de réforme et d'ouverture de la Chine dessinait un nouvel ordre mondial. Leurs convictions culturelles et artistiques les ont poussés à l'exil. Ils ont alors créé un réseau d'amitiés face à l'isolement. Ce vol au-dessus de trois décennies pour Yan Pei-Ming, Ru Xiao Fan, Chen Zhen, Jiang Dahai, Huang Yong Ping, Yang Jiechang, Shen Yuan, Wang Du, Du Zhenjun et An Xiaotong livre sans fard leurs langages innovants sur la scène artistique française et internationale.

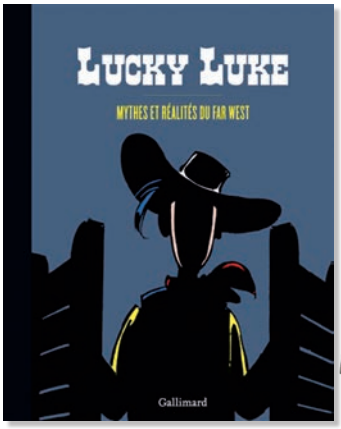


Format : 20 x 27 cm
Couverture souple, broché avec coutures apparentes
240 pages - 200 visuels
ISBN 978-271187-989-2

LUCKY LUKE – MYTHES ET RÉALITÉS DU FAR WEST

Collectif
Éditions Gallimard – 30 euros

À travers de nombreux documents d'archives, photos rares et croquis, cet ouvrage remarquable, format grande BD, propose de démêler la réalité de la fiction des albums de Lucky Luke. Les aventures du cow-boy solitaire s'inspirent – qui l'eût cru – de personnages et faits bien réels ! La mise en page tout à fait aérée et plaisante dévoile bien des héros ou truands qui ont été partie prenante de cet Ouest mythique. Une double lecture passionnante.



Format : 24 x 32 cm
Relié cartonné avec dos toilé
128 pages
ISBN 978-2-7424-6591-0

◁ ISBN 978-2-35017-528-7

▽ ISBN 978-2-35017-557-7

◁ ISBN 978-2-35017-546-1

PYRAMYD ÉDITIONS

Pyramyd-editions.com

Depuis 2001, Pyramyd éditions publient des livres consacrés au graphisme et à la création visuelle, qu'elle soit photographique, cinématographique, qu'elle relève du design, de la mode, de l'architecture, etc. Pour les « futurs pros » ou les « déjà pros », parmi les récentes publications, voici trois outils – plus qu'ouvrages – à se procurer : *Le Design graphique – savoirs & savoir-faire* par Élodie Palumbo, *La Création de logos – guide pratique* par George Bokhua et *L'Étincelle graphique* par Guillaume Lamarre. À bons créateurs… salut !

CALENDRIER ET LIEUX D'EXPOSITION

JANVIER, FÉVRIER, MARS 2024

Le calendrier des expositions temporaires du trimestre a été établi à partir des informations collectées et reçues avant le 5 décembre 2023. Ces informations sont données sous réserve de modifications par les lieux d'exposition.

OCCITANIE PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE

> Journées Européennes des Métiers d'Art (JEMA)
www.journeesdesmetiersdart.fr
> Sur le bout des doigts.
2 avril – 7 avril

09 ARIÈGE

CARLA-BAYLE-CITÉ DES ARTS

> Galerie du Philosophe. Espace d'art contemporain
Place de l'Europe, 05 67 44 18 01
> Cent centimètres carrés. ➡ p. 6
10 décembre – 21 janvier

LÉZAT-SUR-LÈZE

> Galerie Anima-Atelier d'art contemporain Dominique Fajeau
5, rue de l'Abbaye,
06 78 54 75 67
> Les couleurs du land art. ➡ p. 18
20 janvier, 27 janvier, 3 février
> Design d'hier et d'aujourd'hui.
Mars à juin

PAMIERS

> Le Carmel-Centre d'art
5, place du Mercadal,
05 61 60 93 60
> Le corps transfiguré : Hélène Angeletti, Edwige Mandrou, Walter Barrientos, Claude Jeanmart, Manuel Martinez.
26 janvier – 15 mars ➡ p. 18

SAINT-GIRONS

> Maison de la Citoyenneté
16, rue de la République,
05 61 64 10 51
> Bert Wils, peintures atmosphériques.
21 février – 11 mars

11 AUDE

BAGES

> Maison des Arts de Bages
8, rue des Remparts,
04 68 42 81 76
> Terrain de jeu.
5 février – 11 février
> André Subirana. ➡ p. 28
16 février – 3 mars
> Photographies de famille.
15 mars – 18 avril ➡ p. 28

BRAM

> Les Essar(t)s
Parc des Essars, av. Clemenceau,
04 68 24 40 66
> Collectif d'artistes « Café des Arts de Bram » (C.A.B.).
9 décembre – 14 janvier

CARCASSONNE

> Centre Joë-Bousquet. Maison des Mémoires
53, rue de Verdun,
04 68 72 50 83
> *Blessé à la guerre en mai 1918, le jeune lieutenant Joë Bousquet ne devait plus quitter sa chambre. À son chevet se sont rendus Paul Valéry, Max Ernst, Magritte, Louis Aragon, André Gide, Dalí, Tanguy, Simone Weil… La Maison des Mémoires présente une exposition permanente sur Joë Bousquet, sa vie, son œuvre.*

> Musée des Beaux-Arts
15, bd Camille-Pelletan,
04 68 77 73 70
> 25 ans d'amitié, une belle synergie. ➡ p. 22
17 novembre – 16 mars
> Feux sacrés. ➡ p. 7
23 novembre – 31 janvier

> Musée de l'École
3, rue du Plo, 04 68 25 95 14
> *Reconstitution d'une école communale sous les Troisième et Quatrième Républiques.*

LIMOUX

> Musée Petiet
Promenade Tivoli, 04 68 31 85 03
> *La famille Petiet fit don du bâtiment et de sa collection à la commune en 1880. Le fonds est principalement composé de toiles de Marie Petiet (1854-1893) qui se distingue de son père et de son oncle par la qualité de son œuvre.*

MONTOLIEU-VILLAGE DU LIVRE ET DES ARTS

> La Coopérative – Collection Cérès Franco
Route d'Alzonne, 04 68 76 12 54
> *Fermé pour rénovation jusqu'en 2025.*

> Musée des Arts et des Métiers du Livre
39, rue de la Mairie,
04 68 24 80 04
> *Montolieu, village du livre et des arts, s'est forgé une solide renommée depuis 30 ans grâce aux très nombreuses librairies, aux artisans du livre et au musée des Arts et Métiers du Livre. Le musée est ouvert toute l'année avec un parcours à travers l'histoire de l'écriture jusqu'à l'imprimerie moderne.*

NARBONNE

> Narbo Via – Musée régional de la Narbonne antique
2, avenue André-Mècle,
04 68 90 28 90
> Au temps des Gallo-Romains. Secrets de fabrication d'un livre jeunesse. 18 octobre – 7 janvier

> Palais-musée des Archevêques – Musée d'Art et d'Histoire de Narbonne
Place de l'Hôtel-de-Ville,
04 68 90 30 54
> *L'ancien Palais des Archevêques forme, avec le cloître gothique et la cathédrale Saint-Just-et-Saint-Pasteur, un ensemble monumental unique, à la fois résidence et forteresse, Collections antiques, médiévales et modernes, salle orientaliste.*

> Cathédrale Saint-Just-et-Saint-Pasteur
Rue Armand-Gautier
> Tapisserie de la Création. ➡ p. 6

SALLÈLES-D'AUDE

> Amphoralis, site-musée Musée des Potiers gallo-romains du Grand-Narbonne
Allée des Potiers, 04 68 46 89 48
> *Le musée des Potiers gallo-romains de Sallèles-d'Aude domine le site qui, pendant trois siècles, produisit en masse des amphores, des tuiles, des briques, des tuyaux, de la vaisselle et des lampes à huile.*

12 AVEYRON

LE DON DU FEL

> Galerie du Don, céramique contemporaine
05 65 54 15 15
> Claudi Casanovas.
24 mars – 12 juin

MILLAU

> Musée de Millau et des Grands Causses
Hôtel de Pégayrolles, place Foch,
05 65 59 01 08
> *Fossiles des Grands Causses, vestiges de l'Âge du cuivre et du peuple gaulois des Rutènes, poteries de la Graufesenque, histoire de la mégisserie et de la ganterie du XIXe et du XXe siècle.*

RODEZ

> Musée Denys-Puech
Place Clemenceau,
05 65 77 89 60
> *Les collections et les expositions temporaires illustrent différents aspects de l'histoire de la sculpture depuis le milieu du XIXe siècle jusqu'à aujourd'hui. Le musée a vu le jour grâce à la donation du sculpteur académique renommé pour ses figures féminines, Denys Puech (1854-1942).*

> Musée Fenaille
14, place Eugène-Raynaldy,
05 65 73 84 30
> *Le musée présente l'archéologie, l'art et l'histoire de la région du Rouergue, depuis les toutes premières traces de l'homme, dont la plus importante collection de statues-menhirs en Europe.*

> Musée Soulages
Jardin du Foirail, av. Victor-Hugo,
05 65 73 82 60
> Les derniers Soulages, 2010-2022. 24 juin – 7 janvier
> Discrete Series. Pierrette Bloch, l'amie peintre. ➡ p. 23
10 février – 19 mai

VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE

> Musée Urbain-Cabrol-MUC
Place de la Fontaine,
05 65 45 44 37
> *Actuellement fermé pour travaux.*

30 GARD

ALÈS

> Musée-bibliothèque Pierre-André-Benoît-PAB
Rue de Brouzens, quartier Rochebelle, 04 66 86 98 69
> *Le musée Pierre-André-Benoit est un musée consacré principalement à l'art sur papier. Pierre-André Benoit (PAB), imprimeur, poète, sculpteur et dessinateur, a fait don de sa collection d'œuvres d'art moderne à la Ville d'Alès pour créer le musée.*

NÎMES

> CACN
4, place Roger-Bastide,
09 83 08 37 44
> Samir Mougas, Intelligences ambiantes. ➡ p. 7
16 septembre – 24 février

> Carré d'Art, musée d'art contemporain de Nîmes
Place de la Maison-Carrée,
04 66 76 35 70
> Claude Viallat, Et pourtant si…
27 octobre – 3 mars

> Galerie 4, Barbier
4, rue Maubet, 04 67 02 82 46
> Carrément. Jeu plastique collectif. 9 décembre – 7 janvier

> Musée des Beaux-Arts
Rue de la Cité-Foulc,
04 66 76 71 91
> *Le parcours permet de découvrir les œuvres des écoles italiennes du XIVe au XVIIIe siècle ; du Nord du XVIe au XVIIIe siècle et française du XVIIe au XIXe siècle. La dernière salle est consacrée aux peintres paysagistes de Provence, à partir du milieu du XIXe siècle. De plus, le musée intègre le tondo Foulc du XVe siècle – Madone en faïence par Andra della Robbia – , joyau du musée, et la plus belle mosaïque romaine découverte à Nîmes.*

> Musée de la Romanité
16, boulevard des Arènes,
04 48 21 02 10
> *Plusieurs séquences chronologiques parcourent vingt-cinq siècles d'histoire : la période gauloise avant la romanité, la période romaine puis le Moyen Âge.*

PONT-SAINT-ESPRIT

> Musée d'Art sacré du Gard
2, rue Saint-Jacques et place de l'Ancienne-Mairie, 04 66 90 75 80
> Protège-moi ! Croyances, rites et objets de protection. ➡ p. 36
16 septembre – 10 mars

SAINT-JEAN-DU-GARD

> Maison Rouge, Musée des vallées cévenoles
5, rue de l'Industrie, 04 66 85 10 48
> Au bonheur des bas.
26 avril – 18 août

UZÈS

> Musée Georges-Borias
Ancien Évêché, 04 66 22 40 23
> *Le musée est installé dans l'ancien palais épiscopal du XVIIe siècle, classé monument historique. Créé en 1910, le musée regroupe des collections d'archéologie, d'histoire et d'artisanat.*

31 HAUTE-GARONNE

AURIGNAC

> Musée-Forum de l'Aurignacien
Avenue de Bénabarre, 05 61 90 90 72
> *Collections permanentes et parcours entre le musée et l'abri-sous-roche occupé il y a 30 000 ans.*

PUBLI-INFO

Les Rencontres du film d'art de Saint-Gaudens

11e édition, 25 – 28 janvier 2024

Venez découvrir les artistes et le processus de création à travers l'œil des cinéastes parmi une sélection de 27 films.
Une exposition de Michel Carrade, des invités et des rencontres chaque jour, un rendez-vous autour de l'art brut, un espace bistrot, librairie…
4 jours pour fêter le film d'art !

Tout le programme sur notre site www.lesrencontresdufilmdart.com

Cinéma Le Régent
16, rue de l'Indépendance
31800 Saint-Gaudens.
05 62 00 81 57.
rfa.cinema@gmail.com
facebook : rencontresdufilmdart

LABÈGE

> Maison Salvan
1, rue de l'Ancien-Château, 05 62 24 86 55
> Armelle Caron, Le soulèvement du bleu. ➡ p. 12
7 février – 23 mars

MONTMAURIN

> Sites et musées archéologiques de Montmaurin
05 61 88 74 73
> *La villa gallo-romaine de Lassalles est située sur la commune de Montmaurin. Elle est l'une des plus vastes de la Gaule aquitaine. Un musée a été ouvert en 2021.*

SAINT-BERTRAND-DE-COMMINGES

> Musée archéologique départemental
Ancienne gendarmerie, 05 61 88 31 79
> *Établissement de conservation lié au site de Lugdunum, l'antique chef-lieu de la cité des Convènes. Parallèlement à ses missions d'étude et de conservation, il propose un programme d'expositions temporaires.*

SAINT-GAUDENS

> Chapelle Saint-Jacques, Centre d'art contemporain
Avenue du Maréchal-Foch, 05 62 00 15 93
> Toma Dutter, Jardin-Montagne.
10 février – 8 juin

> Les Rencontres du Film d'art, 11e édition
Cinéma Le Régent, 16, rue de l'Indépendance, 05 62 00 81 57
www.lesrencontresdufilmdart.com
> 27 films sur l'art et la création. Exposition de Michel Carrade.
Du 25 au 28 janvier

> Musée des arts et figures de Pyrénées centrales
35, bd Jean-Bepmale, 05 61 89 05 42
> *Le musée évoque les Pyrénées centrales, plus particulièrement la zone du Comminges et ses personnages, événements et productions remarquables, dont la céramique de Valentine.*

TOULOUSE

> Chambre de métiers et de l'artisanat Occitanie
59 ter, chemin Verdale, 05 62 22 94 22
> Journées européennes des Métiers d'art (JEMA) : Sur le bout des doigts.
www.journeesdesmetiersdart.fr
Du 2 au 7 avril

> Les Abattoirs, musée-Frac Occitanie Toulouse
76, allées Charles-de-Fitte, 05 62 48 58 00
> E.R.O.S. (1959) Histoire d'une exposition surréaliste à travers la collection Daniel Cordier.
7 juillet – 21 janvier
> Le temps de Giacometti.
22 septembre – 21 janvier
> L'Odyssée. Une étape d'Horizons d'eaux.
8 décembre – 28 avril
> Mezzanine Sud. Prix des Amis des Abattoirs : Margaux Fontaine, Matthieu Haberard, Rayan Yasmineh. 8 décembre – 28 avril

> Le Castelet
18 bis, Grande Rue Saint-Michel, 06 17 97 28 86
> Bogdan Rața, The Crossing.
1er mars – 30 juin ➡ p. 16

> Chapelle des Cordeliers
13, rue des Lois
> L'Atelier Borderouge : Alex Less, Sophie Bacquié, Chloé Baron, Lucie Laflorentie, Lucile Martinez, Maboo, Guillaume Rojouan, Jérôme Souillot. ➡ p. 6
9 décembre – 27 janvier

> Château d'eau, pôle photographique de Toulouse
1, place Laganne, 05 61 24 52 35
> Raymond Depardon ; David Burnett. Septembre au Chili, 1971/1973.
11 septembre – 7 janvier
> Prix Caritas Photo Sociale 2023 Lauréate : Anaïs Oudart. Les finalistes : Sarah Leduc et Mat Jacob. 22 novembre – 7 janvier

> ENAC (École nationale de l'aviation civile)
Salle Léonard de Vinci, 7, avenue Édouard-Belin, 05 62 17 40 00
> Quentin Chabrillac.
23 novembre – 25 janvier

> Fondation Bemberg
Hôtel d'Assézat, place d'Assézat, 05 61 12 16 89
> *Réouverture le 2 février.* ➡ p. 10

> Galerie 3.1
7, rue Jules-Chalande, 05 34 45 58 30
> Merle blanc, Socheata Aing et Élise Pic. 7 décembre – 25 février

> MATOU - Musée de l'affiche de Toulouse
58, allées Charles-de-Fitte, 05 81 91 79 17
> La Petite Boutique réalisations : artisans, graphistes, créateurs, couturiers… Réalisations et vente. 28 novembre – 31 mars

> Musée départemental de la Résistance et de la Déportation
52, allées des Demoiselles, 05 34 33 17 40
> Spirou dans la tourmente de la Shoah. ➡ p. 8
6 décembre – 3 mars

> Musée des Augustins, Musée des Beaux-Arts de Toulouse
21, rue de Metz, 05 61 22 21 82
> *Musée en travaux. Réouverture prévue en 2025.*

> Musée des Arts précieux – Paul-Dupuy
13, rue de la Pleau (rue Ozenne), 05 61 14 65 50
> La force du trait : l'expo musclée ! Accrochage d'arts graphiques des collections du musée Paul-Dupuy et du musée Georges-Labit.
9 janvier – 5 mai

> Musée Saint-Raymond, musée des Antiques de Toulouse
1 ter, place Saint-Sernin, 05 61 22 31 44
> Le retour de la momie. Les collections égyptiennes du musée. 2 novembre – 7 janvier

> Muséum de Toulouse
35, allées Jules-Guesde, 05 67 73 84 84
> Sex Appeal, la scandaleuse vie de la nature.
14 octobre 2023 – 7 juillet 2024

> Quai des Savoirs
39, allée Jules-Guesde, 05 67 73 84 84
> Clément Vuillier, 1,5 °C au-dessus des normales de saison. Installation en accès libre et gratuit sur l'allée Matilda.
20 juin 2023 – 28 janvier 2024
> IA : double je.
À partir du 2 février

> Rencontres internationales Traverse
17, avenue des Mazades, 05 62 26 48 51
www.traverse-video.org
> 27e Rencontres internationales.
Du 13 au 31 mars ➡ p. 20

VILLENEUVE-TOLOSANE

> Le Majorat - arts visuels
3, boulevard des Écoles, 05 62 20 77 10
> Dialogue avec Giacometti.
6 décembre – 17 février
> Phil Brown. Pastelliste.
6 mars – 20 avril

32 GERS

AUCH

> Musée des Amériques - Auch
9, rue Gilbert-Brégail, 05 62 05 74 79
> *Le musée abrite la deuxième plus grande collection d'objets précolombiens de France après celle du quai Branly. Il est un Pôle national de référence en art précolombien et art sacré latino-américain.*

LECTOURE

> Centre photographique de Lectoure
8, cours Gambetta, 05 62 68 83 72
> Marine Lanier, Au cœur de la nuit rouge. ➡ p. 6
28 octobre – 28 janvier

SAINT-MONT

> Galerie Bleue-Plaimont
Cave Saint-Mont, 101, rue Bernard-Tumapaler
> Michel Danton.
9 novembre – 10 février

VALENCE-SUR-BAÏSE

> Abbaye de Flaran, centre patrimonial départemental
05 31 00 45 75
> Autour de l'École de Paris, de l'exil aux Années noires (1900-1941), dans la collection Simonow (dortoir des moines).
1er février 2023 – 14 janvier 2024
> Christopher Taylor, Islande.
21 octobre – 24 mars

34 HÉRAULT

BÉDARIEUX

> Espace d'art contemporain, Maison des arts
19, avenue Abbé-Tarroux, 04 67 95 48 27
> L'air solide : Victoria Arney, Florence Barbéris. ➡ p. 24
8 mars – 17 avril

BÉZIERS

> Musée des Beaux-Arts-Hôtel Fayet
9, rue du Capus, 04 67 49 04 66
> *Le musée se trouve dans la maison de Gustave Fayet, entrepreneur, collectionneur et peintre. En plus d'un ensemble de peintures du XIXe siècle, il héberge le fonds d'atelier du sculpteur biterrois Jean-Antoine Injalbert.*

LATTES

> Site archéologique Lattara-Musée Henri-Prades
390, avenue de Pérols, 04 67 99 77 20
> Septimanie. Languedoc et Roussillon de l'Antiquité au Moyen Âge. 17 juin – 5 février
> Tiphaine Calmettes, Faire fleurir le salon. 9 décembre – 13 mai

LODÈVE

> Musée de Lodève
Square Georges-Auric, 04 11 95 02 20
> Brésil identités. ➡ p. 25
14 octobre – 21 avril

LUNEL

> Musée Médard-Livre et patrimoine écrit
71, place des Martyrs-de-la-Résistance, 04 67 87 83 95
> Promenons-nous dans le bois… Au fil des contes.
18 octobre – 18 mai

MONTPELLIER

> Espace Dominique-Bagouet
Esplanade Charles-de-Gaulle, 04 67 66 13 46
> Ernest Dükü, Boson Man, particule élémentaire.
10 octobre – 7 janvier

> Fondation GGL
Hôtel Richer de Belleval, place de la Canourgue, 04 99 66 18 21
> Marlène Mocquet, Différent parfois, libre toujours. ➡ p. 28
27 octobre – 27 avril

> Galerie AL/MA
5, rue du Plan-du-Palais,
06 63 27 15 63
> Christian Jaccard, Ignigraphies.
8 décembre – 3 février

> Galerie Clémence Boisanté
24, rue Alexandre-Cabanel,
06 10 03 86 82
> Aimons-nous vivants.
23 novembre – 6 janvier

> Hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran, Département des arts décoratifs du musée Fabre
rue Montpelliéret, 04 67 14 83 00
> *Actuellement fermé. Réouverture prévue pour l'été 2024.*

> Le musée d'Art brut, singulier & autres
1, rue Beau-Séjour,
04 67 79 62 22
> *Musée consacré à des créateurs « indemnes de toute culture artistique », autodidactes, inspirés, quelquefois inadaptés à la société, parfois rebelles, souvent poétiques.*

> MO.CO.
13, rue de la République,
04 34 88 79 79
> Huma Bhabha. Une mouche est apparue, et disparut.
18 novembre – 28 janvier

> MO.CO. Panacée
14, rue de l'École-de-Pharmacie,
04 67 66 21 82
> SOL #2 ! La biennale du territoire. 14 octobre – 14 janvier

> Musée Fabre de Montpellier-Méditerranée-Métropole
39, bd Bonne-Nouvelle,
04 67 14 83 00
> Christian Jaccard, une collection.
16 décembre – 21 avril
> Toni Grand, Morceaux d'une chose possible. ➡ p. 26
20 janvier – 5 mai

> Pavillon populaire, Espace d'art photographique de la ville de Montpellier
Esplanade Charles-de-Gaulle,
04 67 66 13 46
> Paul Wolff (1887-1951), l'homme au Leica. ➡ p. 7
17 janvier – 14 avril

> Pierresvives, la Cité des savoirs et du sport pour tous
907, avenue du Pr Blayac,
04 67 67 30 00
> Alain Ernoult, La sixième extinction. 6 octobre – 27 janvier

NISSAN-LEZ-ENSÉRUNE

> Site archéologique et musée d'Ensérune-CMN
04 67 37 01 23
> *Site archéologique d'une agglomération gauloise majeure du Midi méditerranéen.*

SÉRIGNAN

> MRAC – Musée régional d'Art contemporain
146, avenue de la Plage,
04 67 32 33 05
> Anne-Marie Schneider, Le cercle est le monde.
14 octobre – 10 mars ➡ p. 30
> Naomi Maury, Exoskelet light.
14 octobre – 10 mars ➡ p. 30
> Aurélie Piau, Va y'avoir du sport. ➡ p. 30
14 octobre – 7 janvier

SÈTE

> CRAC Occitanie
26, quai Aspirant-Herber,
04 67 74 94 37
> Katinka Bock, Silver.
1er juillet – 7 janvier 2024
> Gianni Pettena, Anarchitecture.
10 février – 12 mai ➡ p. 32

> Musée international des Arts modestes, MIAM
23, quai Mal-de-Lattre-de-Tassigny, 04 99 04 76 44
> Libres ! Collectionneurs d'arts modestes.
16 décembre – 26 mai

> Musée Paul-Valéry
148, rue François-Desnoyer,
04 99 04 76 16
> Orsten Groomn, Volcan du coma. ➡ p. 34
2 décembre – 25 février

46 LOT

CAHORS

> Musée Henri-Martin
792, rue Émile-Zola,
05 65 20 88 66
> La tenue d'Ève.
23 juin – 7 janvier
> *La plus grande collection du peintre Henri Martin. Collection de beaux-arts, d'objets des mers du Sud, d'art brut…*

FIGEAC

> Musée Champollion-Les Écritures du monde
4, rue des Frères-Champollion,
05 65 50 31 08
> Script Girls. ➡ p. 20
9 mars – 26 mai

LES ARQUES

> Musée Zadkine
Dans le village, 05 65 22 83 37
> *Musée installé dans la maison qu'occupèrent le sculpteur Ossip Zadkine et son épouse la peintre Valentine Prax, à partir de 1934.*

SAINT-LAURENT-LES-TOURS

> Atelier-musée Jean-Lurçat
Château de Saint-Laurent-les-Tours, 05 65 38 28 21
> *Château qui fut l'atelier du peintre cartonnier de tapisserie Jean Lurçat à partir de 1941.*

48 LOZÈRE

MENDE

> Musée du Gévaudan
3, rue de l'Épine, 04 66 49 85 97
> *Le parcours de visite se décompose en douze salles permettant de découvrir les collections par le prisme de deux thématiques : nature et culture.*

65 HAUTES-PYRÉNÉES

IBOS

> Le Parvis, centre d'art contemporain
Scène nationale Tarbes-Pyrénées, route de Pau, 05 62 90 60 32
> Mehdi-Georges Lahlou, La conférence des palmiers.
23 novembre – 27 janvier
> Ulla von Brandenburg.
28 février – 4 mai

TARBES

> Le Carmel
14, rue Théophile-Gautier,
05 62 44 36 95
> L'atelier Renoir et le Jardin de Bonnard. 2 février – 21 mai

> Maison du Maréchal Foch
2, rue de la Victoire,
05 62 93 19 02
> Foch/Joffre. Deux maréchaux pyrénéens.
9 oct. 2023 – 23 septembre 2024

> Musée de la Déportation et de la Résistance
63, rue Georges-Lassalle,
05 62 51 11 60
> Eysses, une épopée résistante.
8 janvier – 1er mars

> Musée Massey
Jardin Massey, 1, rue Achille-Jubinal, 05 62 44 36 95
> Accrochage des chefs-d'œuvre.
7 novembre – 26 mai ➡ p. 21

66 PYRÉNÉES-ORIENTALES

CÉRET

> Musée d'Art moderne de Céret
8, bd du Maréchal-Joffre,
04 68 87 27 76
> Antoni Tàpies, nouvel accrochage. ➡ p. 29
30 novembre – 30 juin
> Teresa Lanceta. Mars – juin

COLLIOURE

> Musée d'Art moderne de Collioure
Villa Pams,
route de Port-Vendres,
04 68 82 10 19
> On n'est pas des fauves.
28 octobre – 18 mai

JE M'ABONNE
PARCOURS DES ARTS SUD ET ESPAGNE

Par courrier ou sur **www.parcoursdesarts.com**
(Tarif France et Europe)

30 € | 1 an = 4 nos | **60 € | 2 ans = 8 nos + 1 offert**

ABONNEMENT À PARTIR DU PROCHAIN NUMÉRO

☐ M. ☐ Mme
Prénom : .....
Nom (ou Raison sociale) : .....
.....
Adresse : .....
.....
.....
Code postal : .....
Ville : .....
Tél. : .....
Courriel : .....

Abonnement à partir du prochain numéro

☐ **1 an soit 4 numéros = 30 €**

☐ **2 ans soit 8 numéros + 1 offert = 60 €**

Bulletin d'abonnement à retourner avec votre règlement à l'ordre de : Éditions In extenso.

Facture électronique ? ☐

PARCOURS DES ARTS
Éditions In extenso
Lieu-dit Laranès,
3030, route du Valier,
31310 Canens – France
+33 (0) 5 61 90 29 15

PARCOURS DES ARTS SUD ET ESPAGNE

JE SUIS DÉJÀ ABONNÉ-E

JE PARRAINE

ABONNEMENT À PARTIR DU PROCHAIN NUMÉRO

☐ M. ☐ Mme

Prénom : .....

Nom : .....

.....

Adresse : .....

.....

.....

Code postal : .....

Ville : .....

Tél. : .....

Courriel : .....

Abonnement à partir du prochain numéro

Tarif France et Europe

☐ **1 an soit 4 numéros = 30 €**

☐ **2 ans soit 8 numéros + 1 offert = 60 €**

Bulletin de parrainage à retourner avec votre règlement à l'ordre de : Éditions In extenso.

Facture électronique ? ☐

PARCOURS DES ARTS
Éditions In extenso
Lieu-dit Laranès,
3030, route du Valier,
31310 Canens – France
+33 (0) 5 61 90 29 15

JE REÇOIS EN CADEAU :

un prolongement **de deux numéros** de mon abonnement à *Parcours des arts*.

+2

MES COORDONNÉES

☐ M. ☐ Mme

Prénom : .....

Nom : .....

.....

Adresse : .....

.....

.....

Code postal : .....

Ville : .....

Tél. : .....

Courriel : .....

PERPIGNAN

> À cent mètres du centre du monde, centre d'art contemporain-ACMCM
3, av. de Grande-Bretagne,
04 68 34 14 35
> 1 400 m² pour la présentation d'une « collection collective », regroupement de plusieurs collections privées d'art contemporain. Des expositions temporaires sont régulièrement organisées.

> Musée d'art Hyacinthe-Rigaud-Perpignan
16, rue de l'Ange, 04 68 66 19 83
> Art catalan, retable, Hyacinthe Rigaud (XVIIe siècle) et artistes du début du XXe siècle (Maillol, Dufy…).

SALSES-LE-CHÂTEAU

> Mémorial du Camp de Rivesaltes
Avenue Christian-Bourquin,
04 68 08 39 70
> Art in situ, 3 regards contemporains sur le camp de Rivesaltes : Philippe Domergue, Nicolas Cussac, Nissrine Seffar.
19 octobre – 28 janvier

81 TARN

ALBI

> La Cheminée
5, rue Sainte-Marie,
05 63 56 32 96
> Thierry Boyer, Traces, racines, empreintes. ➡ p. 14
2 mars – 24 mars

> Le Frigo
Espace culturel et associatif
8, rue Bonne-Cambe,
05 63 43 25 37
> Thierry Boyer, Traces, racines, empreintes. ➡ p. 14
2 mars – 24 mars

> Le LAIT
Hôtel Rochegude, 28, rue Rochegude, 09 63 03 98 84
> Thierry Boyer, Traces, racines, empreintes. ➡ p. 14
2 mars – 24 mars

> Musée Toulouse-Lautrec, MTL
Palais de la Berbie,
place Ste-Cécile, 05 63 49 48 70
> Quelle histoire ! 200 ans de collections.
21 octobre – 21 janvier
> Toulouse-Lautrec et les Impressionnistes. ➡ p. 7
6 février – 9 juin

ANDILLAC

> Château-musée du Cayla
05 63 33 01 68
> Au cœur du vignoble, entre Cordes-sur-Ciel et Gaillac, cette gentilhommière traditionnelle du Languedoc est la maison natale du poète romantique Maurice de Guérin (1810-1839). Le musée, en plus de la visite du château, accueille tout au long de l'année des manifestations culturelles autour de la poésie, de la littérature et des arts.

AUSSILLON

> Le PAC, Pôle arts et cultures
Château de la Falgalarié, rue Jacques-Maast, 07 68 39 53 77
> Lilie Pinot, Strates.
19 octobre – 26 janvier

CAGNAC-LES-MINES

> Musée-Mine départemental
2, avenue de Saint-Sernin,
05 63 53 91 70
> Le musée, situé sur un ancien carreau de mine, est le témoin privilégié de cette épopée qui a duré sept siècles, faite de découvertes, de progrès techniques, de luttes sociales où Jean Jaurès occupe une place centrale.

CARMAUX

> Musée-Centre d'art du verre
Domaine de la Verrerie,
05 63 80 52 90
> Fermé pour travaux jusqu'à fin 2025.

CASTRES

> Centre national et musée Jean-Jaurès
2, place Pélisson, 05 63 62 41 83
> Le Centre national et musée Jean-Jaurès (CNMJJ) retrace le parcours de l'homme politique, enseignant, philosophe, journaliste et tribun d'exception qu'était Jean Jaurès.

> Musée Goya, musée d'art hispanique
Rue de l'Hôtel-de-Ville,
05 63 71 59 30
> Écho(s). Exposition des artistes de la Casa de Velazquez : Eve Malherbe, Najah Albukaï, Arnaud Rochard.
20 octobre – 25 février
> La collection Pierre Fabre, Visions plurielles (Portraits et natures mortes).
14 mars – 9 juin

CORDES-SUR-CIEL

> Musée d'Art moderne et contemporain-MAMC
Maison du Grand Fauconnier,
05 63 56 14 79
> Le musée est installé dans la Maison du Grand Fauconnier. Il aborde des styles et mouvements divers à travers l'art au XXe siècle.

GAILLAC

> Musée des Beaux-Arts
Château de Foucaud, avenue Dom-Vayssette, 05 63 57 18 25
> Collection de peintures et sculptures des XIXe et XXe siècles avec notamment des artistes tarnais : Jules Cavaillès, Marie Bermond, Firmin Salabert, Raymond Tournon, Henri Loubat, Jules Pendariès.

> Musée de l'Abbaye Saint-Michel
Place Saint-Michel,
05 63 57 14 65
> Collections d'objets d'art et de traditions populaires, d'archéologie, ainsi qu'une évocation du port de Gaillac et une galerie consacrée à la vigne et au vin.

> Muséum d'histoire naturelle Philadelphe-Thomas
6, place Philadelphe-Thomas,
05 63 57 36 31
> Collections de zoologie : oiseaux européens, reptiles et mammifères ; collection de paléontologie et minéralogie. Des expositions temporaires sont organisées régulièrement.

GIROUSSENS

> Centre Céramique contemporaine de Giroussens
7, place Lucie-Bouniol,
05 63 41 68 22
> Jean-François Delorme, dialogues (céramique, bois, verre).
17 février – 14 avril ➡ p. 24

LABASTIDE-ROUAIROUX

> Musée départemental du Textile
Rue de la Rive, 05 63 98 08 60
> Installé dans une ancienne manufacture textile du XIXe siècle, le musée témoigne d'un savoir-faire et d'un patrimoine industriel.

LABRUGUIÈRE

> Espace photographique Arthur-Batut
1, place de l'Europe,
05 63 82 10 60
> Elisa Haberer, Et toi, d'où viens-tu ?
6 novembre – 24 février

LAVAUR

> Musée du Pays-de-Cocagne
1, rue Jouxaygues,
05 63 58 56 55
> La collection Pierre Fabre, Visions plurielles (Les paysages).
2 mars – 14 avril

LISLE-SUR-TARN

> L'Embarcadère
19, rue Saint-Louis,
07 83 05 01 77
> Nathalie Thibaudeau, Les animaux nourrissent nos rêves.
11 novembre – 7 janvier

> Musée Raymond-Lafage
Espace Raymond-Lafage,
9, place Paul-Saissac,
05 63 40 45 45
> Fonds de Raymond Lafage, dessinateur du XVIIe siècle.

RABASTENS

> Musée du Pays Rabastinois
Hôtel de la Fite,
2, rue Amédée-Clausade,
05 63 40 65 65
> Fermé jusqu'en avril 2024.

NOUVELLE-AQUITAINE

16 CHARENTE

ANGOULÊME

> Cité internationale de la bande dessinée et de l'image
www.bdangouleme.com
Quai de la Charente,
05 45 38 65 65
> 51e édition. p. 38
Du 25 au 28 janvier

> FRAC Poitou-Charentes, site d'Angoulême
63, boulevard Besson-Bey,
05 45 92 87 01
> Faire barrage.
6 octobre – 9 mars

> Musée d'Angoulême
Square Girard-II, rue Corneille,
05 45 95 79 88
> Le musée, situé au cœur du centre historique, présente d'importantes collections archéologiques, ethnographiques et artistiques. Il accueille également des expositions temporaires.

COGNAC

> Musée d'Art et d'Histoire
48, bd Denfert-Rochereau,
05 45 32 07 25
> Le musée se distingue par un ensemble de peintures des écoles du Nord, témoin des liens historiques entre la Charente et les Pays-Bas. Collection d'objets de style Art nouveau : créations d'Émile Gallé, Daum, René Lalique.

17 CHARENTE-MARITIME

LA ROCHELLE

> Carré Amelot-espace culturel
10 bis, rue Amelot,
05 46 51 14 70
> Personne. Les Arts au mur artothèque p. 45
17 janvier – 6 avril

> Musée des Beaux-Arts de La Rochelle
28, rue Gargoulleau,
05 46 41 64 65
> Fermé pour travaux.

> Muséum d'Histoire naturelle
28, rue Albert-1er, 05 46 41 64 65
> Collections naturalistes et ethnographiques rassemblées depuis le XVIIIe siècle.

> Musée du Nouveau Monde-MNM
10, rue Fleuriau, 05 46 41 46 50
> Musée témoin des relations entre la France et les Amériques, La Rochelle fut l'un des principaux ports de commerce et d'émigration vers la Nouvelle-France et les Antilles.

> Tours de La Rochelle, Centre des Monuments nationaux
Vieux Port, 05 46 41 74 13
> Danièle Genadry, Shimmering.
30 septembre – 30 décembre

ROCHEFORT

> La Corderie royale
Rue Audebert, 05 46 87 01 90
> Arpenter l'intervalle, Pierre Loti.
11 février 2023 – 7 janvier 2024
> Ancienne manufacture de cordages du XVIIe siècle.

> Musée national de la Marine
1, place de la Gallissonnière,
05 46 99 86 57
> Images de l'arsenal au tournant du XXe siècle.
7 juin 2023 – 9 juin 2024

> Ancienne École de médecine navale
> 25, rue de l'Amiral-Meyer,
05 46 99 59 57 (visites guidées uniquement)
> Livres, objets et pratique de la médecine depuis le XVIIe siècle.

> Musée Hèbre
6, av. Charles-de-Gaulle,
05 46 82 91 60
> Les collections du musée mettent en valeur le passé de cette ville nouvelle du XVIIe siècle qu'est Rochefort : collections de beaux-arts et d'ethnologie extra-européenne provenant des expéditions maritimes.

SAINTES

> Musée de l'Échevinage
29 ter, rue Alsace-Lorraine,
05 46 93 52 39
> Collections de peintures, sculptures et céramiques. Le musée se trouve dans un ancien hôtel de ville des XVIe et XVIIe siècles.

19 CORRÈZE

MEYMAC

> Centre d'art contemporain Abbaye Saint-André
Place du Bûcher, 05 55 95 23 30
> 3 expositions : Oliver Garraud. Didier Mencoboni. Première, 29e édition. p. 39
22 octobre – 14 janvier

SARRAN

> Musée du Président-Jacques-Chirac
4, route du Musée,
05 55 21 77 77
> Le musée et ses réserves donnent à voir les cadeaux reçus par le président Chirac (1932-2019) dans l'exercice de ses fonctions.

TULLE

> Musée du Cloître
Place Mgr-Berteaud,
05 55 26 22 05
> Situé au cœur de l'enclos médiéval, le musée du Cloître occupe les vestiges du monastère bénédictin Saint-Martin. Il abrite des collections variées de l'histoire du Bas-Limousin : peintures, dessins, aquarelles…

23 CREUSE

AUBUSSON

> La Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé
Avenue des Lissiers,
05 55 83 08 30
> La Cité internationale de la tapisserie est à la fois un musée, un centre de formation et un espace de création. Elle commande chaque année des œuvres à des artistes contemporains.

GUÉRET

> Musée d'Art et d'Archéologie
23, rue de la Sénatorerie,
05 55 52 07 20
> Fermé pour travaux et agrandissement.

24 DORDOGNE

CARLUX

> La Gare Doisneau – Galerie d'art photographique
Z.A Rouffillac, 05 53 59 10 70
> Mirabelle Roosenburg, Arrière Cuisine. 8 décembre – 13 janvier

LES EYZIES-DE-TAYAC-SIREUIL

> Musée national de Préhistoire
1, rue du Musée, 05 53 06 45 45
> À proximité des principaux sites de l'art pariétal (grottes de Lascaux, de Font-de-Gaume, de Combarelles…), le musée abrite des collections sur plus de 400 millénaires de présence humaine.

> Pôle d'interprétation de la préhistoire-PIP
30, rue du Moulin, 05 53 06 06 97
> Vallée de la Vézère 1916. Visages & Paysages. Images des Archives de la Planète Albert Kahn. p. 46
20 octobre – 30 mars

MONTIGNAC

> Lascaux, centre international de l'art pariétal
05 53 50 99 10
> Un bâtiment à l'architecture contemporaine abrite la dernière réplique complète de la grotte de Lascaux.

PÉRIGUEUX

> Festival Expoésie
www.ferocemarquise.org
> 23e édition. Du 12 au 23 mars

> Espace culturel François-Mitterrand
2, place Hoche, 05 53 06 40 00
> Corps. p. 42
9 mars – 1er juin

> Musée d'Art et d'Archéologie du Périgord - MAAP
22, cours Tourny, 05 53 06 40 70
> Christine Jean (dans le cadre du festival Expoésie). p. 40
14 mars – 30 avril

33 GIRONDE

BÈGLES

> Musée de la Création franche
58, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny,
05 56 85 81 73
> Fermé pour travaux.

BORDEAUX

> Arc en rêve – Centre d'architecture
Entrepôt, 7, rue Ferrère,
05 56 52 78 36
> Atmosphérique, filmer l'architecture. 29 juin – 7 janvier
> Éric Tabuchi et Nelly Monnier, Je cours vers toi pour lacer tes chaussures, photographies.
26 octobre – 24 mars

> Arrêt sur l'image Galerie
45, cours du Médoc,
05 35 40 11 05
> François Sagnes, Jardin de l'ombre. 13 janvier – 10 février

82 TARN-ET-GARONNE

CORDES-TOLOSANNES

> Abbaye de Belleperche, Musée déptal des Arts de la table
Route de Belleperche,
05 63 95 62 75
> L'abbaye de Belleperche est un ancien monastère cistercien. Fondée au XIIe siècle et reconstruite au XVIIIe, elle fut fermée à la Révolution française. Ses bâtiments abritent aujourd'hui un musée des arts de la table.

GINALS

> Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue – CMN
1086, route de l'Abbaye,
05 63 24 50 10
> Thierry Pécastaing, Passages.
21 octobre – 7 janvier

MONTAUBAN

> Musée Ingres Bourdelle-MIB
19, rue de l'Hôtel-de-Ville,
05 63 22 12 91
> Anne et Patrick Poirier, Un miroir du monde ?
8 juillet 2023 – mai 2024

SAINT-JUÉRY

> Musée du Saut du Tarn
2, impasse des Aciéries,
05 63 45 91 01
> Le musée est installé dans le bâtiment de la première centrale hydroélectrique de l'ancien site industriel du Saut du Tarn. Il fait revivre cette épopée industrielle et les débuts de l'électricité.

SORÈZE

> Cité de Sorèze
Musée Dom Robert et de la tapisserie du XXe siècle
rue Saint-Martin, 05 63 50 86 38
> Se développant sur 1500 m² au sein de l'Abbaye-école de Sorèze, le musée expose un fonds de tapisserie de 350 m² constitué de 60 tapisseries de Dom Robert et de 35 autres artistes du XXe siècle, de Lurçat et Gromaire à Tourlière et Prassinos.

PUBLI-INFO

Visuel du festival : Christine Jean

Festival Expoésie

23e ÉDITION, PÉRIGUEUX-PÉRIGORD, DU 12 AU 23 MARS 2024

Exposition de Christine Jean au MAAP (Périgueux), du 14 mars au 29 avril

Jeudi du Musée : carte blanche à Christine Jean, le 14 mars à 12 h 30.

Vernissage le 15 mars à 18 h 30

Programme complet du festival et partenaires : www.ferocemarquise.org
Renseignements : feroce.marquise@gmail.com

> Base sous-marine, Bassin des lumières
Boulevard Alfred-Daney, 05 56 11 11 50
> Tintin, l'aventure immersive. 20 oct. 2023 – 7 janvier 2024
> Dalí, l'énigme sans fin. 3 février 2023 – 7 janvier 2024
> Gaudí, architecte de l'imaginaire. 3 février 2023 – 7 janvier 2024
> *Dans le cube* : L'autre jardin. 3 février – 7 janvier 2024
> De Vermeer à Van Gogh, les maîtres hollandais. 16 février 2024 – 5 janvier 2025
> Mondrian, l'architecte des couleurs. 16 février 2024 – 5 janvier 2025
> *Dans le cube* : Infinite horizons. 16 février 2024 – 5 janvier 2025

> CAPC, musée d'art contemporain de Bordeaux
Entrepôt Lainé, 7, rue Ferrère, 05 56 00 81 50
> Amour systémique. 7 avril 2023 – 5 janvier 2025
> Jean Sabrier, Ce qu'on ne voit pas. 7 avril 2023 – 28 avril 2024
> Kapwani Kiwanga, Retenue. 29 juin – 7 janvier
> Jasmine Gregory, Si je ne peux pas l'avoir, toi non plus. 17 novembre – 5 mai p. 51
> Maxime Bichon, La poursuite. 17 novembre – 5 mai

> Éponyme Galerie
3, rue Cornac, 05 56 81 40 03 ou 09 81 74 24 00
> Let's Talk About it Later. Exposition collective. 16 novembre – 27 janvier

> Galerie des Beaux-Arts
Place du Colonel-Raynal, 05 56 96 51 60
> Denis Monfleur, peuples de pierre. 2 juin – 7 janvier

> Frac Nouvelle-Aquitaine – MÉCA
5, parvis Corto-Maltese, 05 56 24 71 36
> Lena Vandrey. 27 octobre – 4 février
> Parler avec elles. 14 octobre – 3 mars
> Amitiés. p. 39 27 octobre – 4 février

> Librairie La mauvaise réputation
19, rue des Argentiers, 05 56 79 73 54
> Pascal Pinaud, Au fil du temps. 17 novembre – 13 janvier

> Musée d'Aquitaine
20, cours Pasteur, 05 56 01 51 00
> L'art préhistorique. De l'Atlantique à la Méditerranée. 25 mai 2023 – 7 janvier

> Musée des Arts décoratifs et du Design - MADD-Bordeaux
39, rue Bouffard, 05 56 10 14 00
> *Fermé pour travaux de rénovation de 2023 à 2025.*

> Musée des Beaux-Arts de Bordeaux
20, cours d'Albret, 05 56 10 20 56
> Denis Monfleur, peuples de pierre. 2 juin – 7 janvier

> Musée national des Douanes
1, place de la Bourse, 09 70 27 57 66
> *Fermé jusqu'en octobre 2024 pour rénovation complète de la scénographie.*

EYSINES

> Château Lescombes – Centre d'art contemporain
198, avenue du Taillan, 05 56 28 69 05
> Yvette de la Frémondière. 26 janvier – 7 avril p. 47

GRADIGNAN

> Musée de Sonneville
1, rue Chartrèze, 05 56 75 28 03
> *Exposition permanente des œuvres de Georges de Sonneville et de son épouse Yvonne Préveraud.*

LIBOURNE

> Chapelle du Carmel
45, allées Robert-Boulin, 05 57 51 91 05
> Maurice Druon, l'homme et ses amitiés artistiques. 14 octobre – 14 janvier

> Musée des Beaux-Arts
42, place Abel-Surchamp, 05 57 55 33 44
> *Le musée dispose de deux lieux d'exposition : le deuxième étage de la mairie pour ses collections du XIVe au XXe siècle, arts graphiques et photographies anciennes ; et la Chapelle du Carmel pour les collections temporaires.*

MÉRIGNAC

> Vieille Église Saint-Vincent
Rue de la Vieille-Église, 05 56 18 88 62
> Voyage en Absurdie. p. 46 19 janvier – 14 avril

PESSAC

> Artothèque de Pessac
2 bis, av. Eugène-et-Marc Dulout, 05 56 46 38 41
> Louis Granet, Merveilles zone. 24 novembre – 17 mars

40 LANDES

HASTINGUES

> Abbaye d'Arthous, Musée d'histoire et d'archéologie
05 58 73 03 89
> *Fondée au XIIe siècle, l'abbaye est désormais monument historique et site départemental dédié au patrimoine avec de multiples animations et expositions temporaires.*

MONT-DE-MARSAN

> Musée Despiau-Wlérick
6, place Marguerite-de-Navarre, 05 58 75 00 45
> *Fermeture pour travaux de rénovation jusqu'en 2024.*

> CAC Raymond Farbos
3, rue Saint-Vincent-de-Paul, 05 58 75 55 84
> *Temporairement fermé jusqu'au printemps 2024.*

SAMADET

> Musée départemental de la Faïence et des Arts de la table
2378, route de Hagetmau, 05 58 79 13 00
> *En 1732 s'implante à Samadet une manufacture royale de faïence qui produira pendant plus de 100 ans des faïences aux décors riches et colorés. Le musée départemental raconte cette histoire de la faïence de Samadet.*

47 LOT-ET-GARONNE

AGEN

> Musée des Beaux-Arts
Place du Dr-Esquirol, 05 53 69 47 23
> Jessie Désolée, Le club des monstres (exposition jeune public). p. 45 17 février – 28 avril
> Exposition universelle de 1900, collection d'héliogravures de Paul Renouard (1845-1924). 23 mars – 9 juin

LACAPELLE-BIRON

> Musée de la céramique Bernard-Palissy et espace Lucas
Saint-Avit, 05 53 40 98 22
> *Fermé d'octobre à mai.*
> *Musée installé dans la supposée maison natale du céramiste de la Renaissance Bernard Palissy (1510-1589 ou 1590). Le musée se consacre à la promotion de la céramique contemporaine et possède un fonds de plus de 450 pièces. Un espace de vente permet d'acquérir des œuvres.*

MARMANDE

> Musée Albert-Marzelles
15, rue Abel-Boyé, 05 53 64 42 04
> *Histoire de la ville et histoire de l'art de l'Antiquité à nos jours.*

VILLENEUVE-SUR-LOT

> Musée de Gajac
2, rue des Jardins, 05 53 40 48 00
> Labor omnia vincit sed natura resistit (Le travail triomphe de tout mais la nature résiste) : Gustavo Ten Hoever, photographies ; gravures de Piranèse. p. 50 2 février – 2 juin

64 PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

ANGLET

> Galerie Pompidou
2, rue Albert-Le-Barillier, 05 59 58 35 60
> Vincent Mauger, Le monde des blocs. p. 48 16 décembre – 30 mars

> Villa Beatrix Enea-Centre d'art contemporain
2, rue Albert-Le-Barillier, 05 59 58 35 60
> Bernard Manciet, Au pays de l'esquive. Œuvres graphiques. 30 septembre – 6 janvier
> Martine Chenais, Marges photographies. 30 septembre – 6 janvier

BAYONNE

> DIDAM
6, quai de Lesseps, 05 59 46 63 43
> Magnum génération(s). 8 décembre – 11 février
> Dominique Duplantier, rétrospective. p. 38 23 février – 22 avril

> Musée basque et de l'histoire de Bayonne
37, quai des Corsaires, 05 59 59 08 98
> *Le musée basque et de l'histoire de Bayonne présente une collection historiographique et ethnographique consacrée au Pays basque en France.*

> Musée Bonnat-Helleu
5, rue Jacques-Laffitte, 05 59 59 08 52
> *Fermé pour travaux.*

BILLÈRE

> Le Bel Ordinaire, Art contemporain - Design graphique
Les Abattoirs, allée Montesquieu, 05 59 72 25 85
> Anne-Charlotte Finel, Dans l'œil du crocodile. p. 44 13 décembre – 23 mars
> Collectif Woawaow, L'anniversaire de l'art. 17 janvier – 17 février
> Fabrice Croux et ses amies, Les mains pleines de pouces. 14 février – 15 juin
> Julie Durieu, François Calavia, Jean-Marc Saint-Paul, Mille soleils, un crépuscule. 20 mars – 20 avril

ORTHEZ

> Centre d'art Image/imatge
3, rue de Billère, 05 59 69 41 12
> Mylar, emprise et regrets. Lucile Boiron et Béranger Laymond. p. 51 10 novembre – 10 février

PAU

> Musée des Beaux-Arts
Rue Mathieu-Lalanne, 05 59 27 33 02
> Maya Andersson, peintures. 21 octobre – 25 février p. 39

> Musée national et domaine du Château de Pau
05 59 82 38 00
> Poètes au château. 25 novembre – 25 février

79 DEUX-SÈVRES

NIORT

> Musée Bernard-d'Agesci
26, avenue de Limoges, 05 49 78 72 00
> Hubert-Sauzeau dévoilé… in vivo. 21 oct. 2022 – 17 sept. 2023

> Villa Pérochon-Centre d'art contemporain photographique
64, rue Paul-François-Proust, 05 49 24 58 18
> Alain Willaume, Frôlements de l'ombre. p. 40 4 novembre – 17 février

OIRON

> Château d'Oiron-Centre des monuments nationaux
10, rue du Château, 05 49 96 51 25
> *Édifié à partir du XVIe siècle, le château d'Oiron abrite la collection d'art contemporain Curios & Mirabilia. Lors des expositions temporaires, les artistes réinterprètent ce lieu.*

THOUARS

> Centre d'art La Chapelle Jeanne-d'Arc
Rue du Jeu-de-Paume, 05 49 66 02 25
> Florian de la Salle, Cascade. 25 novembre – 17 décembre et 5 janvier – 18 février p. 38

86 VIENNE

POITIERS

> Le Confort moderne
185, rue du Fbg-du-Pont-Neuf, 05 49 46 08 08
> Flore Kunst et Musta Fior, Monstic et mes ciseaux : collages. À la Fanzinothèque. 7 décembre – 24 février

> Musée Sainte-Croix
3 bis, rue Jean-Jaurès, 05 49 41 07 53
> *Créé en 1974, le musée Sainte-Croix est installé dans un bâtiment à demi enterré aux audaces brutalistes (volumes trapézoïdaux de béton brut et de verre teinté) en unissant les ailes XVIe siècle et XVIIe siècle. Parmi les collections, la sculpture ouvre les voies de la modernité avec Auguste Rodin et Camille Claudel, dont le fonds est la troisième collection publique en France.*

87 HAUTE-VIENNE

BEAUMONT-DU-LAC/ÎLE DE VASSIVIÈRE

> Centre international d'art et du paysage-CIAP
05 55 69 27 27
> Hera Büyüktascyian, Terres résonnantes. 26 novembre – 10 mars
> Jeremy Shaw. 24 mars – 9 juin

EYMOUTIERS

> Espace Paul-Rebeyrolle – centre d'art
Route de Nedde, 05 55 69 58 88
> Paul Rebeyrolle s'est imposé comme l'un des peintres majeurs dans l'art français du xxe siècle. L'espace accueille des expositions d'artistes contemporains.

LIMOGES

> Lavitrine
4, rue Raspail, 05 55 77 36 26
> Waouh ! p. 39
9 décembre – 20 janvier
> L'association propose au grand public de nombreux rendez-vous: expositions dans et hors les murs, rencontres, tables rondes, visites… Galerie ouverte à tous.

> Musée de la Résistance de Limoges
7, rue Neuve-Saint-Étienne, 05 55 45 84 44
> Le musée illustre les valeurs de la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale et propose des expositions en lien avec cette période historique.

> Musée des Beaux-Arts – Palais de l'Évêché
1, place de l'Évêché, 05 55 45 98 10
> Bérénice Sagaz, Égypte haptique.
15 septembre – 10 mars
> Thomas Duranteau, Maîtres de vie. 12 octobre – 10 mars
> Une vie en Égypte. Périchon-Bey et sa collection.
25 novembre – 10 mars

> Musée national Adrien-Dubouché
8, place Winston-Churchill, 05 55 33 08 50
> Musée national portant sur la porcelaine de Limoges et l'histoire de la céramique.

ROCHECHOUART

> Musée départemental d'Art contemporain
Place du Château, 05 55 03 77 77
> Collection d'art contemporain de plus de 1 300 œuvres, et fonds Raoul Hausmann, un des fondateurs du mouvement Dada à Berlin. Le musée organise régulièrement des expositions temporaires.

SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE

> Centre des Livres d'artistes
1, place Attane, 05 55 75 70 30
> Le lieu possède la troisième collection française de livres d'artistes (après la Bibliothèque nationale de France et le Centre Georges-Pompidou, Paris): 6 000 œuvres (livres, revues, affiches, estampes, cartes postales, cédéroms et dévédéroms) de 600 artistes français et étrangers.

ESPAGNE / ESPAÑA

ARAGON

HUESCA

> CDAN, Centro de Arte y Naturaleza
Avda. Doctor Artero s / n.
974 239 893
> Rafael Navarro. Simbiosis / Symbiose.
29 septembre – 3 mars
> Ramón Día. Retratos de aula callejera / Portraits de l'école de la rue.
20 octobre – 3 mars
> Pedro Avellaned. Lugares comunes / Lieux communs.
20 octobre – 3 mars
> Activités et expositions centrées sur la collection Beulas-Sarrate et sur le thème de la nature vue par le prisme d'artistes contemporains.

> Museo de Huesca
Pl. Universidad, 1. 974 220 586
> Collection d'objets et d'œuvres retraçant l'histoire de la province de la préhistoire à nos jours.

ZARAGOZA

> IAACC Pablo Serrano
paseo María Agustín, 20.
976 280 659, 976 280 660
> Diálogos informalistas. Rafael Canogar visita a Pablo Serrano / Dialogues informalistes. Rafael Canogar rend visite à Pablo Serrano.
28 mars 2023 – 28 janvier 2024
> Collection d'art espagnol du xxe siècle, mettant l'accent sur les artistes aragonais les plus importants et les périodes artistiques les plus significatives.

> CaixaForum
Av. de Anselmo Clavé, 4.
976 768 200
> El siglo del retrato / Le siècle du portrait.
21 septembre – 21 janvier
> Cómic. Sueños e historia / BD. Rêves et histoire. p. 52
29 novembre – 24 mars
> Momias de Egipto. Redescubriendo seis vidas / Momies d'Égypte. Six vies à redécouvrir.
28 février – 9 juin

> Museo Goya
Espoz y Mina, 23. 976 397 387
> Azul. Colección Juan Abelló / Bleu. Collection Juan Abelló.
6 octobre – 29 janvier
> Collection permanente de quatorze peintures, un dessin et des cinq grandes séries de gravures de Goya. Des œuvres allant de sa jeunesse à Saragosse à sa mort à Bordeaux en 1828.

CANTABRIE

SANTANDER

> Centro Botín
Muelle de Albareda s / n, jardines de Pereda. 942 226 072
> Tino Sehgal, El Greco.
7 octobre – 11 février
> Itinerarios XXVIII / Itinéraires XXVIII. Projets des artistes lauréats d'une bourse en 2021.
18 novembre – 7 avril
> Retratos: esencia y expresión / Portraits: essence et expression. Portraits réalisés par huit artistes majeurs du xxe siècle.
18 novembre – 7 avril

CATALOGNE

BARCELONA

> CaixaForum Barcelona
Avenida Francesc Ferrer i Guàrdia, 6 (y 8). 934 768 600
> El árbol de lo que aún no sabes / L'arbre de ce que tu ne connais pas encore. Collection de La Caixa.
25 octobre – 11 février
> Arte y naturaleza. Un siglo de biomorfismo / Art et nature. Un siècle de biomorphisme.
28 septembre – 14 janvier

> CCCB – Centre de Cultura Contemporània de Barcelona
Montalegre, 5. 933 064 100
> Intel·ligència artificial / Intelligence artificielle. p. 55
18 octobre – 17 mars

> KBr – Fundación MAPFRE
Torre MAPFRE, Ronda del Litoral, 30. 932 723 180
> William Eggleston.
28 septembre – 28 janvier
> KBr Flama'2023. Jeunes talents de la photographie.
28 septembre – 28 janvier
> Consuelo Kanaga. Atrapar el espíritu / Capter l'esprit. p. 52
15 février – 12 mai
> La cámara doméstica. La afición fotográfica en Cataluña (1888-1936) / L'appareil personnel. L'attrait pour la photographie en Catalogne (1888-1936).
15 février – 12 mai

> Fundación Joan Miró
Parc de Montjuïc. 934 439 470
> Miró – Picasso.
20 octobre – 25 février
> Che-Yu Hsu. Zoo Hypothesis.
17 novembre – 14 janvier

> Fundació Tàpies
Calle Aragó, 255. 934 870 315
> A = A, B = B.
14 décembre – 3 mars
> Tàpies. La huella del zen / L'empreinte zen.
14 décembre – 23 juin
> Chiharu Shiota. Hilos de memoria / Fils de mémoire.
21 mars – 23 juin

> Fundación Vila Casas Can Framis
Carrer Roc Boronat, 116-126.
933 208 736
> Joan Claret y Joan Vilacasas. Donation de la collection Brigitte et Hans Robert Thomas.
7 novembre – 14 janvier
> Pep Duran Esteva. Papeles de sombra / Papiers d'ombre.
20 février – 26 mai

> Fundación Vila Casas Espai Volart / Espai Volart 2
Carrer Ausiàs Marc, 22.
934 817 985
> Maria Girona. Contemporània de si mateixa / Contemporaine d'elle-même.
14 septembre – 14 janvier
> Fina Miralles. Des de més enllà del temps / D'au-delà du temps.
14 septembre – 14 janvier
> Susana Solano. Anónimos. Una retrospectiva (1980-2024) / Anonymes. une rétrospective (1984-2024).
2 février – 14 juillet

> La Virreina Centre de la Imatge
La Rambla, 99. 933 161 000
> Antifuturismo cimarrón / antifuturisme cimarron.
13 octobre – 31 janvier
> Chantal Akerman. Encarar la imágen / Affronter l'image.
18 novembre – 14 avril p. 52
> Fernand Deligny. Elogio del asilio / Éloge de l'asile.
18 novembre – 14 avril

> MACBA – Museu d'Art Contemporani de Barcelona
Plaça dels Àngels, 1.
934 120 810
> Nancy Holt. Dentro - Fuera / Dedans - Dehors.
13 juillet – 7 janvier
> Daniel Steegmann Mangrané. Una hoja en lugar del ojo / Une feuille à la place de l'œil. p. 58
16 novembre – 20 mai
> Lydia Ourahmane. 108 días / 108 jours.
28 novembre – 1er avril
> Revista Visual. Colectivo Film Video Informació (1977-1978) / Revue visuelle. Collectif Film Vidéo Information (1977-1978).
1er mars – 26 mai

> Museu de l'art prohibit
Carrer de la Diputació, 250.
931 206 374
> Nouveau musée ouvert depuis le 26 octobre. p. 54

> MNAC – Museu Nacional d'Art de Catalunya
Palau Nacional, parc de Montjuïc.
936 220 360
> ¿Qué humanidad? La figura humana despues de la guerra (1940-1966) / Quelle humanité ? La figure humaine dans l'après-guerre (1940-1966).
26 octobre – 11 février
> Musée situé dans le Palau Nacional de Montjuïc, construit pour l'Exposition universelle de 1929. Il réunit une collection médiévale et d'art roman, et un fonds d'art moderne.

> Museu del Disseny
Pl. de las Glorias Catalanas, 37-38.
932 566 800
> ¡Aquí estamos! Las mujeres en el diseño, 1900 – hoy / Nous sommes là ! Les femmes dans le design, de 1900 à aujourd'hui.
5 octobre – 7 janvier
> Òh ! pera. Microóperas de nueva creación / Microopéras de création nouvelle.
10 octobre – 14 janvier
> Los nuevos realistas. Arquitectura catalana y balear desde la crisis del 2008 / Nouveaux réalistes. Architecture catalane et baléare depuis la crise de 2008.
27 octobre – 7 janvier
> El mejor diseño del año / Le meilleur design de l'année.
5 octobre – 7 janvier

> Museu d'Història de Catalunya
Plaça de Pau Vila, 3.
932 254 700
> Jorge Semprún: una vida europea del segle XX / Jorge Semprun: une vie européenne au xxe siècle.
15 décembre – 4 février
> Situé dans le quartier maritime, le musée propose un parcours au travers des principales époques, des cultures, des événements et des personnages qui ont façonné l'histoire de la Catalogne.

> Museu Picasso
Calle Montcada, 15-23.
932 563 000
> Miró-Picasso.
20 octobre – 25 février

> Palau Martorell
Carrer Ample, 11. 680 709 373
> Chagall. El color de los sueños / La couleur des rêves. p. 56
31 octobre – 24 mars

> La Pedrera
Casa Milà, paseo de Gracia, 92.
902 202 138
> Antonio López.
22 septembre – 14 janvier
> La Casa Milà (maison Milà, du nom de la famille commanditaire) est le bâtiment civil le plus emblématique d'Antoni Gaudí, tant pour ses innovations architecturales que pour ses solutions ornementales et décoratives.

FIGUERAS

> Museu de l'Empordà
Carrer de la Rambla, 2.
972 502 305
> Empordoneses 2023. Dilogies alternatives. Digues… Pren la paraula! Habitants de l'Empordà 2023 / Dialogues alternatifs. Dites… Prenez la parole !
11 octobre – 21 janvier

GIRONA

> CaixaForum Girona
Calle Ciutadans, 19.
972 209 836
> Homo Ludens. Videojuegos para entender el presente / Des jeux vidéo pour comprendre le présent. 4 octobre – 18 février

> Bòlit La Rambla
Rambla de la Llibertat, 1.
972 427 627
> Compagnie Malpelo, The Bluebird Call.
26 octobre – 28 janvier

> Bòlit, Centre d'Art Contemporani.
Plaça Pou Rodó 7-9.
> Compagnie Mal pelo. The Bluebird Call.
26 octobre – 28 janvier

> Bòlit StNicolau
Plaça de Santa Llúcia, 1.
> Pep Admetlla. L'Ombra sota la parpella. Lliçó d'anatomia del cos excèntric / L'Ombre sous la paupière. Leçon d'anatomie corporelle excentrique.
6 octobre – 28 janvier

> Museo de Arte
Pujada de la Catedral, 12.
972 203 834
> Estallidos de un instante, 70's. La aportación de las artistas al fondo de arte del diario *Avui* / Éclats d'un instant. L'apport des artistes femmes dans le fonds du journal *Avui*.
25 fév. 2023 – 28 janvier 2024
> Un altre art. Informalisme a Catalunya 1956-1966 / Un art autre. L'art informel en Catalogne 1956-1966. p. 60
27 octobre – 1er avril
> *Collection d'art de la province de Gérone: art roman, gothique, Renaissance, baroque, réalisme, Art nouveau et Noucentisme. Salles consacrées à la céramique, au verre et à l'art religieux.*

LA JUNQUERA

> Museu memorial del exili
Calle Major, 43-47. 972 556 533
> Philippe Gaussot. Fotografía y trabajo humanitario con los refugiados de la Guerra de España / Photographie et travail humanitaire avec les réfugiés de la guerre d'Espagne.
28 octobre – 18 février
> Francesc Abad. Gent de re / À propos des gens.
24 février – 6 octobre
> *Musée consacré à la mémoire de l'exil républicain espagnol, la Retirada (1936-1939).*

LÉRIDA – LLEIDA

> CaixaForum Lleida
Av. de Blondel, 3,
et av. de Madrid, 4.
973 270 788
> Espejos / Miroirs.
23 septembre – 1er avril

> Centre d'art La Panera
Plaza de la Panera, 2.
973 262 185
> Abel Azcona. Mis famílias 1988-2024 / Mes familles 1988-2024.
28 octobre – 28 janvier
> Joon. Huellas plásticas / Traces plastiques.
28 octobre – 28 janvier
> Écologies queer. Aberraciones naturalmente subversivas / Aberrations naturellement subversives.
28 octobre – 28 janvier
> Oh ! Un retrato. de Elisa Munsó / Oh ! Un portrait d'Elisa Munsó.
28 octobre – 28 janvier

> Museu d'art Jaume Morera
Carrer Major, 31. 973 700 419
> *Musée fermé pour rénovation et agrandissement pendant plusieurs années.*

> Museu de Lleida
Carrer del Sant Crist, 1.
973 283 075
> *Exposition permanente de près de 1 000 objets: archéologie, peinture, sculpture, arts de l'objet, tapisseries, vêtements, mobilier, numismatique.*

PALAFRUGELL

> Fundación Vila Casas Museu Can Mario
Plaça Can Mario, 7.
972 306 246
> Dolors Puigdemont - Transparència endins / Transparence intérieure.
20 janvier – 31 mars

TORROELLA DE MONTGRÍ

> Fundación Vila Casas Palau Solterra
Carrer de l'Església, 10.
972 761 976
> Joan Pla. El joc de l'equívoc / Le jeu de l'équivoque.
10 février – 9 juin
> *Le Palau Solterra date du xve siècle: il fut la résidence historique des comtes de Torroella de Montgrí. Il abrite une collection d'environ 200 photographies contemporaines d'artistes du monde entier. Des expositions temporaires et un cycle de conférences sont organisés.*

NAVARRE

ALZUZA

> Fundación museo Jorge Oteiza
De la Cuesta, 24. 948 332 074
> Xabier Salaberria. Frisoa / Frise. Jusqu'au 21 janvier
> *Collection personnelle du sculpteur Jorge Oteiza (1908-2003): 1 650 sculptures, 2 000 pièces expérimentales, dessins et collages.*

PAMPLONA

> Museo de Navarra
Calle de Santo Domingo, 47.
848 428 926
> Otras liturgias / D'autres liturgies. p. 62
29 septembre – 25 février
> Zaragüeta. Estudio fotográfico pamplonés. 1885-1960 / Studio photographique de Pampelune. 1885-1960.
9 nov. 2023 – 13 octobre 2024

> Museo Universidad de Navarra
Campus universitario.
948 425 700
> Una tierra prometida. Del Siglo de las Luces al nacimiento de la fotografía / Une terre promise. Du siècle des Lumières à la naissance de la photographie.
20 sept. 2023 – 1er sept. 2024
> Vik Muniz, Flora Industrialis.
18 octobre – mars 2024

PAYS BASQUE

BILBAO

> Azkuna Zentroa
Arriquíbar Plaza, 4.
944 014 014
> Bene Bergado. Decrecer / Décroître. 29 juin – 7 janvier
> Ulises 2.0 / Ulysse 2.0.
24 octobre – 28 janvier
> Christa Sommerer & Laurent Mignonneau. The Artwork As A Living System.
8 février – 26 mai

> BilbaoArte
Urazurrutia, 32. 944 155 097
> *Centre de production artistique de la ville de Bilbao: expositions, ateliers, séminaires, conférences…*

> Museo de Bellas Artes
Plaza del Museo, 2.
944 396 060
> Un mundo nuevo por ver / Un nouveau monde à voir. Donation Ordónez-Falcón, photographies. p. 53
23 octobre – 11 février
> *Collection de l'école espagnole (anciens et modernes), expositions d'artistes basques contemporains. Forte représentation des écoles hollandaises, flamenca des xve au xviie siècle. Œuvres de l'école italienne et des avant-gardes impressionnistes et postimpressionnistes.*

> Museo Guggenheim
avenida Abandoibarra, 2.
944 359 080
> Picasso escultor. Materia y cuerpo / Picasso sculpteur. Matière et corps.
29 septembre – 14 janvier
> Marine Hugonnier. Documentos de campo / Rapports de terrain.
27 octobre – 21 janvier
> Gego: Midiendo el infinito / Comment mesurer l'infini.
7 novembre – 4 février p. 63
> Giovanni Anselmo: Au-delà de l'horizon. 9 février – 19 mai
> Signes et objets. Pop Art de la Collection Guggenheim.
16 février – 15 septembre
> Metahaven: La Théorie du chaos.
22 février – 9 juin
> June Crespo. Vasculaire.
1er mars – 9 juin

> Sala Rekalde
Alameda Recalde, 30.
944 068 755
> Eduardo Sourrouille. p. 53
6 octobre – 25 février

DURANGO

> Museo de Arte e Historia
Sanagustinalde kalea, 16.
946 030 020
> Agustín Ibarrola. A base de papel / Sur papier.
18 novembre – 28 janvier

GETARIA

> Museo Cristóbal Balenciaga
Aldamar Parkea, 6. 943 008 840
> Balanciaga carácter / Balenciaga caractère.
17 mars – 14 janvier

HERNANI

> Chillida Leku
Barrio Jauregui, 66. 943 335 963
> Universo Maeght / Univers Maeght. p. 53
2 décembre – 14 avril
> *La ferme de Zabalaga était la maison et l'atelier du sculpteur Eduardo Chillida, aujourd'hui transformée en musée.*

SAN SEBASTIÁN – DONOSTIA

> Kubo-Kutxa
Avenida de la Zurriola, 1.
943 012 400
> Darío Urzay.
En una fracción [Reversible] / En une fraction [Réversible].
10 novembre – 31 mars

> Museo San Telmo
Zuloaga Plaza, 1. 943 481 580
> Cerebro(s) / Cerveau(x).
16 décembre – 14 avril p. 61
> Hinrich Sachs. No hay puntada sin hilo / Pas de point sans fil.
À partir du 27 octobre, pendant un an.

> Tabakalera
Plaza de las Cigarreras, 1.
943 118 855
> Máquinas de ingenio. Arte, ciencia, tecnología y sociedad / Ingénieuses machines. Art, science, technologie et société.
24 novembre – 4 février
> Isabel Herguera, El sueño de la sultana / Le rêve de la sultane.
15 septembre – 7 janvier
• Kutxa Kultur Artegunea
> Isabel Azkarate. p. 53
2 décembre – 25 février

VITORIA-GASTEIZ

> Artium
Calle Francia, 24. 945 209 000
> Carolina Caycedo. Tierra de los amigos / Terre d'amis. p. 62
6 octobre – 7 avril
> Naomi Rincón Gallardo. Soneto de alimañas / Sonnet des vermines. 6 octobre – 7 janvier

PARCOURS DES ARTS
SUD ET ESPAGNE
PROCHAIN NUMÉRO **Nº 78**
AVRIL, MAI, JUIN 2024
PARUTION FIN MARS 2024

CONSEIL DÉPARTEMENTAL

Mémorial de la SHOAH
Musée, Centre de documentation

EXPOSITION
6 DÉCEMBRE 2023 - 3 MARS 2024

SPIROU DANS LA TOURMENTE DE LA SHOAH

ILLUSTRATION D'ÉMILE BRAVO © DUPUIS 2022 / GRAPHISME : PHILIPPE POIRIER
CD31/23/09/17129 | Mémorial de la Shoah, fondation reconnue d'utilité publique SIREN 784 243 784.

CONSEIL DÉPARTEMENTAL HAUTE-GARONNE.FR

Agir avec vous !

Exposition réalisée par le Mémorial de la Shoah

52, allée des Demoiselles
31400 Toulouse
Tél. 05 34 33 17 40

MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE LA RÉSISTANCE & DE LA DÉPORTATION
Luttes et citoyenneté

GUGGENHEIM BILBAO

2024 PROGRAMMATION

Giovanni Anselmo : Au-delà de l'horizon
9 février – 19 mai, 2024

Signes et objets. Pop Art de la Collection Guggenheim | bbk
16 février – septembre 15, 2024

Metahaven : La Théorie du chaos
22 février – juin 9, 2024

June Crespo. Vasculaire
1 mars – juin 9, 2024

Martha Jungwirth
7 juin – 22 septembre, 2024

Anthony McCall : Fraction de seconde
20 juin – 10 novembre, 2024

Yoshitomo Nara | Fundación BBVA
28 juin – 3 novembre, 2024

Hilma af Klint | Iberdrola
18 octobre, 2024 – 2 février, 2025